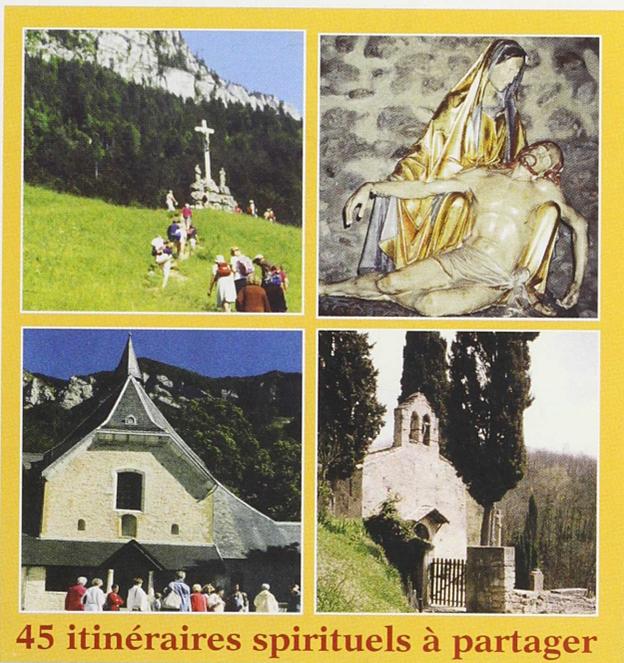
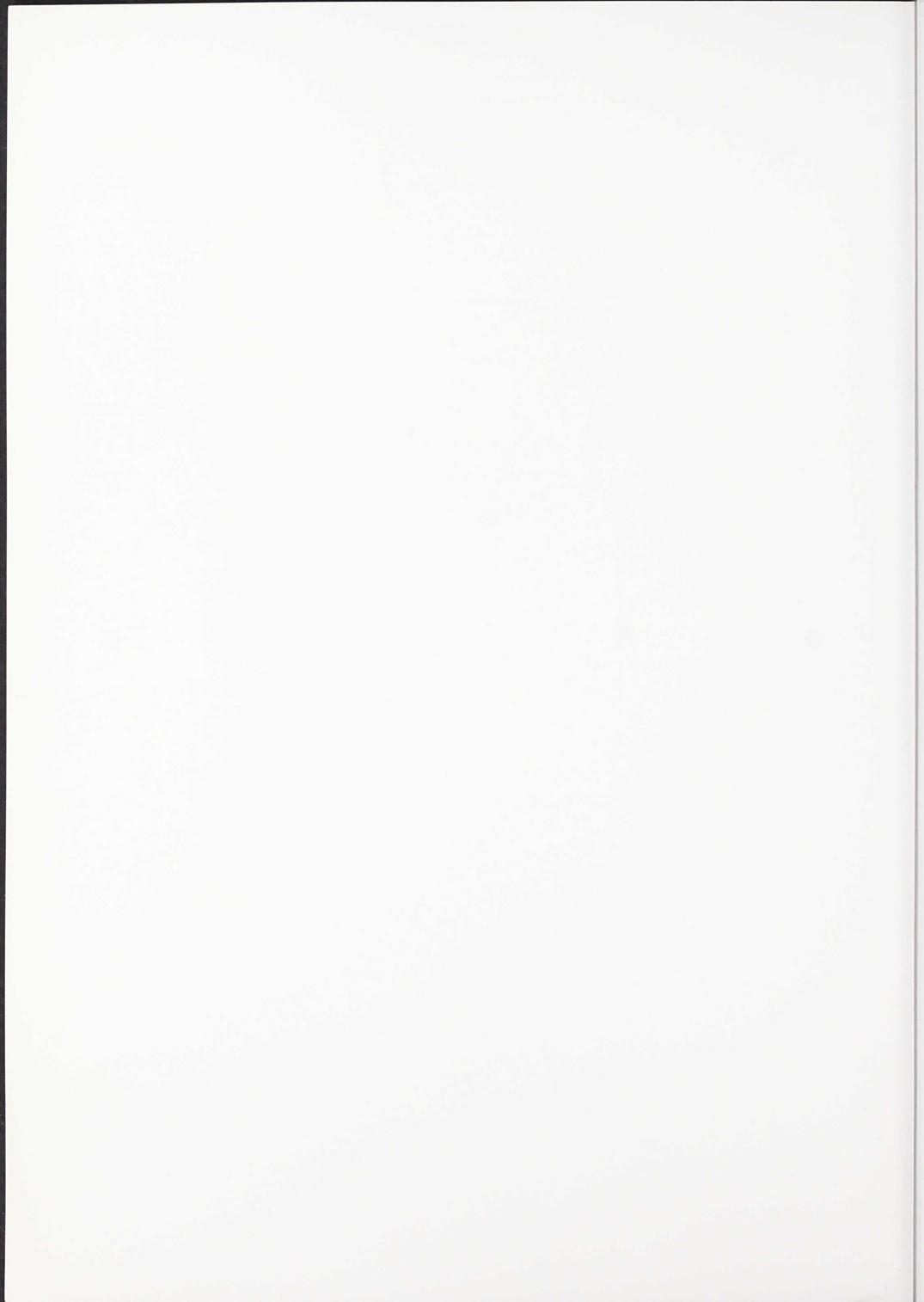


Pèlerin

en *Isère*



45 itinéraires spirituels à partager



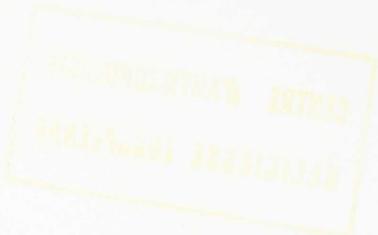


15



Faint, illegible text or a very light drawing covering the lower middle section of the page.

1825



Direction et conception de la collection :

BAYARD SERVICE EDITION
Centre - Alpes Méditerranée



Bayard

Savoie Technolac - 73375 Le Bourget du Lac - Tél. 04 79 26 16 60

Suivi de projet : Laurence Jacquet

Conception graphique et dessins : Pascal Riner et Francis Poncet

Cartographie : Christine Oliva

Pèlerin

Pèlerin
MAGAZINE

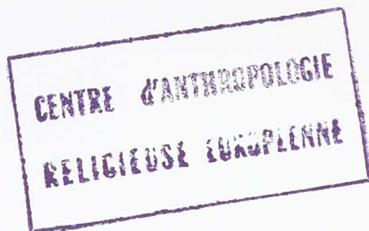
Imprimerie AGB 01000 Bourg-en-Bresse

Impression juillet 2002

ISBN : 2-95 16463-7-2

Dépôt légal : 3^e trimestre 2002 - Tous droits réservés

[2029]



Pèleriner en Isère vous invite à découvrir ou re-découvrir, en marchant, les nombreux lieux de pèlerinage qui contribuent à la richesse du diocèse de l'Isère et à la vitalité de ses communautés catholiques.

Ce guide est une réalisation de la **Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs** du diocèse de Grenoble sous la responsabilité de Françoise David et Dominique Tripodi

PRTL ISÈRE : Maison diocésaine
12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE Cedex 1
Tél. 04 38 38 00 52 - Fax 04 38 38 00 67
E-mail : prt138@mageos.com



*Diocèse
de
Grenoble*

Ce guide n'aurait pu être réalisé sans la participation et la collaboration de nombreux acteurs, paroisses, offices du tourisme, mairie et communautés de communes, associations et particuliers ainsi que le diocèse de Grenoble.

Que tous ici trouvent nos chaleureux remerciements.

M. et Mme Ballongeat, Mme Sylvie Blanchard, Marie-Louise Brochier, Bruno Childéric, père Marc Cholin, Thérèse Clément, Mme Raymonde Couvert, Mme Josette Durand, Paul Garin, Mme Gilbert, Mme Girardy,

M. Gomez, Mlle Fabienne Jeannet, père Luyat, Céline Mingat, Jean-Michel Mithieux, Mme Pain, Danièle Piot, Mme Rimaud, M. Roche, Mme Romet, père Royer, Pierre et Elyane Saussus, Florence Stefani, Marie-Christine Tillie, père Vitrou, l'association Rhône-Alpes des Amis de St-Jacques et les amis de Bressieux.

Un merci tout particulier à Marie-Claire Berthelin pour les textes spirituels.

En couverture : ND de Chalais, Piéta de ND de Parménie et ND de La Salette à Bellegarde.

Crédit photos : PRTL de Grenoble



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Isère

45 Le diocèse de Grenoble compte 114 km correspondant à des itinéraires de pèlerinage vers St-Jacques-de-Compostelle. Ils peuvent être parcourus de façon fractionnée.

En page 104

Repères

	Page	Durée
PAYS VIENNOIS		
1 - Notre-Dame du Limon	16	2 h 30
2 - Chapelle de Saint-Just	18	1 h 30
3 - Notre-Dame de Pipet	20	1 h 15
4 - Notre-Dame de La Salette, Bellegarde	22	3 h 20
5 - Chapelle de Saint-Romain	24	3 h
6 - Chapelle de l'Amballon	26	1 h 30
7 - Chapelle Saint-Maxime	28	1 h
NORD ISÈRE		
8 - Notre-Dame de la Balme	30	3 h
9 - Chapelle des Ayes	32	2 h 30
10 - Notre-Dame de Bonne Conduite	34	45 mn
11 - Chapelle Saint-Joseph	36	2 h
12 - Notre-Dame de Milin, Vézeronce-Curtin	38	1 h 30
13 - Chapelle de La Salette, Leyrieu	40	2 h
14 - Chapelle de La Salette, Meyrié	42	2 h
TERRES FROIDES		
15 - Chapelle Saint-Hugon	44	2 h 30
16 - Chapelle Saint-Joseph	46	2 h
17 - Notre-Dame de Milin, Burcin	48	3 h
18 - Notre-Dame de La Salette, Bévenais	50	1 h
BIÈVRE		
19 - Croix de Bonnevaux	52	3 h
20 - Chapelle Notre-Dame du Mont	54	50 mn
21 - Notre-Dame d'Espérance	56	2 h
22 - Notre-Dame de Sciez	58	1 h
CHAMBARAN		
23 - Saint-Jean le Fromental	60	1 h 15
24 - Saint-Antoine l'Abbaye	62	6 h 30
25 - Notre-Dame de Saint-Baudille	64	4 h 30
26 - Chapelle de la Jayère	66	2 h
27 - Notre-Dame de Lourdes à Chevières	68	2 h
28 - Notre-Dame de l'Osier	70	2 h 20
29 - Sainte-Philomène - Saint-Amédée	72	1 h
30 - Eglise Saint-Roch	74	3 h
31 - Parménie : chapelle de la Sainte-Croix	76	1 h 30
VERCORS		
32 - Notre-Dame de Valchevière	78	2 h 30
GRENOBLE		
33 - Notre-Dame des Autels	80	1 h 30
34 - Chapelle de la Vierge noire	82	2 h
CHARTREUSE		
35 - Notre-Dame de Casalibus	84	3 h 15
36 - Monastère de Chalais	86	5 h 15
37 - De la Grande Chartreuse à Chalais	88	5 h 30
38 - De la Grande Chartreuse à Chalais	90	10 h 20
39 - Notre-Dame de Vouise	92	3 h 30
BELLEDONNE		
40 - Chapelle de Prabert	94	3 h
OISANS		
41 - Chapelle Saint-Géraud	96	1 h 45
TRIÈVES		
42 - Notre-Dame d'Esparron	98	3 h
BEAUMONT		
43 - Exaltation Sainte-Croix	100	3 h
44 - Sanctuaire de La Salette	102	6 h



Se repérer

N° du circuit pour se repérer sur la carte générale

Orientation de la carte

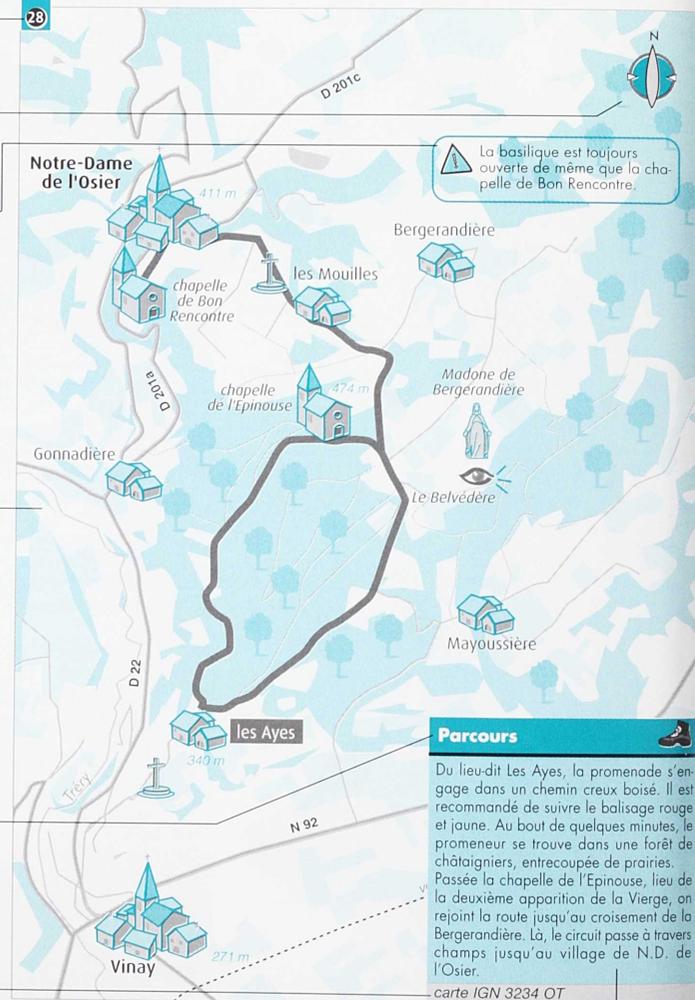
Mentions particulières

Plan sommaire de situation

Difficulté du parcours : trois niveaux

Référence des cartes IGN à emmener

28



Parcours

Du lieu-dit Les Ayes, la promenade s'engage dans un chemin creux boisé. Il est recommandé de suivre le balisage rouge et jaune. Au bout de quelques minutes, le promeneur se trouve dans une forêt de châtaigniers, entrecoupée de prairies. Passée la chapelle de l'Épinouse, lieu de la deuxième apparition de la Vierge, on rejoint la route jusqu'au croisement de la Bergerandière. Là, le circuit passe à travers champs jusqu'au village de N.D. de l'Osier.

carte IGN 3234 OT



Les cartes stylisées présentes dans ce guide permettent un aperçu général du parcours. Pour chaque randonnée, nous vous invitons à vous munir de la carte IGN 1/25000 correspondante. Les durées indiquées fournissent un temps de marche moyen ne comprenant pas les pauses. Ces temps sont donc à adapter en fonction des capacités de chacun.

Descriptif
du parcours

Notre-Dame de l'Osier

Chambaran



Pèlerinages

Le 15 août,
le dimanche autour
du 8 septembre,
le 8 décembre

Contact

tél. 04 76 36 72 64



Accès

Aller à Vinay. De Grenoble par l'A49 vers Valence, sortie Vinay ou par la N92 jusqu'à Vinay. Suivre ensuite la direction N.D. de l'Osier. A la sortie de Vinay, bifurquer à droite en suivant le panneau «Les Ayes» (à 1,2 km) et le ballsage rouge et jaune. Au lieu-dit «Les Ayes», continuer tout droit jusqu'aux panneaux de promenade jaune : début du circuit.



Lire

Ezéchiel 3, 26-28
Promesse de
restauration
nationale
et spirituelle.

Le plateau de Chambaran est un haut-lieu de la spiritualité : abbayes, monastères, édifices religieux attestent cette richesse. Le village de Notre-Dame de l'Osier doit son nom à un événement extraordinaire qui se produisit en 1649, jour de l'Annonciation de la Vierge. Ce jour-là, Pierre Port-Combat taille l'osier près de chez lui. Soudain, il est recouvert de sang mais, apparemment, il ne s'est pas blessé. Il aperçoit que le sang coule des branches d'osier qu'il vient de tailler. La nouvelle se répand dans la région ; ce mystère attire de nombreuses personnes qui viennent voir l'osier miraculeux, devenu source de dévotion.

En 1657, Pierre Port-Combat laboure son champ quand apparaît une belle dame. Celle-ci lui demande de changer de vie et de

quitter son état de protestant pour celui de catholique. Cette rencontre aboutit à la conversion du paysan au terme de sa vie, convaincu qu'il a aperçu la Vierge qui lui a donné la grâce. Une croix et une chapelle sont érigées à l'emplacement de la rencontre. Notre-Dame de l'Osier est reconnue comme le lieu de la conversion des cœurs par la présence bienfaitrice de la Vierge.

La construction de l'église de N.D. de l'Osier commence en 1868 ; elle est consacrée le 8 septembre 1873 en présence de l'évêque de Grenoble. En 1924, l'église de N.D. de l'Osier devient basilique par décret du pape Pie XI. A l'intérieur, se trouvent une relique de l'osier sanglant et des morceaux de la charrue de Pierre.

La conversion du cœur...

M'arrêter auprès de Marie. Oser être moi-même, sans faux-semblant, sous son regard aimant, et la laisser m'interroger, comme sait le faire une maman :

«Tu en est ton cœur dans ta vie d'aujourd'hui ?

Est-ce que ton cœur tremble ?

Est-ce que ton cœur condamne ?

Est-ce que ton cœur aime ?

C'est pour aimer que tu as été créé.

Écouter me dire, et dire à tous les hommes, ces mots de Dieu

qu'elle a tant entendus pendant toute sa vie à elle :

«Je vais vous donner un cœur nouveau.

Je vais ôter votre cœur de pierre...» (Ezéchiel 36, 26)

Marie de la tendresse.

Billet spirituel proposé par
l'équipe de la PRTL Isère

Références pour nourrir une réflexion
spirituelle liée au lieu de pèlerinage

Destination
de votre pèlerinage

Situation régionale

Rendez-vous avec la
communauté paroissiale
et contact pour
plus de renseignements

Histoire du lieu
du pèlerinage

Détail horaire et
dénivelé de la balade :
boucle, circuit plat
ou avec dénivelé.

Pour mieux connaître
les éléments
du patrimoine religieux

Renseignements routiers
pour accéder au départ
du pèlerinage



Légendes & pictogrammes

Pratique



Notez-le



Durée
du circuit



Boussole



A lire

Cartographie



Départ



Arrivée



Parcours



Parcours
secondaire



Chemin
Sentier



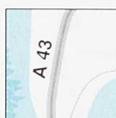
Route



Départementale



Nationale



Autoroute



Voie ferrée



Rivière



Tunnel



Lac



Point
de vue



Pierrier



Falaises
Roches



Neige
Glaciers



Source



Grotte



Vignes



Marais



Forêt
de feuillus



Forêt
d'épineux



Fruitiers

Niveau de difficulté



Parcours difficile



Parcours moyen



Parcours facile

Circuits



Circuit en boucle

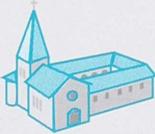
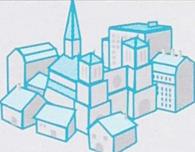


Circuit avec
dénivelé



Circuit plat
aller/retour

Repères

			
chapelle	église	cathédrale	abbaye
			
hameau	village	ville	ville + cathédrale
			
château	tour	moulin	cimetière
			
maison	refuge/grange	oratoire	croix/calvaire
			
vierge	pont	camping	ruine
			
lavoir/fontaine réservoir	table d'orientation	borne	pylône
			
point info	parking	téléski	

Pèleriner en Isère

La décision

Elle peut venir comme ça, dans le cœur. Peu importent les raisons : besoin de coupure, envie de sport, soif d'aération, de découverte, de silence... On décide. On étudie l'itinéraire. On s'équipe. Et on part. On part seul, ou avec d'autres. On part en randonneur, ou en pèlerin. L'important : on a décidé de partir et de marcher.

La marche

Le rythme peu à peu se laisse trouver. On avance, recevant lentement le bonheur, non pas d' "avoir" un corps, mais d'être corps. Doucement, les capacités corporelles se délient.

On se sent respirer : on accueille son propre souffle et, autour de soi, le souffle de l'air où bougent les herbes.

On regarde : progressivement, ce ne sont plus des "coups d'œil". On devient contemplatif. Et viennent à soi, et entrent en soi la richesse nuancée des couleurs, le jeu des lignes et des plans, la brume mystérieuse qui aux lointains attire, l'éclat

ou la forme d'un caillou...

On entend : le sol, pierreux ou herbu, réagit différemment aux semelles, et le bruit des pas est une chanson qui varie. Un appel d'oiseau, une fuite furtive entre les ronces, la note légère d'un ruisseau : tout est son, vivant.

On touche : les pieds affrontent la terre qui les porte, s'appuyant sur sa solidité. Les doigts cueillent une fougère ou caressent une écorce. Le palais savoure trois framboises, ou la fraîcheur de l'eau de la gourde.

On fait halte : l'immobilité est cadeau, comme un rassemblement spirituel du corps. Le repos re-pose en soi-même...

Marcher en pèlerin

On marche vers... Ce que fait le corps dit admirablement ce qui se balbutie dans le cœur. On avance, avec sa liberté, en direction d'un lieu vers lequel ont déjà convergé, et parfois depuis une suite impressionnante de siècles, d'autres marcheurs. Ils venaient en pèlerins, avec au cœur une attente, une demande, un merci...

Marcher en pèlerin, c'est placer humblement ses pas dans

d'autres pas. C'est consentir à vivre vraiment en être humain : quelqu'un qui ne s'enferme pas en lui-même, qui refuse la suffisance, qui cherche, même maladroitement, à s'ouvrir à Un Autre, son Créateur. Le pèlerin accepte de croire avec d'autres croyants qu'il s'origine dans un Amour. Et il se met à marcher, dans son corps et son cœur, vers un endroit où, après beaucoup d'autres et s'appuyant sur eux, il pourra un peu converser avec ce Dieu aimant qui l'attend.

Pour prier
Pour chaque pèlerinage, une proposition est faite, en concordance avec le lieu concerné. Comme une marche, une "démarche" intérieure, qui peut permettre à l'être entier de se laisser toucher, changer, en sa vie concrète, afin de devenir davantage au quotidien un vivant qui se reçoit de Dieu et avance en fraternité.

Ce moment-là nécessite un "écart en solitude", un silence d'attente confiante et... un peu de durée. C'est un moment d'ouverture simple à Dieu, donc au sens de sa propre vie.

Marie-Claire Berthelin
Sœur de LA RETRAITE



Des chrétiens en Isère depuis presque 2000 ans

Le diocèse

Le diocèse de Grenoble épouse exactement le département de l'Isère (7900 km² et un peu plus d'un million d'habitants).

Le mot diocèse vient du grec "dioikesis". Il définit une division administrative territoriale. Cette définition a été reprise par les romains et naturellement utilisée par l'Église lors de sa fondation. Celle-ci eut lieu dans l'empire romain et s'établit ensuite à la Gaule.

En 1790, l'Église constitutionnelle (non reconnue par Rome) est organisée en diocèses correspondant aux départements nouvellement créés.

Les origines du diocèse de Grenoble s'enracinent très loin dans le passé. Vienne aurait eu ses premiers martyrs dès les premiers siècles. Nous possédons la preuve qu'il existait à Vienne un noyau chrétien en 177. En fait foi la lettre d'Eusèbe de Césarée qui reproduit en 320 la *Lettre que les chrétiens de Lyon et de Vienne adressent à*

leurs frères d'Asie mineure pour leur faire part du martyre d'une cinquantaine d'entre eux : En effet, un bon tiers des victimes, avec l'évêque Pothin, était d'origine gréco-orientale.

A Grenoble, c'est autour de 380 qu'apparaît le nom de Domnin comme évêque de Grenoble, attestant ainsi de l'existence d'un diocèse. Celui-ci s'est enrichi d'une longue histoire. Il a connu ses jours heureux et ses heures difficiles. La vie monastique a joué un rôle important dans l'implantation du christianisme à partir du V^e siècle. Au XI^e et XII^e siècles se situent les grandes figures



de saint Hugues, évêque de Grenoble et saint Bruno, fondateur de la Grande Chartreuse. Plus tard, la réforme protestante l'a marqué profondément jusque dans la vie quotidienne. La contre-réforme initiée par saint François de Salles est menée à bien par le Cardinal Le Camus, pasteur infatigable, visitant fréquemment les communautés du diocèse. Puis, trois évêques, Mgr Claude Simon, Mgr Philibert de Bruillard, Mgr Achille Ginoulhiac vont contribuer à panser les plaies de la Révolution et à redonner au diocèse une nouvelle vitalité. Évoquons ici saint Pierre Julien Eymard, sainte Philippine Duchesne, Bienheureuse Béatrice d'Ornacieux et allons à la rencontre de deux enfants, Mélanie et Maximin, originaires de Corps, qui le 19 septembre 1846 à La Salette aperçoivent au milieu d'une lumière, une femme en pleurs... L'apparition de la Vierge Marie à La Salette est un événement fondamental qui se vit encore tous les jours.

Le diocèse d'aujourd'hui, après avoir connu la période "*glorieuse*" d'une Action catholique très vivante qui forma de nombreux militants surtout

dans le monde rural, a ressenti les soubresauts de mai 1968 et de toutes les remises en question qui ont suivi. Après un Synode et un "*chantier*" diocésains, qui ont donné la parole "*à la base*", se sont mises en place les "*paroisses nouvelles*" : organisation qui a mis en route beaucoup de laïcs. C'est une nouvelle image de l'Église qui se dessine. Une Église à construire dans une société qui change. Comment être chrétien aujourd'hui ? Ce petit livre vous propose quelques chemins à parcourir où chacun pourra peut-être, au rythme de la promenade, faire le lien entre les richesses du passé et les promesses de demain.

Père Pierre Vitrou

L'évêque

Depuis l'an 380, malgré quelques retouches, ce dispositif n'a pas été remis en cause. A la tête du diocèse, l'évêque est le successeur des apôtres (compagnons de Jésus chargés d'annoncer sa Bonne Nouvelle). Il a la charge d'enseigner la Parole de Dieu, d'administrer les sacrements et d'assurer l'unité des chrétiens. Tous les prêtres du diocèse sont ses délégués. En 2002, c'est Mgr Dufaux qui est évêque de Grenoble et Vienne. Il est aidé par Mgr Mouïsse, évêque auxiliaire.



PRTL

La Pastorale du Tourisme et des Loisirs : un service d'Eglise dans la société

Chaque évêque, s'il le juge opportun, donne mission à un délégué diocésain pour animer une équipe PRTL dans le diocèse dont il a la charge.

Des faits

Aujourd'hui, en France, plus de 70 millions de touristes : La France est la première destination mondiale.

Pour les accueillir, une industrie en pleine expansion : hôtellerie, agences de voyages, offices de tourisme, guides de visites...

Une explosion de temps libres nouveaux à vivre : congés, 35 heures, retraite !

Des attentes

Répondre à la recherche spirituelle qui existe :

- chez les visiteurs de sites religieux,
- chez les admirateurs de la nature,
- chez les demandeurs de silence et de calme,
- chez les familles dont les générations sont rassemblées pour un temps,
- chez les sportifs en bonne harmonie avec leur corps,
- chez les professionnels du tourisme.

Une mission

Former les communautés catholiques à l'accueil des personnes de passage.

Innover dans le partage de notre Foi et dans les célébrations à l'occasion des temps forts du tourisme.

Proposer des espaces de rencontres conviviales et spirituelles qui répondent à l'attente des touristes et des vacanciers.

Chercher à faire découvrir la Foi des communautés qui ont conçu et qui habitent le patrimoine religieux.

S'intéresser aux personnes qui travaillent dans le monde du tourisme et des loisirs.

Agir pour l'accès de tous aux vacances, aux voyages et aux loisirs.

Quelques actions du diocèse de Grenoble

- *"Promenades en Évangile"*
5 ou 6 fois par an. Découverte d'une église, d'un site religieux ou autre, découverte d'un passage de la Bible, rencontre conviviale
- *"Églises en Isère"*
livret des églises les plus intéressantes de l'Isère
- *"Visite et découvre une église"*
petit guide explicatif de la symbolique d'une église à l'usage des enfants

et encore beaucoup d'autres choses à découvrir au...

Service diocésain / PRTL

12 place de Lavalette

38038 GRENOBLE Cedex 1

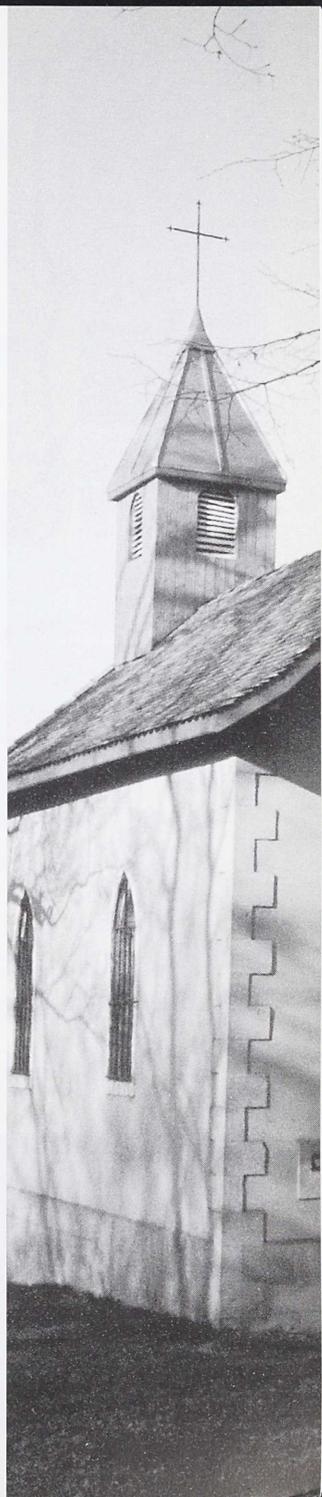
Tél. 04 38 38 00 52 - Fax 04 38 38 00 67

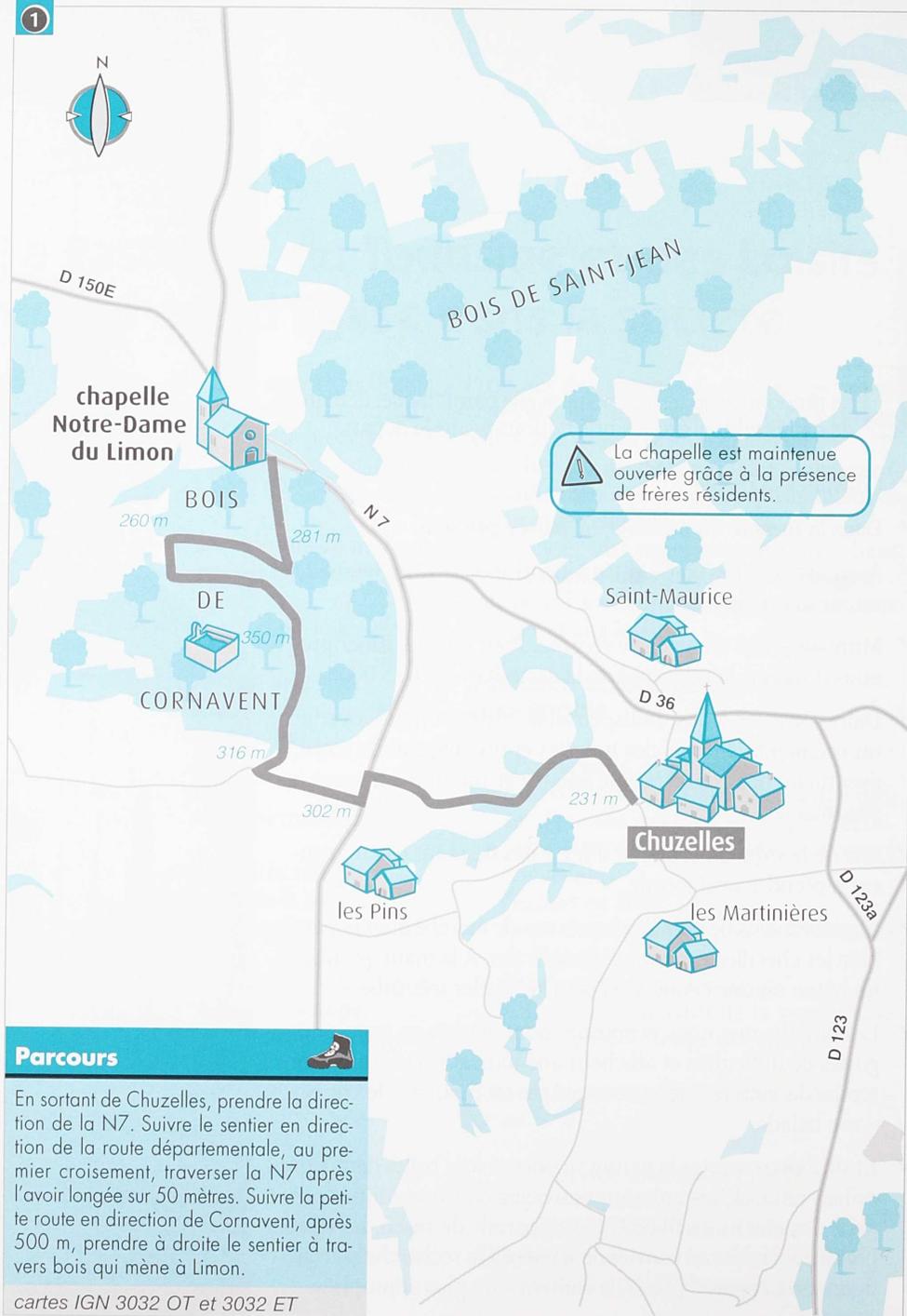
E-mail : prtl38@mageos.com

Avant de partir...

Une randonnée pédestre, même si elle paraît facile, demande de prendre quelques précautions avant le départ.

- ✓ Consultez la météo.
- ✓ Dans la mesure du possible, ne partez pas seul.
- ✓ Avertissez quelqu'un de votre itinéraire et de votre heure de retour approximative.
- ✓ Munissez-vous d'une carte récente. Pour chaque itinéraire, nous donnons la référence de la carte IGN au 1/25 000^e.
- ✓ Dans votre sac à dos, indispensable, glissez un pull-over et un vêtement de pluie, des lunettes et un chapeau de soleil, éventuellement de la crème solaire et une mini trousse à pharmacie.
- ✓ Sur de nombreux sentiers, il n'y a pas de point d'eau : pensez à prendre une gourde.
- ✓ Chaussez-vous de bonnes chaussures de marche qui tiennent bien les chevilles et ne vous blessent pas. A la main, prenez un bâton ou une canne, cela peut se révéler très utile.
- ✓ Les circuits que nous proposons sont classés en trois catégories de difficultés et affichent une indication moyenne de temps de marche : tenez en compte au moment de choisir votre balade.
- ✓ Et surtout, respectez la nature : les fleurs sont belles dans leur milieu naturel; les animaux sauvages ou domestiques ont peur des chiens en liberté. Les appareils de radio, les téléphones portables ne conviennent guère à la recherche du randonneur. L'appareil photo, la caméra sont plus appropriés.





Parcours



En sortant de Chuzelles, prendre la direction de la N7. Suivre le sentier en direction de la route départementale, au premier croisement, traverser la N7 après l'avoir longée sur 50 mètres. Suivre la petite route en direction de Cornavent, après 500 m, prendre à droite le sentier à travers bois qui mène à Limon.

Notre-Dame du Limon

Pays viennois



Pèlerinage

Le dimanche
le plus proche
du 8 septembre

Contact

les Amis de ND
du Limon
tél. 04 72 24 63 99

A l'origine se dressait un autel au dieu Mercure, patron des voyageurs. Limon signifie limite, frontière. Des chrétiens vivant en ermites fondèrent un premier monastère en 304. En 625, Maxime, abbé de Limon, subit le martyre et un culte lui fut rendu.

En 870, Gérard de Roussillon restaure les lieux après les invasions musulmanes du VII^e siècle. Le Chapitre de Vienne confie alors le sanctuaire aux religieux de l'Ordre de la Merci. En 1385, le monastère passe aux Trinitaires, Ordre voué au rachat des chrétiens captifs des musulmans. La Révolution met fin à la vie religieuse.

Au XIX^e siècle, les bâtiments servent à des œuvres sociales et de

loisirs, jusqu'à ce qu'ils soient repris par l'Association séculière Notre Dame de Limon.

Enfin, en 1998, l'Observance de l'Ordre des Chevaliers du Christ y délègue quelques frères afin d'assurer une présence religieuse.

Chapelle romane : à l'intérieur, l'abside semi-circulaire est percée de 2 ouvertures ornées de vitraux récents. Dans les arcades, une Vierge, en pierre peinte, avec l'Enfant, antérieure au XVII^e siècle. A gauche, 2 statues en bois doré : saint Jacques de Compostelle et saint Roch. En avant, un saint Roch polychrome. Il est, avec Notre Dame, le patron du lieu. A droite, saint Joseph charpentier, également en bois doré.

 2 h 30



Accès

Aller à Chuzelles.
De Grenoble par
l'A48 direction
Lyon, sortie l'Isle
d'Abeau ouest.
Suivre Vienne
jusqu'à Diemoz puis
Chuzelles par la
D36.

Marie en route

Imaginer...

Quelques ermites se sont fixés dans la plaine, non loin du Rhône où naviguent dangereusement les mariniers. Déjà ils prient Notre Dame, et se rassemblent en cet amour silencieux de celle qui a donné naissance au Sauveur.

Puis me représenter au long des siècles les émouvantes colonnes de pèlerins, venant à pied des deux rives du fleuve.... Me joindre à tous ceux-là qui m'ont précédé :

Marie du fleuve, Marie de l'eau qui va

Marie de la vie qui avance

Marie des écueils, Marie des passages

Marie....

Avec elle, regarder ma vie, toute vie humaine « venant de Dieu et allant vers Dieu » (Jean 13,3). Et rester dans la paix profonde de cette foi.



Lire

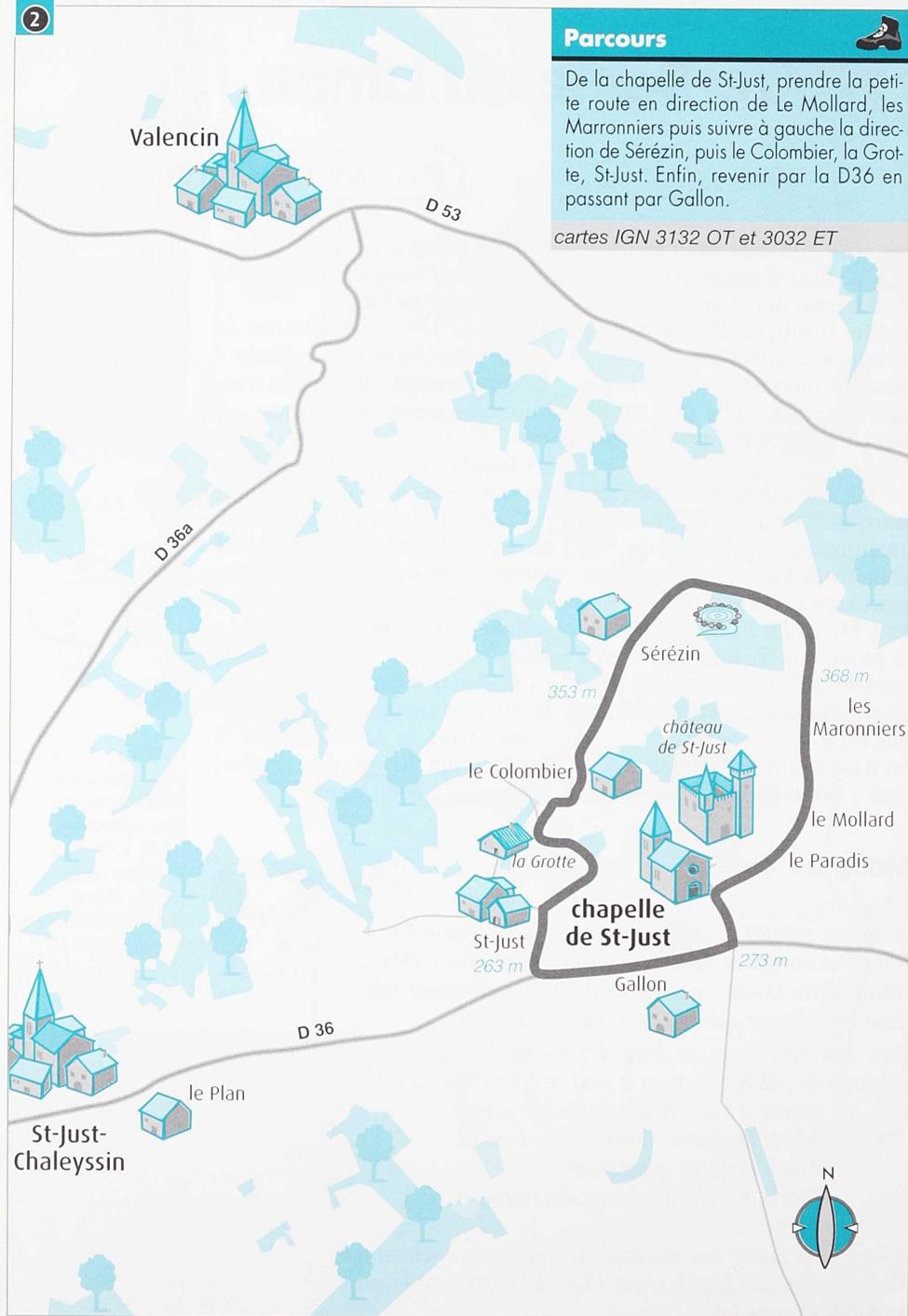
Saint Jean 13, 1-6

Parcours



De la chapelle de St-Just, prendre la petite route en direction de Le Mollard, les Marronniers puis suivre à gauche la direction de Sérézin, puis le Colombier, la Grotte, St-Just. Enfin, revenir par la D36 en passant par Gallon.

cartes IGN 3132 OT et 3032 ET



Chapelle de Saint-Just

Pays viennois



La chapelle dédiée à l'évêque saint Just de Lyon (IV^e siècle) a donné son nom au hameau environnant. Ce fut l'un des premiers confesseurs de l'Eglise lyonnaise à n'avoir pas été martyr. Le «confesseur» était un chrétien qui osait exprimer sa foi en public en temps de persécutions. Saint Just termina sa vie dans un monastère d'Egypte. Son corps fut ramené à Lyon après sa mort

Datant des XI^e-XII^e siècles, cette chapelle possède, à l'intérieur, une litre funéraire très dégradée avec quelques armoiries peintes. Les fresques de l'abside laissent deviner un Christ en gloire entouré des médaillons des quatre évangélistes. Les murs du chœur sont couverts des effigies en pied des

apôtres dont trois sont encore visibles. L'un porte la palme du martyr et son voisin un grand bâton de pèlerin. Le troisième est abîmé. Près de la nef se trouve une chapelle dédiée à la Vierge Marie. De style gothique, elle date du XV^e siècle. Ce sont les propriétaires du château qui l'ont construite, leur tombeau s'y trouve. Sous le badigeon des murs on a découvert une litre funéraire.

La chapelle de St-Just est classée aux Monuments historiques et en passe d'être restaurée.



La chapelle peut être visitée en demandant la clé aux propriétaires du «château» (ancienne maison forte), situé à 100 m, tél. 04 78 96 10 02.

Célébration

Ce lieu de culte est encore utilisé le 1^{er} dimanche de juin pour la communion solennelle des enfants de St-Just Chaleyssin.

Contact

paroisse St-Hugues
tél. 04 74 59 01 54
email : paroisse.sainthugues@free.fr



Accès

Aller à St-Just Chaleyssin. De Grenoble par l'A48 direction Lyon, sortie l'Isle d'Abeau ouest. Suivre Vienne jusqu'à Diemoz puis St-Just Chaleyssin par la D36. La chapelle est à 100 m de la route.

Ma vie pèlerinage

Un bâtiment modeste et solide : la taille de ses pierres remonte au haut moyen-âge. Ses bâtisseurs ont vécu ici il y a des siècles...

Seigneur, notre Dieu,

à Toi, saint Just a donné sa foi.

pour Toi, des générations de pèlerins ont pris la route jusqu'à cette chapelle.

tout empli de Toi, l'homme Jésus ton Fils a parcouru les chemins de Palestine.

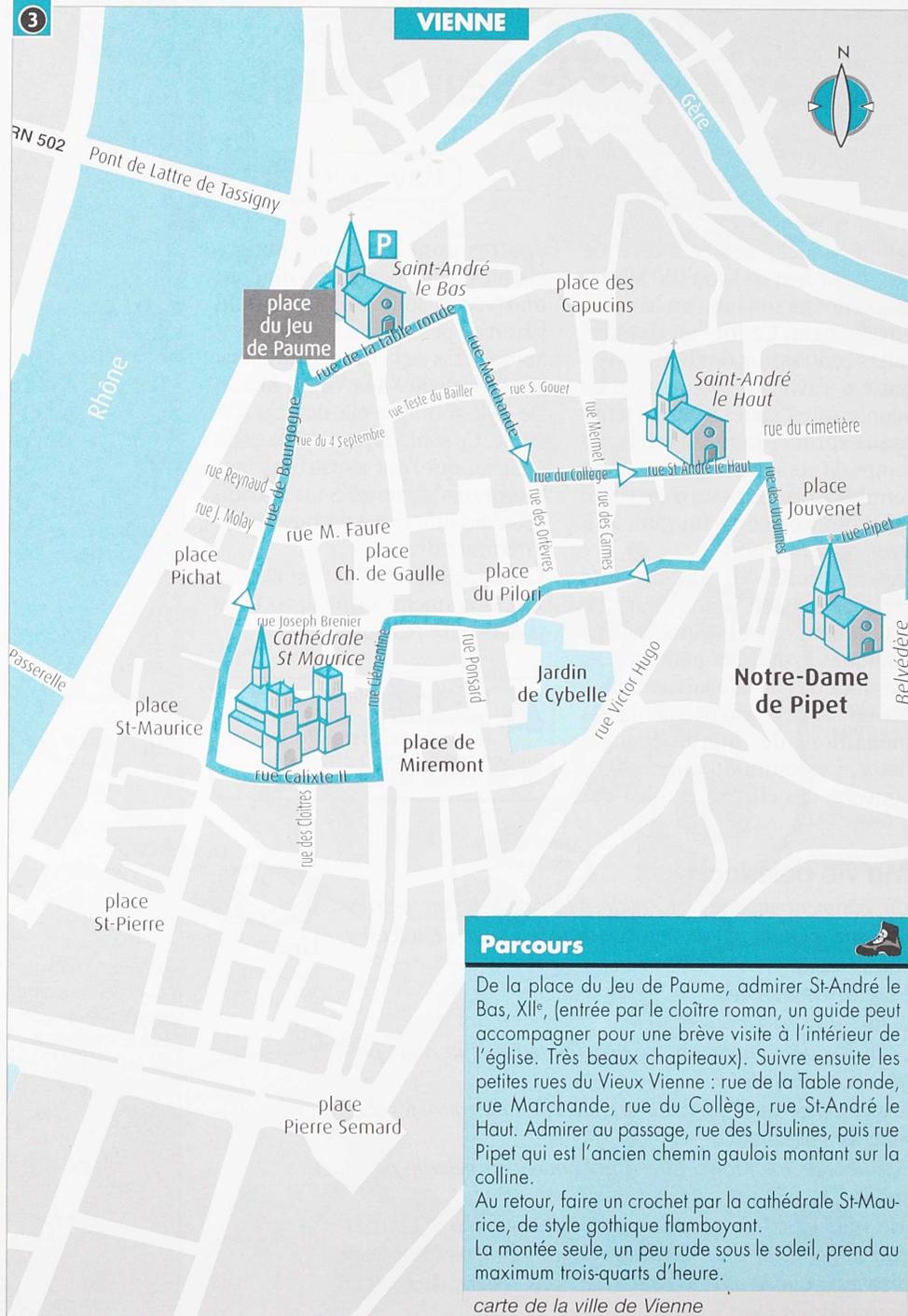
Appelés par Toi, Moïse, Elie, Abraham ont été pèlerins de foi solide...

Me voici dans ma vie-pèlerinage. Fais-moi entrer dans la paix profonde de cette conviction pour moi-même, pour mes proches, pour le monde entier : « Nous venons de Dieu et nous allons à Dieu » (Jean 13,3).



Lire

Saint Jean 13,
31-35



Parcours



De la place du Jeu de Paume, admirer St-André le Bas, XII^e, (entrée par le cloître roman, un guide peut accompagner pour une brève visite à l'intérieur de l'église. Très beaux chapiteaux). Suivre ensuite les petites rues du Vieux Vienne : rue de la Table ronde, rue Marchande, rue du Collège, rue St-André le Haut. Admirer au passage, rue des Ursulines, puis rue Pipet qui est l'ancien chemin gaulois montant sur la colline.

Au retour, faire un crochet par la cathédrale St-Maurice, de style gothique flamboyant. La montée seule, un peu rude sous le soleil, prend au maximum trois-quarts d'heure.

carte de la ville de Vienne

Notre-Dame de Pipet

Pays viennois



La colline fut aménagée à l'époque romaine ; elle constituait une aire sacrée avec temples et statues de divinités. Cet espace cultuel était relié au théâtre visible au dessous.

Au moyen-âge, la forteresse appartenait aux rois de Bourgogne qui la cèdent en 1023 à l'Eglise de Vienne.

A partir de 1025, elle relève des chanoines de la cathédrale St-Maurice alors que le château sur le mont Salomon appartenait à l'archevêque.

Aux XIV^e et XV^e siècles, la situation stratégique en fait l'enjeu de conflits opposant tantôt les chanoines et l'archevêque, tantôt l'Eglise de Vienne et les Dauphins. Cet emplacement est aussi disputé au cours des guerres de reli-

gions, puis entre les ligueurs et Henri IV fin 1589. En 1633, la forteresse est définitivement abattue. Au XIX^e siècle, les Viennois désirent consacrer ce haut lieu à la Vierge Marie. Une tour surmontée d'une statue en pierre de Volvic est d'abord élevée (1857-58), puis une chapelle de pèlerinage est construite en l'honneur de Notre Dame de la Salette en 1873.

En reprenant sa voiture, longer l'autoroute en direction du sud pour aller admirer Notre-Dame de l'Isle (clocher XII^e et XIII^e siècles). Des offices y sont encore célébrés.



Eglise ouverte tous les jours. Les samedis et dimanches, un prêtre est là pour accueillir, répondre aux questions, guider la visite du sanctuaire.

Marie croyante

Imaginer : un homme solitaire accomplit chaque jour le même trajet entre son presbytère et la chapelle dédiée à Notre Dame.

Qu'il gèle, qu'il pleuve, qu'il vente, il vient trouver Marie.

Les gens le regardent, s'interrogent. Sa foi est comme contagieuse.

Me souvenir : dans mon histoire personnelle, il y a eu tel croyant, telle croyante, dont la foi a questionné ma torpeur. Revoir un ou des visages... Et remercier pour eux.

La foi en Dieu a fait faire un beau chemin d'humanité à Marie de Nazareth, et cela chaque jour. Sa foi peut aujourd'hui faire du bien à la mienne, qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil en moi...



Lire

Jean 1, 3539

Pèlerinage

Le 19 septembre

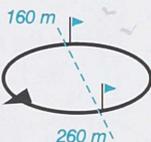
Contact

clés

au 04 74 53 20 91



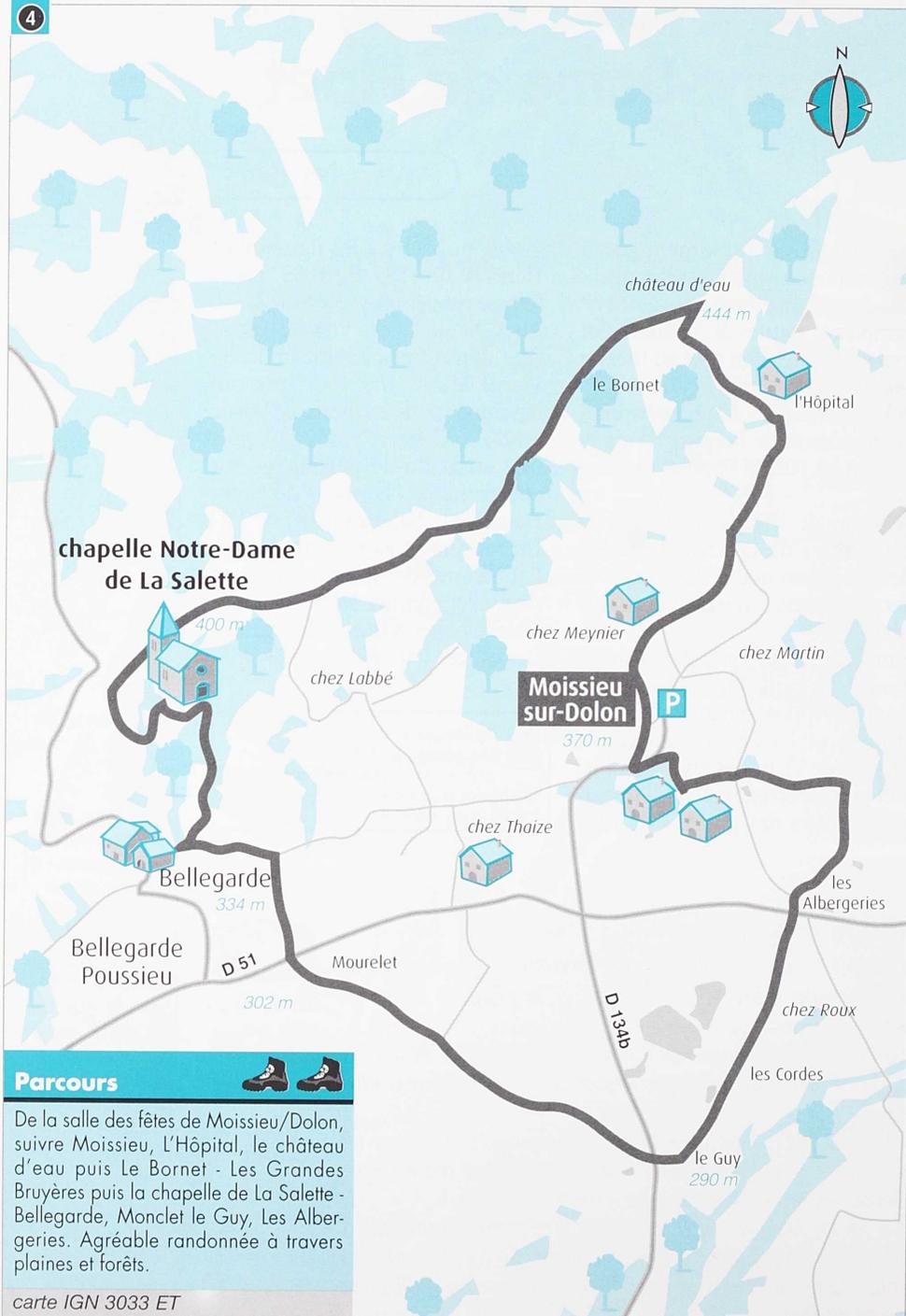
1 h 15



Accès

Aller à Vienne. De Grenoble par l'A48 direction Lyon, sortie à Villefontaine, puis suivre Vienne par D75. Se garer à la place du Jeu de Paume.

Ou par la Côte St-André en suivant la N85. A La Frette bifurquer direction La Côte-St-André par D73 puis direction Vienne par D518 jusqu'à St-Jean de Bourmay puis la D502.



Parcours



De la salle des fêtes de Moissieu/Dolon, suivre Moissieu, l'Hôpital, le château d'eau puis Le Bornet - Les Grandes Bruyères puis la chapelle de La Salette - Bellegarde, Monclét le Guy, Les Albergeries. Agréable randonnée à travers plaines et forêts.

Chapelle Notre-Dame de La Salette

Pays viennois



Dans un site qui rappelle les paysages italiens de Florence, voici une belle chapelle située au pied de la Motte Féodale, ayant subi de nombreuses transformations, notamment au XVIII^e siècle. Elle aurait été construite avec les matériaux de l'ancien château de Bellegarde. D'abord dédiée à saint Saturnin, elle est consacrée à la Vierge de La Salette en 1846.

Tous les 19 septembre, un pèlerinage s'y déroulait en lien avec l'anniversaire de l'apparition de la Vierge à La Salette, près de Corps. A voir sur le parcours, le site de l'hôpital. Au moyen-âge, un hôpital et une chapelle dédiée à saint Marcel-le-Couronné, furent construits par l'Ordre de St-Jean

de Jérusalem, qui était chargé de secours aux indigents, aux malades et aux lépreux. L'ensemble des bâtiments a disparu à l'exception de la grange.

Dans le bas de la prairie, la source St-Marcel était réputée pour guérir les enfants éprouvant des difficultés à marcher. En langage populaire, « se couronner » signifie se blesser aux genoux.

Le hameau du Guy : ancienne ferme, bel ensemble architectural qui comporte logis et dépendances. Propriété privée.



Ouverture toutes les grandes fêtes religieuses (15 août, Noël, Pâques...) et les Journées du Patrimoine.

La paix de la beauté

Des pierres aux teintes chaudes. Des arbres abritant et chantant la vie. Quelque chose de très humain s'est construit ici, a été consolidé, entretenu, pendant que s'écoulaient les siècles.

Accueillir lentement cette beauté. Laisser sa paix me parler, et venir visiter mes terres de tourment.

Recevoir, en l'offrande qui m'est faite de cette chapelle, l'offrande que Dieu a fait de lui à tout homme.

A moi, comme je suis aujourd'hui, Dieu cherche à se donner.

Croire cela avec Marie.



Lire

Matthieu 5, 23-25

Pèlerinage

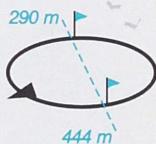
Aujourd'hui, célébration le 3^e dimanche de septembre à 10 h et pèlerinage à la Vierge.

Contact

mairie
tél. 04 74 84 84 11
ou 04 74 84 86 56

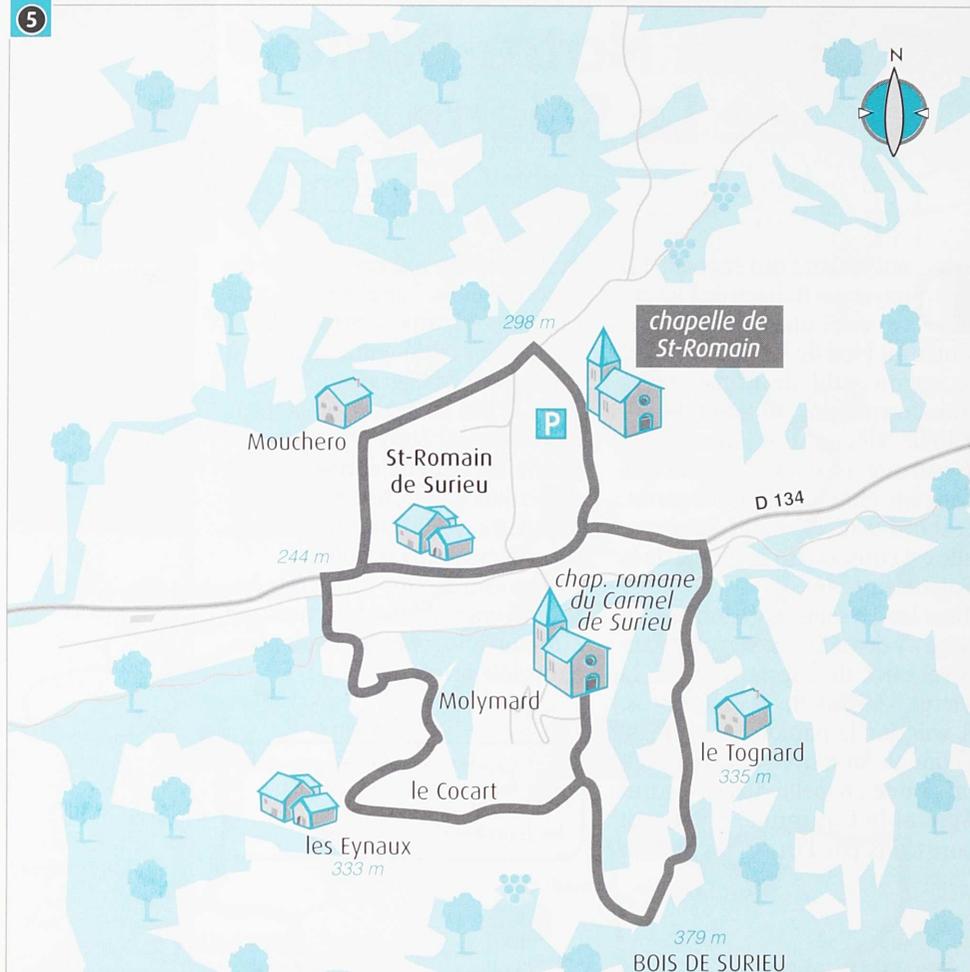


3 h 20



Accès

Aller à Moissieu-sur-Dolon. De Grenoble, prendre la N85, route de Lyon, puis la D519 jusqu'à Beaurepaire. Bifurquer direction Vienne par la D538. Peu après l'Embranchement, suivre la D51, direction Bellegarde-Poussieu jusqu'au carrefour avec la D134b vers Moissieu-sur-Dolon. Se garer vers la salle des fêtes.



Parcours



Du parking de la chapelle de St-Romain de Surieu, suivre la D134. Franchir le pont de bois en direction de Le Tognard, puis les chemins qui parcourent le Bois de Surieu. On emprunte un petit bout du chemin de St-Jacques en direction de l'ouest (coquille jaune et bleue).

A condition de respecter la zone silence, admirer la chapelle romane du Carmel de Surieu (ouverte), ancien lieu du pèlerinage, puis reprendre la route vers l'ouest, direction Les Eymaux. Redescendre vers la rivière.

Retour au parking par la D134 ou suivre la petite route tranquille passant au lieu-dit Mouchero.

carte IGN 3033 ET

Chapelle de Saint-Romain

Pays viennois



Au XII^e siècle, saint Berthold et d'autres pèlerins s'installent en ermites dans les grottes du Mont Carmel (en Israël), suivant ainsi le prophète Elie qui « *marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb* », où il contempla Dieu dans la brise légère (IR 19,8).

C'est là que naîtra la grande famille des carmes et carmélites. La règle primitive était : pauvreté, solitude et régime végétarien. C'est à partir de 1452 que naîtront les premiers carmes féminins. Chaque carmélite est aidée sur son chemin de prière par la doctrine spirituelle de sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix.

14 carmélites sont installées à Surieu depuis 1984. On peut participer à leurs offices en français.

L'église romane du XII^e, située sur un ancien site féodal est toujours ouverte. Chacun peut séjourner à l'accueil pour des retraites silencieuses et solitaires (ni groupe ni séjour de repos). L'accès à l'église (de 7 h à 22 h) permet de participer aux offices liturgiques, aux heures d'oraison communautaire et de vivre des temps de prière personnelle.

Admirer la chapelle romane du XI^e à St-Romain-de-Surieu, avec un baptistère ancien. L'histoire en est peu connue, on ne sait même pas de quel saint Romain il s'agit.



Chapelle de St-Romain ouverte samedi, dimanche. Clé au foyer intercommunal, tél. 04 74 84 43 92. Carmel de Surieu : lieu de prière et de silence.

Pèlerinage

Le 9 septembre à La Salette de Bellegarde de Poussieu

Contact

cure
tél. 04 74 84 14 47



Accès

Aller à St-Romain-de-Surieu. De Vienne, par la N7. Au Péage de Roussillon, Bifurquer vers Roussillon, St-Romain-de-Surieu puis le chapelle par la D134.

De Grenoble, route de Lyon jusqu'à Rives puis suivre la D519, St-Etienne-de-St-Geoirs, Marcolloles, jusqu'à Chanas puis remonter vers Roussillon où on retrouve le premier itinéraire.

Etre veilleur

On peut penser : Les carmélites prient « pour » nous... Et si on se disait : je peux prier avec les carmélites ?

J'entre quelques minutes dans « la mission de veille » qu'elles ont reçue. Le cœur du veilleur refuse la somnolence.

S'il veille dans la nuit du monde, c'est parce qu'il est sûr que, au cœur de ce monde, une lumière est cachée.

Alors le veilleur attend, guette, espère les lueurs.

Et il les voit : l'éclair d'un regard humain, la bonne nouvelle de la radio (il y en a...), le geste fraternel tout près, la beauté d'un arbre, le combat tenace d'une association pour plus de justice, le réconfort d'une page biblique...

Lumières petites, mais lumières d'aurore. Le cœur du veilleur se rend attentif.

Est-ce que, dans ma vie à moi, je peux entendre le Christ me dire « Sois veilleur ? »



Lire

Lic 12, 35-40

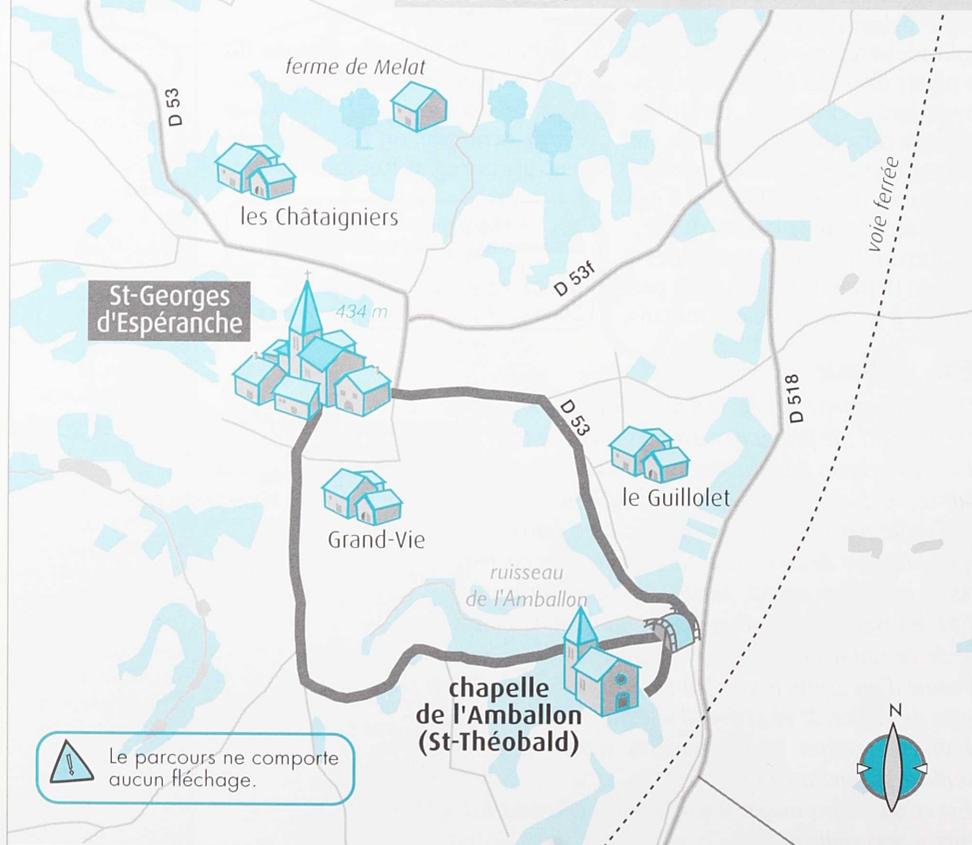


De l'église de St-Georges d'Espéranche, prendre la D53 en direction de Guillolet. Au giratoire prendre en face une petite route, puis le 1^{er} chemin à droite qui mène à Le Guillolet, grange inscrite à l'inventaire complémentaire des Monuments historiques. Sa charpente est faite de bois abattu en 1511, construite sur le modèle de l'architecture cistercienne de l'abbaye de Bonnevaux dite "grange à 3 nefs". Puis rejoindre la D53, la suivre sur environ 1 km jusqu'au lieu-dit "l'Amballon". Passer le petit pont, la chapelle est là sur la

colline à 100 m (chapelle néo-romane datant du XIII^e). Continuer le chemin jusqu'à la maison suivante et prendre à gauche un chemin herbeux bordé de ronces, qui mène à la source miraculeuse dans un petit pré propice au recueillement et bordé de très vieux saules.

Repartir par un chemin de terre qui monte à travers les bois de châtaigniers à gauche dans le prolongement du petit pont. 15 min de montée facile (1 km), puis retour à St-Georges d'Espéranche par de petites routes peu fréquentées.

carte IGN 3132 OT



Chapelle de l'Amballon

Pays viennois



La première chapelle fut édifée en 1001. La chapelle actuelle date de 1874.

A proximité, on trouve une source miraculeuse qui guérit des "fièvres opiniâtres".

La légende dit que saint Théobald, archevêque de Vienne, est enterré à proximité, au lieu-dit "l'Amballon", à 4 km d'Artas, sur la nationale 518, au pied de St-Georges-d'Espéranche.

Vers 1870 sont organisés les premiers pèlerinages de Pentecôte.

Le matin : messe à l'extérieur de la chapelle. L'après-midi : procession des fidèles depuis St-Georges jusqu'à l'Amballon au son des cloches.

Cérémonie d'adoration des reliques de saint Théobald. Les fidèles font bénir du pain et du sel qu'ils vont distribuer aux malades. Beaucoup vont puiser de l'eau à la source miraculeuse.

La fête profane complète la fête religieuse.

En 1965 : le pèlerinage de l'Amballon n'existe plus.

En 1984 : un comité de sauvegarde est constitué. La chapelle est restaurée et la tradition de la messe du lundi de Pentecôte revit avec de nombreux pèlerins.



Chapelle fermée.

Pèlerinage

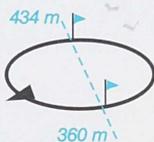
Lundi de Pentecôte

Contact

maison paroissiale
de St-Georges
tél. 04 74 59 01 54
email : paroisse.
sainthugues@free.fr



1 h 30



Accès

Aller à St-Georges-d'Espéranche.

De Vienne, prendre direction Bourgoin Jallieu par la D75. A hauteur de Diémoz, suivre St-Jean-de-Bourmay par la D518 jusqu'à l'embranchement de la D53f pour St-Georges-d'Espéranche. Se garer à l'église.

Possibilité de faire le parcours en VTT.

Nos soifs

*"Comme un cerf altéré cherche l'eau vive ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu ! Car mon âme a soif..." Psaume 41
Songer à ces innombrables pèlerins venus boire ici depuis 10 siècles. Leurs soifs ?*

Soif de guérir, en leur corps malade.

Soif de retrouver des forces morales perdues.

Soif de porter plus paisiblement un lourd fardeau familial.

Soif d'accueillir leurs proches avec plus de bonté.

Soif d'aimer : les autres. Eux-mêmes.

Soif de voir s'élargir leur existence.

Soif de vivre !

"Va ! ta foi t'a sauvé", répète Jésus dans chacun des évangiles.

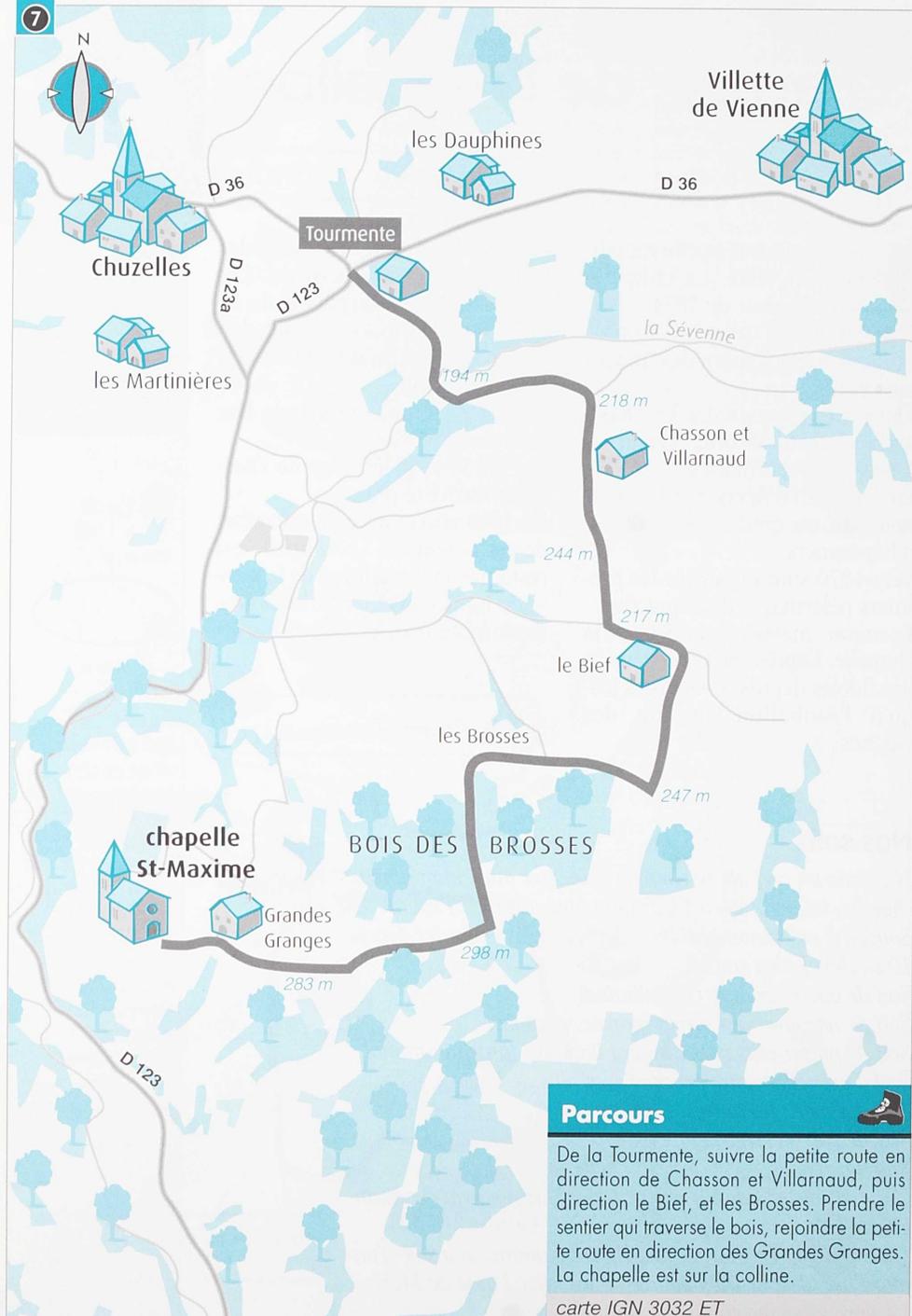
Qu'est-ce qui en moi est desséché ? Nommer ma soif d'aujourd'hui, devant Dieu source de vie, avec l'aide de Marie.

Le faire avec une confiance simple.



Lire

Psaume 41



Parcours



De la Tourmente, suivre la petite route en direction de Chasson et Villarnaud, puis direction le Bief, et les Brosses. Prendre le sentier qui traverse le bois, rejoindre la petite route en direction des Grandes Granges. La chapelle est sur la colline.

carte IGN 3032 ET

Chapelle Saint-Maxime

Pays viennois



La chapelle Saint-Maxime, datée du début du XI^e, dépendait de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne. Son rayonnement s'accrût du jour où elle posséda des reliques de saint Maxime, moine de Lérins, puis évêque de Riez (Alpes de Haute Provence), mort en 433. Le site semble avoir été occupé par quelques religieux. Il fut saccagé au XV^e siècle par le duc d'Orange. Mais au XVII^e siècle, la présence des reliques du saint, qui guérissait ou soulageait les rhumatisants et les éclopés, facilita la restauration de la chapelle. Ce culte fut confirmé par l'octroi d'indulgences grâce à une bulle papale qui accordait à perpétuité cent ans d'indulgence à tous les fidèles qui visitent la chapelle, le jour des Rameaux, le lendemain de Pâques et la fête de la Pentecôte.

Après le Concile de Trente, autour d'une statue en bois doré de la

Vierge Marie, le culte marial fut associé à celui de saint Maxime. A partir de 1850, la renommée du thaumaturge favorisa de grands rassemblements, en même temps que des foires.

Le pèlerinage périclita et ne reprit que, vers 1950, grâce au Père Levoonian qui animait l'importante communauté arménienne de Vienne. En 1998, le nouveau curé de Chuzelles restaura le pèlerinage.

Cette petite chapelle, isolée sur sa colline, frappe par son antique simplicité. Elle est dominée par un clocher-arcade. Les ouvertures-meurtrières laissent pénétrer avec parcimonie la lumière qui éclaire la voûte de l'abside, décorée d'une fresque du XVII^e siècle représentant le saint patron guérisseur. Au XV^e siècle, l'afflux des pèlerins nécessita l'ouverture d'une troisième porte, côté nord.

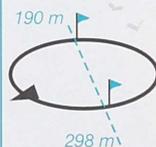
Pèlerinage

Sous l'impulsion de l'association Histoire & Patrimoine de Chuzelles, le pèlerinage le Lundi de Pentecôte a repris. De plus, des visites sont régulièrement organisées.

Contact

Gilbert Roche
à Chuzelles
tél. 04 74 57 91 26

 1 h 30



Accès

Aller à Chuzelles. De Grenoble par l'A48 direction Lyon, sortie l'Isle d'Abeau ouest. Suivre Vienne jusqu'à Diemoz puis Chuzelles par la D36. Peu avant Chuzelles, bifurcation par la D123 direction de Saint-Maxime.

Jésus et le chagrin

Un homme secoué de larmes et ne les réprimant pas. Un homme atteint en sa sensibilité profonde par le choc de la maladie humaine et de la mort humaine. Un homme affronté à la perspective de sa propre mort corporelle.

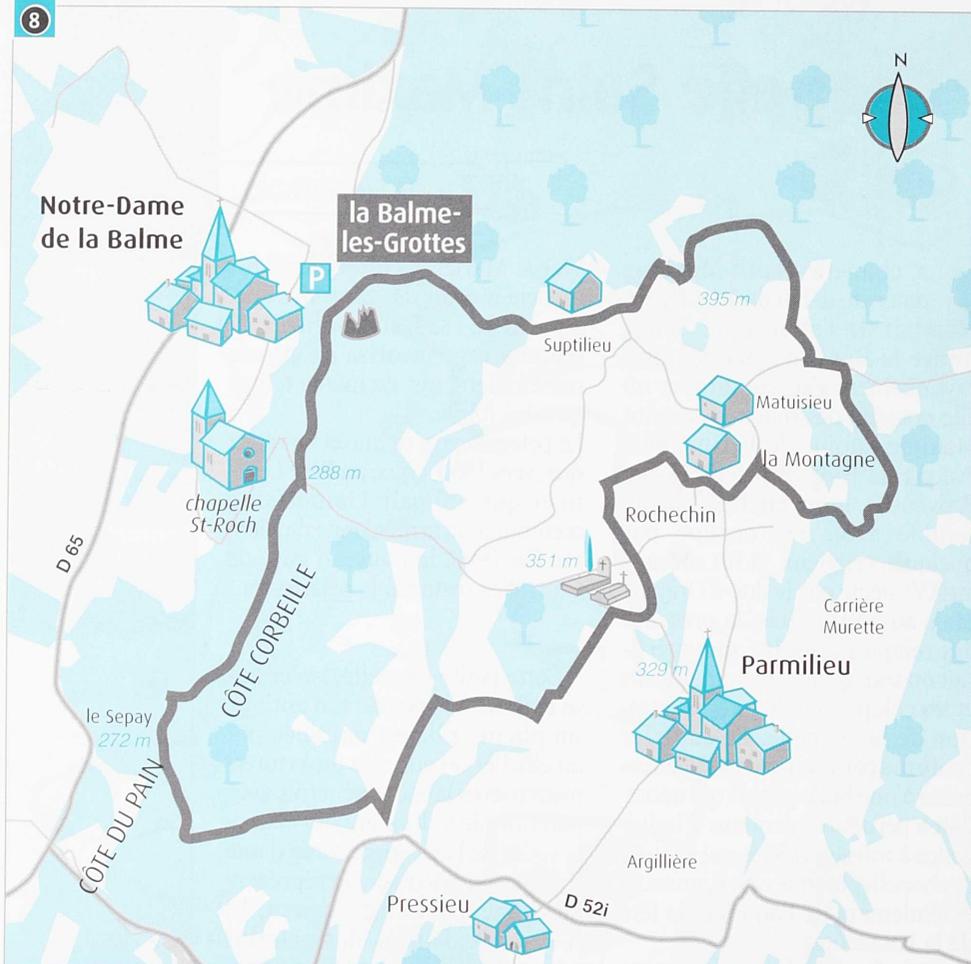
Regarder : comme il s'abandonne à la foi.

Tout autant, avec la même simplicité droite, il est complètement homme. Alors Dieu peut en lui être complètement Dieu.



Lire

Jean 11, 1-45



Parcours



Du parking des grottes, face à l'entrée des grottes, suivre à droite la rue des Grottes puis monter à gauche par un petit escalier qui se poursuit par un sentier. A un croisement, prendre à droite et continuer à monter. En arrivant à un carrefour en X, prendre en face le chemin qui traverse plus loin la route reliant La Balme à Parmilieu. Continuer en face (800m) et tourner à gauche à travers bois. Quand on quitte les bois, prendre à gauche un large chemin puis encore à gauche un petit sentier qui monte.

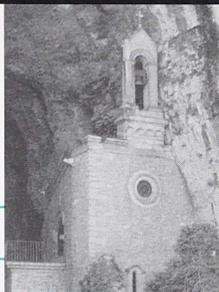
Au sortir du bois, prendre à droite le chemin à travers champ puis de suite un vaste chemin qu'on quitte un peu plus loin pour un sentier sur la droite qui

monte légèrement à découvert puis en sous-bois. En quittant ce bois-là, prendre à gauche. Au niveau du cimetière, suivre la route goudronnée sur la droite puis s'engager rapidement à gauche sur un sentier bordé de lauzes. Aller tout droit en traversant la route. Puis descendre à droite dans le vallon et rejoindre Rochechin.

Traverser le village, passer devant le lavoir et s'engager à gauche à l'orée du bois. On longe d'anciennes carrières. Continuer sur ce large chemin pendant 800 m puis descendre vers Suptilieu. Continuer droit devant sans entrer dans le village, longue descente puis retour aux grottes.

Notre-Dame de la Balme

Nord Isère



Même si le pèlerinage du lundi de Pentecôte ne se pratique plus depuis 30 ans, Notre-Dame de la Balme reste un lieu très apprécié des touristes. Il est situé à l'entrée d'une des sept merveilles du Dauphiné : les grottes de la Balme. Savoir que ce lieu a été occupé par les hommes à l'époque de Lascaux, n'est-ce pas fascinant ? L'endroit est habité et recherché de la préhistoire à nos jours. François 1^{er} s'y rendit et au XVIII^e, Mandrin, le célèbre brigand, en fit son repaire.

La tradition raconte qu'au XIII^e siècle, des moines persécutés ont trouvé refuge dans cette grotte. Or, le bruit court qu'elle a servi à des pratiques démoniaques. Aussi, for-

ce est aux moines de purifier le lieu en y dressant un autel à la Vierge. Cette chapelle est alors confiée par le pape Lucius III au religieux de l'abbaye de l'Isle Barbe.

Sous le porche des grottes, ce n'est pas une mais deux chapelles superposées d'une hauteur de 40 mètres qui sont abritées. La chapelle basse, construite au IX^e siècle est dédiée à saint Jean-Baptiste. Elle ne se visite plus. La chapelle haute date du XIV^e siècle, elle est consacrée à la Vierge. On y accède par un escalier. On peut très bien voir l'intérieur à travers les barreaux qui en ferment l'entrée.

Contact
association
de l'église
tél. 04 74 90 64 89



Accès

Aller aux grottes de la Balme. De Grenoble, par l'A48, direction Lyon, sortie à La Verpillière. Puis suivre direction Crémieu par D75. Là, suivre Lagnieu jusqu'à La Balme, les grottes.

Ou de Voiron par la N75, suivre Les Abrets, Morestel, Lagnieu. A hauteur de Vertrieu, bifurquer vers Crémieu par la D65.

Descendre en mon cœur

Ici la terre s'entrouvre : on pressent un peu le mystère de ses profondeurs. Le cœur humain a ses grottes secrètes, où nul ne peut pénétrer : des lieux où naissent dans l'ombre l'espoir, le courage. Des endroits de souffrance, aussi.

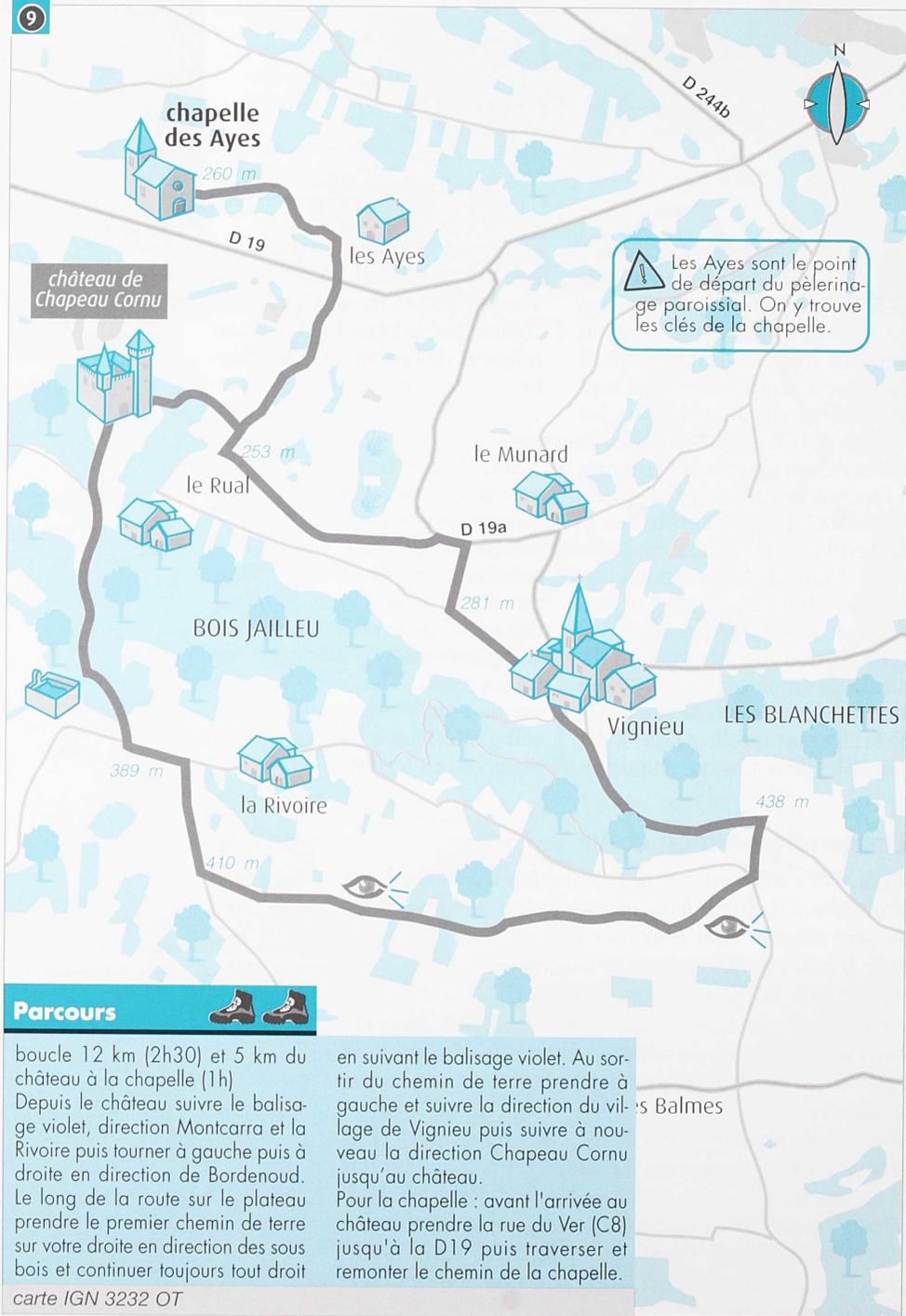
Notre Dame des Consolations, je viens te parler avec mon cœur secret, avec ses élans profonds et ses blessures cachées. Avec toi, je n'ai pas peur d'être vrai. Me voici, pour recevoir de toi la force et la consolation dont tu sais que j'ai besoin.

Notre Dame des Consolations, je te prie pour ceux de ma vie que je me sens impuissant à consoler. Communique-moi pour eux un peu de ta tendresse discrète, s'il te plaît... A Jésus, ton enfant, tu as donné avec beaucoup de douceur l'amour dont il avait besoin. Sois remerciée : Tu continues d'aimer ainsi, invisiblement mais réellement, tous tes fils et tes filles de la terre.



Lire

Ephésiens 1, 17-19



Chapelle des Ayes

Nord Isère



En 1793, un paysan de Vignieu travaillait sa vigne le jour de l'Annonciation. Il fut soudain frappé par l'apparition d'une belle dame en blanc flottant au-dessus du sol. Elle lui reprocha d'être aux champs le jour de sa fête, et lui fit cette prédiction "tu mourras dans le cours de l'année".

Le paysan fut frappé d'une maladie incurable qui l'emporta effectivement six mois plus tard. L'événement fut rapidement connu et les habitants de Vignieu organisèrent une procession sur les lieux de l'apparition, c'est-à-dire un rocher. Puis ils se rendirent chaque année à l'endroit de l'apparition

pour honorer la Vierge Marie. Plus tard, en 1856, on érigea une croix en bois sur le rocher où on vit apparaître un liquide qu'on assimila à du sang. On construisit donc un petit sanctuaire pour protéger la Sainte Croix. Ces phénomènes eurent un grand retentissement. Il fallut donc construire une chapelle plus importante dès 1889 pour accueillir le nombre croissant de pèlerins.



Chapelle fermée. Prendre les clés chez M. Lucien Martin au 510 rue des Châtaignières à Vignieu, tél. 04 74 92 56 38

Marie discrète

Elle s'appelait Marie. Elle était quelqu'un d'ordinaire dans un village pas bien grand : Nazareth. Elle devait beaucoup aimer cette discrétion de son identité et de sa façon de vivre, qui l'ouvrait à l'amour immense de Dieu. Dieu était tout pour elle, et en même temps elle tenait bien ses deux pieds dans ses sandales.

Des gens humbles du village voisin d'ici se sont tournés vers elle : "Toi, Notre Dame !" Puis sont venus leurs enfants, et les enfants de leurs enfants...

Dieu seul est Dieu. Mais Marie sait le prier pour nous, lui parler de nous, transmettre nos demandes, comme une femme simple et aimante peut le faire. A la suite de tous ces croyants humbles, nous te disons, Marie : "Oui, tu es Notre Dame discrète et sûre. Oui, tu es notre sœur aînée dans la foi..." Et nous osons confier à Marie nos demandes. Lesquelles ?... Pour qu'elle les dise avec nous à Dieu qu'elle aime.



Lire

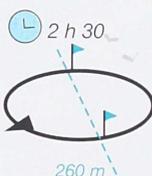
Psautre 86

Pèlerinage

Lundi de Pâques

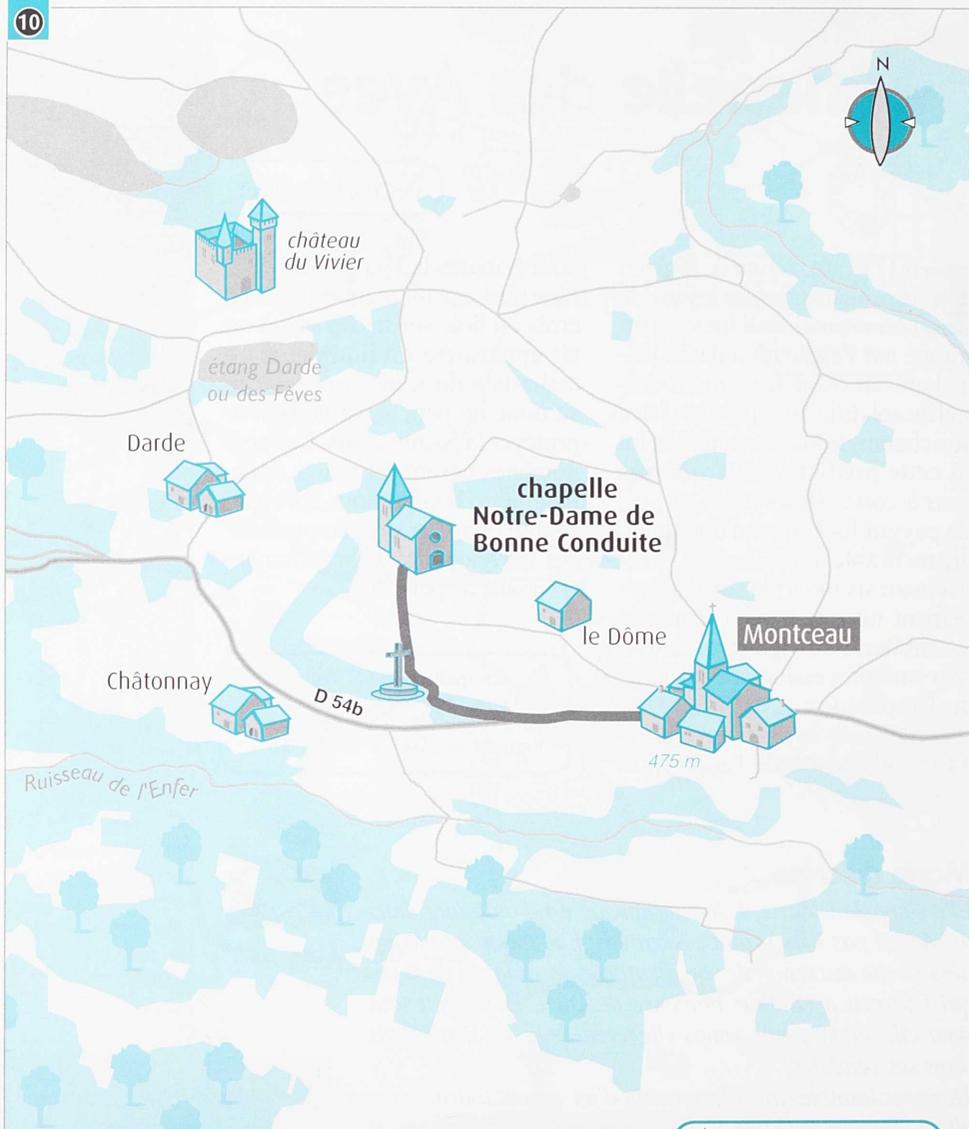
Contact

Paroisse St-Pierre
du Pays des
Couleurs à Morestel



Accès

Aller à Vignieu.
De la Tour du Pin,
suivre direction
Morestel par D16.
Après le lieu-dit
«La Frette»,
prendre à gauche
la D19a direction
Vasselin puis
Vignieu. Se garer
au parking du
château de
Chapeau cornu.



Parcours



De l'église de Montceau, l'itinéraire, généralement emprunté par les pèlerins, part de la route de Ruy, bifurque sur la droite par le chemin du calvaire, avant de rejoindre celui de la chapelle (1,2 km).

carte IGN 3132 ET



Chapelle fermée.

Notre-Dame de Bonne Conduite

Nord Isère



Au XIII^e siècle, un chevalier du pays qui accompagnait le roi Saint Louis en croisade, fut prit dans une tempête en mer. Il fit vœu d'élever une chapelle s'il s'en tirait sain et sauf. Revenu au pays en "bonne conduite", il tint promesse et fit bâtir un petit sanctuaire (l'abside actuelle de la chapelle) sur un site dominant la région (511 m) à proximité du village de Montceau. Ce bourg regroupait à cette époque, autour de l'église St-Pierre et d'un hôpital, plus de 2000 habitants. Au XVI^e siècle, le baron des Adrets ravagea le pays. La chapelle échappa à la destruction grâce aux paysans qui la protégèrent sous des bottes de foin. La tourmente passée, elle fut agrandie et Sully y fit planter des tilleuls à proximité en signe de paix retrouvée.

Les pèlerinages qui se succédèrent au fil des siècles, fixés au lundi de Pâques, étaient aussi l'occasion de réjouissances populaires. On parle encore de celui de 1870 qui réunit plus de 4 000 participants venus des environs. Cette manifestation de piété a cessé au début des années 1980.

Le village fut déplacé et une nouvelle église construite en 1868-69. A proximité, une pieuse famille fit ériger en 1889 un monumental calvaire à l'initiative du Frère Blandin sur l'emplacement d'un ancien prieuré. Il est toujours entretenu. C'est un petit édifice muni d'un clocher bas et trapu et d'un clocheton au-dessus de l'entrée. Deux immenses tilleuls protègent encore l'abside.

Pèlerinage

Lundi de Pâques

Contact

mairie de Montceau
tél. 04 74 97 40 48

 45 mn A/R


475 m 520 m

Accès

Aller à Montceau. De Bourgoin-Jallieu, suivre la D54b, direction de Ruy, puis de Montceau. Se garer à l'église. On peut accéder à la chapelle en voiture en suivant à gauche la rue du Dôme et, après le cimetière, le chemin rural conduit à la chapelle (1 km).

Conduire ma vie ?

Un navire impossible à conduire, sur une mer en tempête.

Plus de visibilité : dans quel sens avancer ? A bord, un moine chevalier fait confiance à Marie.

Et la "conduite" du navire redevient "bonne".

La vie nous mène et nous malmène. Parfois le gouvernail de nos actes échappe à nos mains.

Me rappeler cette femme de Nazareth, Marie, et ses moments de désarroi : où allait la vie de son fils ? Et sa propre vie ? Elle priaït avec les psaumes.

Mettre ma foi dans la sienne : "Jusqu'au rocher trop loin de moi Tu me conduiras, Seigneur !" Psaume 60

"Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent..." Psaume 42



Lire

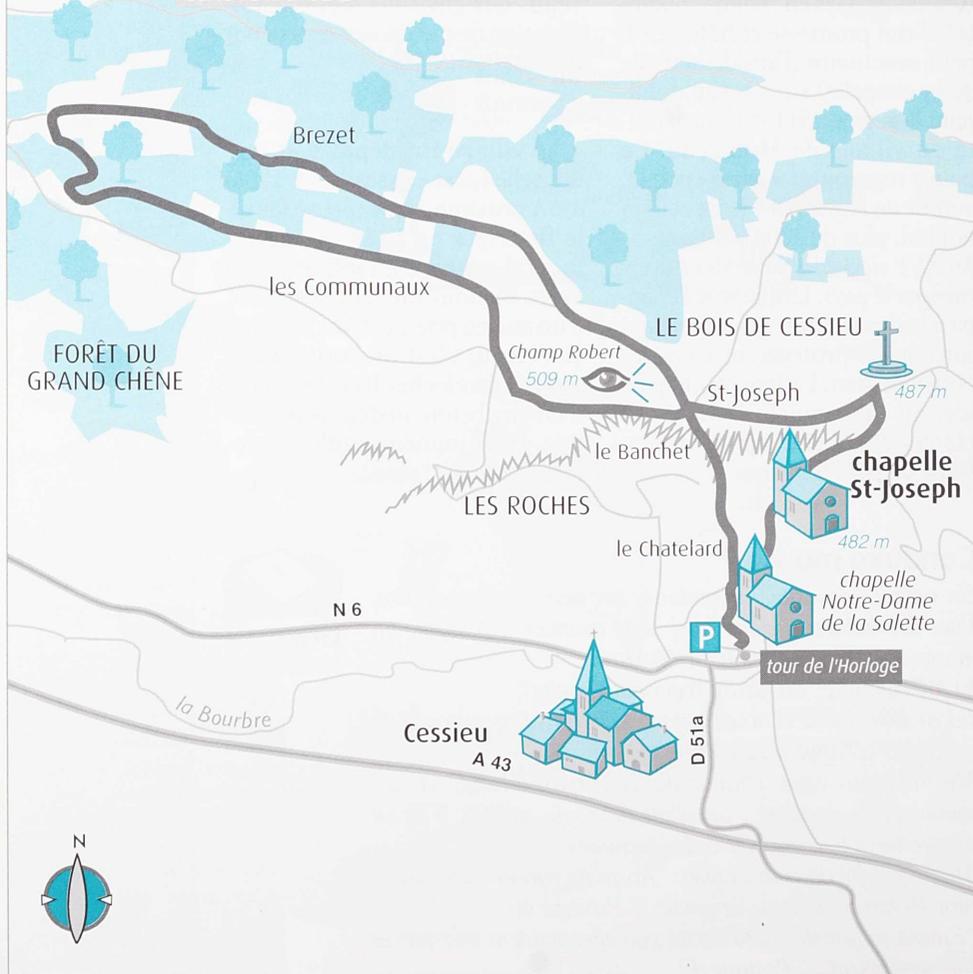
Psaume 60



De l'église de Cessieu, prendre à la Tour de l'Horloge un chemin qui monte vers la chapelle Notre Dame de la Salette. Suivre le chemin Croix de fer. On débouche sur un plateau, Bois de Cessieu, et sur la route de Ruy. Bifurquer tout de suite à droite de la grande croix métallique, petit panneau en bois « St Joseph » longer le pré (passage non balisé). On arrive face au bois, ne pas continuer, mais entrer dans le bois (attention pas de fléchage). A 200 m, on découvre la chapelle St-Joseph et un magnifique panorama.

Ensuite revenir sur ses pas jusqu'à la croix de fer, prendre à gauche route de Ruy jusqu'au carrefour. Continuer tout droit par un chemin à travers champs, puis prendre chemin des Communaux vers l'ouest et chemin de Brezet pour le retour. Pousser une petite pointe au point de vue panoramique de Champ Robert (on peut voir le Mont Blanc !), puis revenir sur la route de Ruy et au premier carrefour, descendre directement par un petit chemin sur la chapelle de la Salette et retour au parking de l'église de Cessieu.

carte IGN 3132 ET



Chapelle Saint-Joseph

Nord Isère



L'origine et l'histoire de cette chapelle rejoignent celles de la Milin de Curtin, la Milin de Burcin et Notre-Dame du Mont à Gillonay, décrites dans ce guide. Toutes les quatre furent érigées au XII^e siècle par trois jeunes croisés qui, revenant vivants de Turquie et ayant pu repousser les « hérétiques », voulaient, par cet acte de foi, remercier Dieu. A l'inverse des trois autres chapelles, celle de Cessieu n'est pas dédiée à Marie mais à Joseph. Malheureusement, elle est moins bien conservée et même très délabrée, il reste une porte et les quatre murs, le toit est éventré.

On devine sur les murs des fresques peintes par le peintre hollandais Van Geguelen. Ce peintre s'était retrouvé prisonnier des Allemands pendant la Seconde guerre

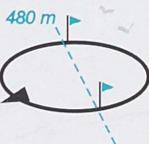
mondiale avec le Père Bouvier, curé de Cessieu. Dans les années 1950, il passa un an à Cessieu. Il peignit pendant ce temps des fresques dans l'église de Cessieu -à visiter-, la chapelle St-Joseph et celle de la Salette.

Cette dernière chapelle est récente. Elle date du XIX^e siècle et rejoint la tradition des chapelles dédiées à Marie, suite à l'apparition de la Madone à La Salette près de Corps. Dans cette chapelle qui est fermée, les fresques sont en meilleur état. Une célébration y est donnée une fois par an, le dimanche le plus proche du 19 septembre, sauf en cas de forte pluie.

Contact

mairie de Cessieu
tél. 04 74 88 31 76

 2 h



Accès

Aller à Cessieu, entre Bourgoin Jallieu et La Tour-du-Pin, sur la N6. Se garer à l'église.



Eglise ouverte les jours de fêtes et dimanches.

Un Dieu de Vie

La violence des croisades, dans les deux camps. La brutalité des bombardements meurtriers. L'oppression des camps de prisonniers...

C'était des Turcs, des Français, des Allemands, des Hollandais : tous fils de Dieu.

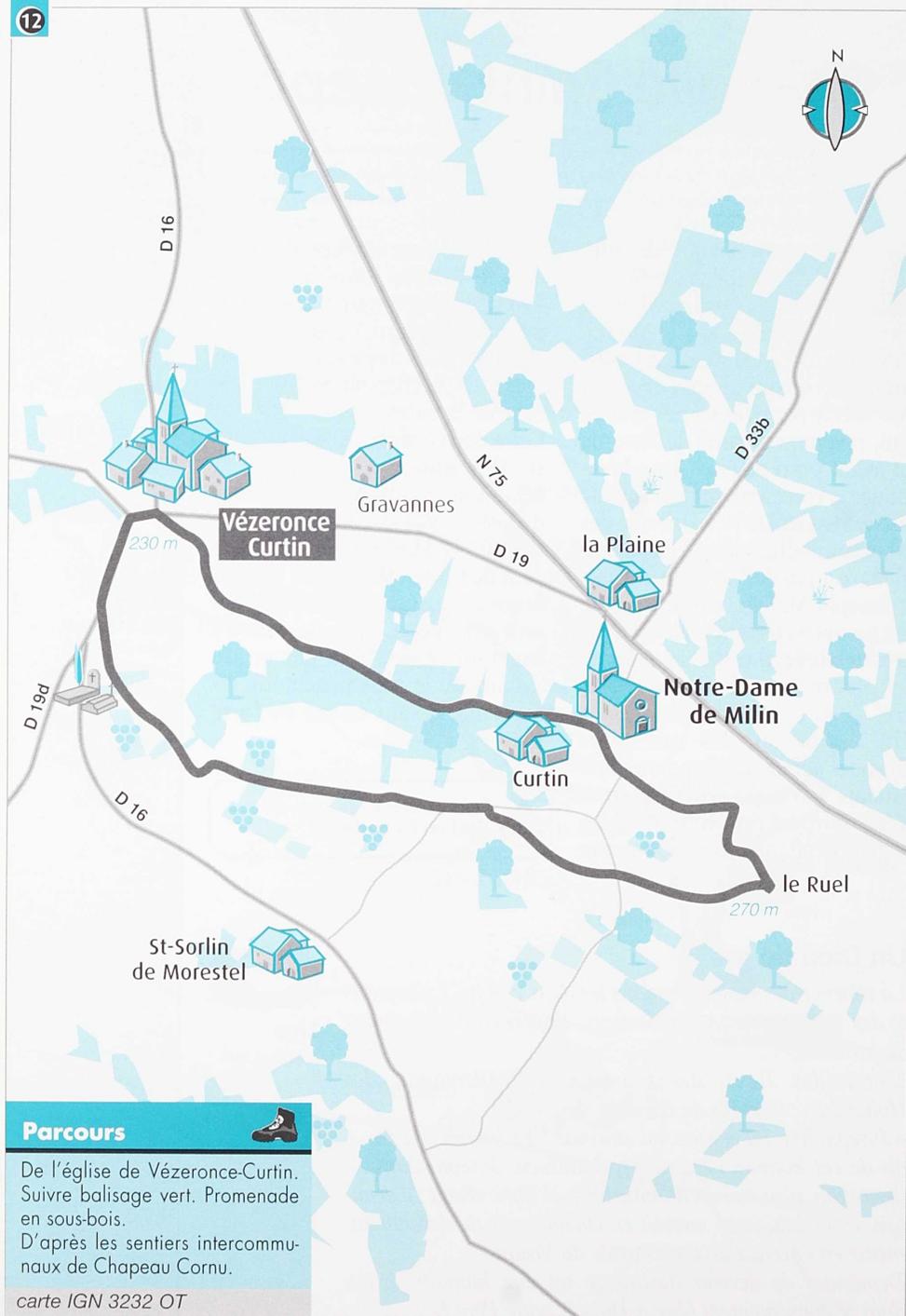
« Joseph, lève-toi et mets-toi en route ! Et Joseph se leva »... dit de cet homme l'évangéliste Matthieu. Joseph, dans sa discrétion, a su être un homme libre, et donc vivant : il écoutait, entendait, et se mettait en chemin, sûr de devenir lui-même en l'accueil de cette Parole du Vivant.

Demander de devenir davantage un être humain vivant, dans le consentement libre à Dieu, « notre Père ! »...



Lire

Matthieu 2, 13-15



Parcours



De l'église de Vézeronce-Curtin. Suivre balisage vert. Promenade en sous-bois. D'après les sentiers intercommunaux de Chapeau Cornu.

carte IGN 3232 OT

Notre-Dame de Milin

Nord Isère



L'origine de Notre-Dame de Milin est quelque peu mystérieuse. Suivant l'histoire ou la légende, trois chevaliers revenant de croisade et pris dans une tempête avaient fait vœu, s'ils revenaient sains et saufs, d'offrir à leurs églises respectives une statue de la Vierge : Notre-Dame de Myans en Savoie, Notre-Dame de Milin à Burcin, dans les Terres Froides et Notre-Dame de Milin, à Curtin.

À la Révolution, la statue de Curtin fut cachée dans une maison à quelque distance de l'église et ne

fut retrouvée que plusieurs années plus tard.

La fête célébrée le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, fut pendant longtemps un jour chômé dans la paroisse. La cérémonie mariale de l'après-midi se déroulait en procession : on portait la Vierge et on récitait le cha-pelet dans les rues du village. C'était et c'est maintenant le rassemblement des paroisses avoisnantes.



Église toujours ouverte.

Traverser un événement

Ils revenaient au pays, ces trois croisés, sans doute plus graves et plus las, après tout ce qu'ils avaient vu, entendu, éprouvé en leur corps et en leur cœur. Ils avaient traversé l'épreuve et venaient rendre grâce.

J'arrive ici, Notre Dame, avec mon histoire. À toi seule peut-être je peux dire les moments durs que j'ai vécus. Mais j'ai « traversé », puisque je suis là.

Guide ma prière, une prière qui écoute longuement la sollicité de l'amour de Dieu pour chacun :

« Ne crains pas, Je t'ai racheté.

Je t'ai appelé par ton nom,

et tu es à Moi.

Si tu traverses les eaux,

J'y serai avec toi.

Si tu passes par le feu,

il ne te brûlera pas :

car Je suis ton Dieu...»

Isaïe 43, 1-3



Lire

Isaïe 43, 13

Pèlerinage

Plus de pèlerinage, mais une célébration le 1^{er} dimanche de septembre

Contact

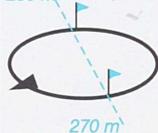
M. Damais

tél. 04 74 80 14 14



1 h 30

230 m



270 m

Accès

Aller à Vézeronce-Curtin. De La Tour-du-Pin, direction Morestel par la D16. Se garer vers l'église.

Chapelle de La Salette

Nord Isère



L'origine de cette chapelle reste quelque peu mystérieuse. Il y aurait d'abord eu un petit oratoire dès 1776, sur lequel se serait élevée une chapelle dédiée à Notre Dame de la Salette, en 1867 suite à la ferveur mariale suscitée chez les chrétiens après les apparitions de la Vierge à la Salette près de Corps en 1856. Les sœurs du couvent de la Loyette y emmenaient régulièrement en pèlerinage des enfants le 1^{er} dimanche de septembre et ceci jusqu'en 1955. Ce pèlerinage tomba en désuétude. Suite à un événement historique

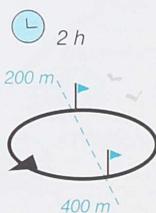
dramatique, un avion américain s'écrase sur la colline de Leyrieu en 1944 occasionnant 15 victimes, la chapelle va retrouver sa vocation de lieu de recueillement. Une plaque commémorative suite à cet accident va être apposée à la chapelle et un pèlerinage, ou plutôt une cérémonie commémorative, va être instaurée tous les deux ans, le premier dimanche le plus proche du 8 septembre. Une messe à la chapelle, suivie d'un repas partagé et après-midi festive, rassemblent les familles des aviateurs américains disparus et les villageois.

Pèlerinage

Le dimanche le plus proche du 8 septembre, les années paires

Contact

association de la chapelle
tél. 04 74 90 03 66



Accès

Aller à Leyrieu. De Grenoble, par la N85 vers Lyon ou l'A48, sortie à La Verpillière. Puis direction Crémieu par la D75. Là, suivre Leyrieu par la D65. Se garer à l'église.

Dieu : mémoire de l'Amour

« Souviens-toi, tu l'aimais ! » dit Marthe à Jésus, dans l'Évangile de Jean. Et Jésus se met à pleurer devant son ami mort. Et Jésus entre en prière.

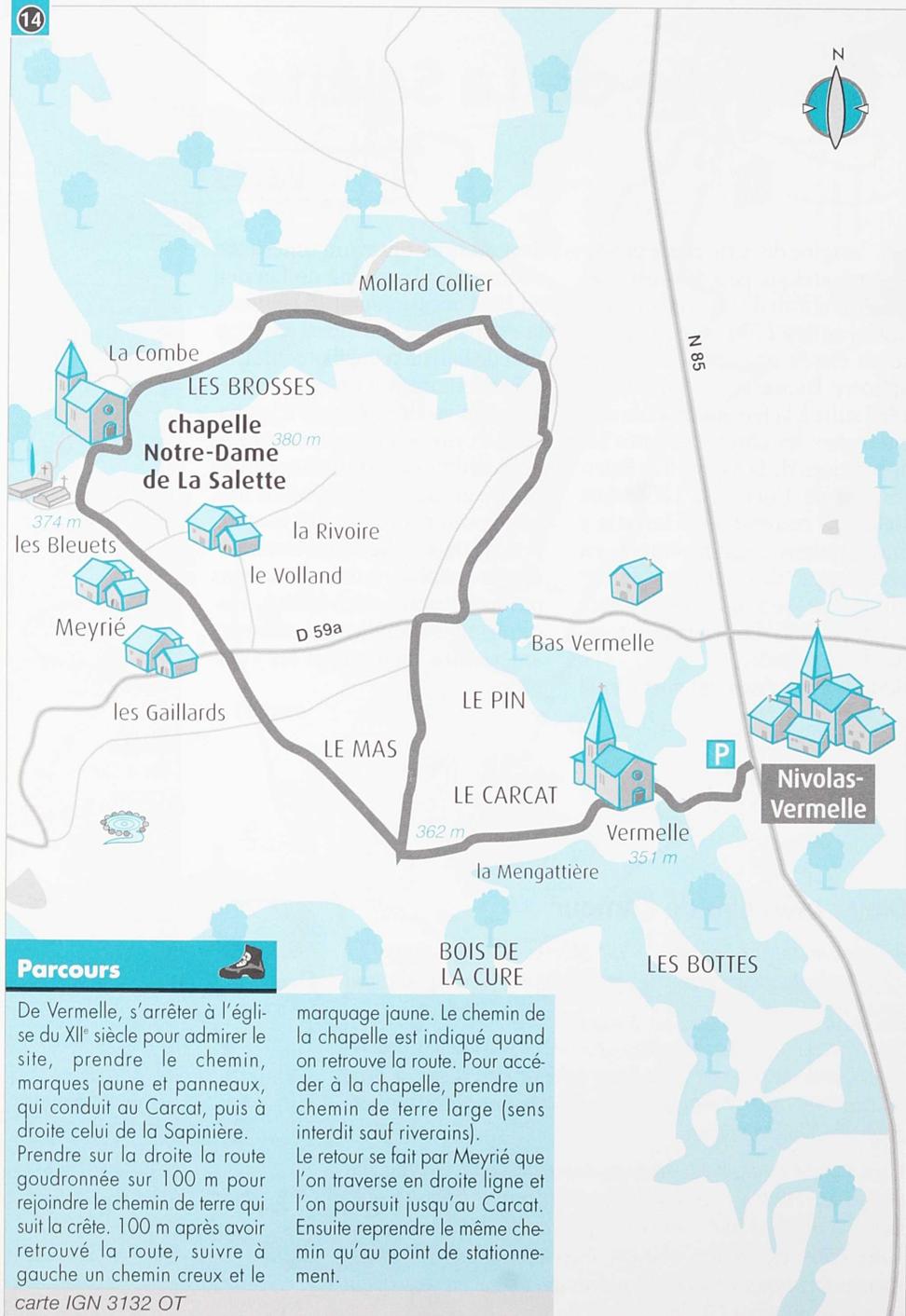
Souvenez-vous : sur la colline proche, des aviateurs américains sont morts en 1944. Et la fille de l'un d'eux a pris, avec les gens d'ici, l'initiative d'une commémoration en cette chapelle. Un acte de foi.

Dieu n'oublie pas. Il se souvient, d'une mémoire vivante, qui donne et redonne vie. Voici, Seigneur, notre fragilité intérieure d'aujourd'hui... Voici nos pentes de découragement. Voici notre espérance, souvent menacée de mort : Toi le vivant, fais-nous re-vivre, à partir de ta foi en nous, qui jamais ne mourra....



Lire

Jean 11, 17-27



Parcours



De Vermelle, s'arrêter à l'église du XII^e siècle pour admirer le site, prendre le chemin, marques jaune et panneaux, qui conduit au Carcat, puis à droite celui de la Sapinière.

Prendre sur la droite la route goudronnée sur 100 m pour rejoindre le chemin de terre qui suit la crête. 100 m après avoir retrouvé la route, suivre à gauche un chemin creux et le

carte IGN 3132 OT

marquage jaune. Le chemin de la chapelle est indiqué quand on retrouve la route. Pour accéder à la chapelle, prendre un chemin de terre large (sens interdit sauf riverains).

Le retour se fait par Meyrié que l'on traverse en droite ligne et l'on poursuit jusqu'au Carcat. Ensuite reprendre le même chemin qu'au point de stationnement.

Chapelle de La Salette

Nord Isère



Cette chapelle a été construite en 1858 par l'abbé Joseph Rabilloud qui était vicaire à Corps au moment de l'apparition de la Vierge aux enfants, Mélanie Calvat et Maximin Giraud, à La Salette, le 19 septembre 1846.

Lorsque l'abbé Rabilloud fut nommé curé de la paroisse de Meyrié, il resta en contact avec Maximin Calvat, qui passera d'ailleurs un été à Meyrié lorsqu'il sera élève au séminaire de la Côte St-André.

L'abbé avait toujours présent dans son cœur, l'extraordinaire récit que les enfants avaient fait de leur rencontre avec la Vierge. Poussé par sa foi dans la véracité de ces faits, il n'eut plus qu'un désir, édifier à

Meyrié une chapelle dédiée à Notre Dame Réconciliatrice de La Salette.

Sa ferveur était si grande qu'il fut lui-même l'architecte et l'entrepreneur, n'hésitant pas à se joindre aux ouvriers bâtisseurs de la chapelle. Ses successeurs eurent le souci de l'embellir en lui adjoignant un chemin de croix et une autre petite chapelle dédiée à saint Joseph. En juillet 1906, plus de 1000 personnes ont pris part au pèlerinage.



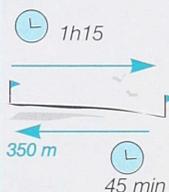
Contact et clé :
Hélène Botu : 04 74 43 81 08
Pierre Rue-Fenouche :
04 74 93 40 95

Pèlerinage

Le 3^e dimanche
de septembre

Contact

Hélène Botu :
04 74 43 81 08
Pierre Rue-
Fenouche :
04 74 93 40 95



Accès

Aller à Nivolas-Vermelle. De Bourgoin-Jallieu, prendre la N85, direction Grenoble jusqu'à Nivolas-Vermelle. Laisser la voiture près de l'église. Prendre la petite route qui monte à Vermelle après avoir traversé la nationale. De Grenoble, direction Lyon par la N85 ou l'A48, sortie Bourgoin-Jallieu, Ruy.

Réconciliation

A la suite de nombreux pèlerins, donnons à Marie son nom très beau : «Marie réconciliatrice».

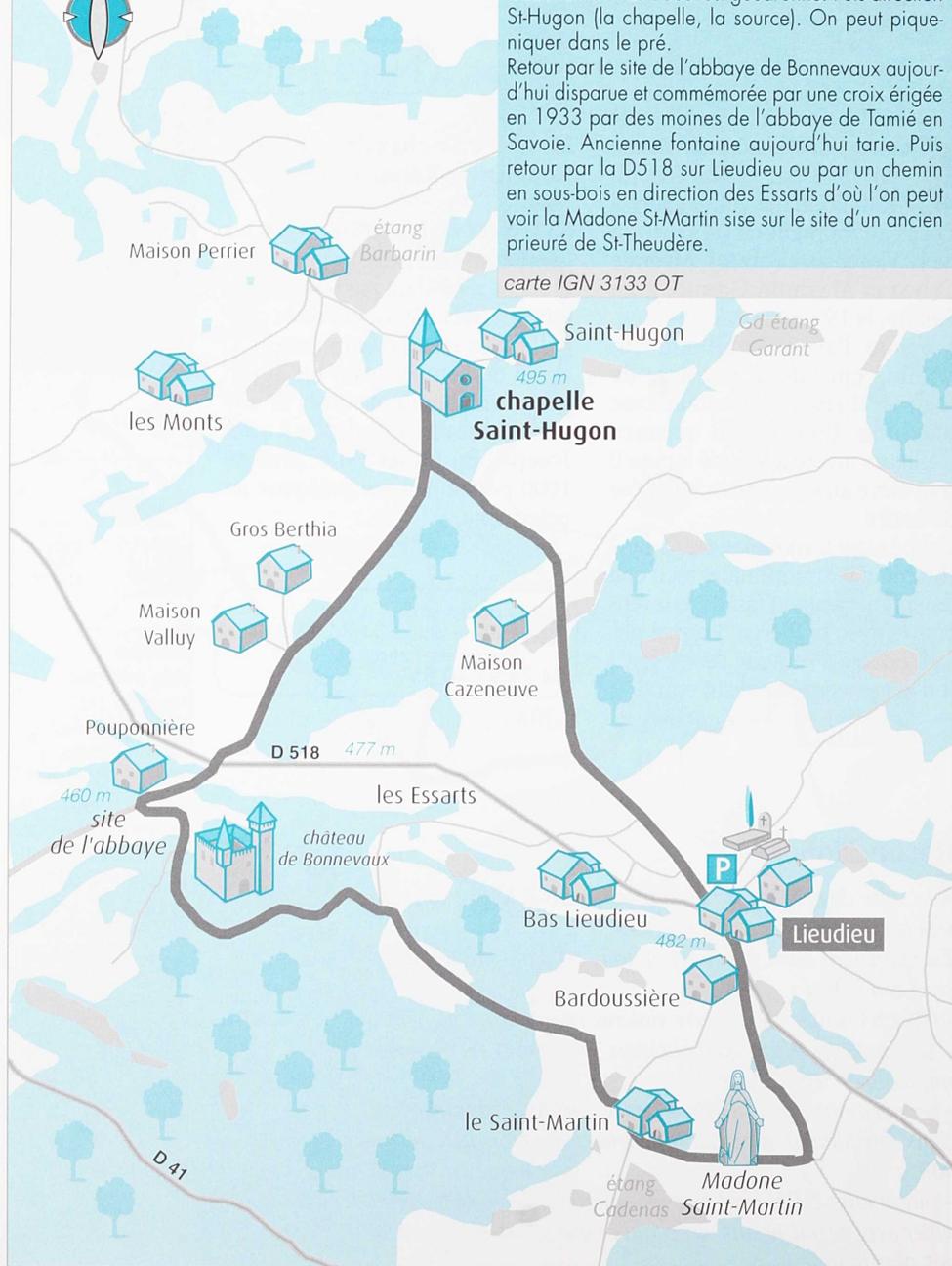
En l'appelant ainsi, confions lui tous ceux qui ont besoin de ce don de Dieu :

- tel et tel peuples, en guerre violente ou cachée.
- des groupes sociaux, politiques, religieux, au dialogue impossible.
- ces personnes qui n'arrivent pas à s'accepter mutuellement dans ma famille, dans mon quartier, sur mon lieu de travail...
- moi-même ? J'ai peut-être moi aussi besoin de me réconcilier avec ce que je suis, avec tout ce que je suis... Pour devenir plus libre.



Lire

Matthieu 5, 23-25



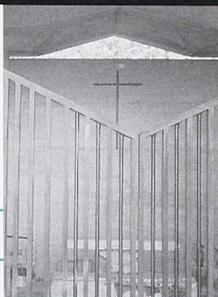
De Lieudieu, suivre la direction « Maison forte de Cazeneuve ». Le début est goudronné. Puis direction St-Hugon (la chapelle, la source). On peut pique-niquer dans le pré.

Retour par le site de l'abbaye de Bonnevaux aujourd'hui disparue et commémorée par une croix érigée en 1933 par des moines de l'abbaye de Tamié en Savoie. Ancienne fontaine aujourd'hui tarie. Puis retour par la D518 sur Lieudieu ou par un chemin en sous-bois en direction des Essarts d'où l'on peut voir la Madone St-Martin sise sur le site d'un ancien prieuré de St-Theudère.

carte IGN 3133 OT

Chapelle Saint-Hugon

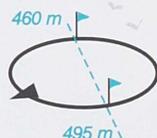
Terres froides



Pèlerinage
Autour du 22 août

Contact
tél. 04 74 58 61 16

 2 h 30



Accès

Aller à Lieudieu. De Grenoble, direction Lyon par la N85 jusqu'à La Frette, où l'on suit direction La Côte-St-André par la D73. Là, suivre St-Jean-de-Bournay par la D518 jusqu'à Lieudieu. De Bourgoin Jallieu, prendre la D522 vers St-Jean-de-Bournay puis direction La Côte-St-André par la D518 jusqu'à Lieudieu.

Saint Hugues de Bonnevaux (1120-1134) est le neveu de saint Hugues, évêque de Grenoble, qui mena saint Bruno et ses frères au désert de Chartreuse. Saint Hugues de Bonnevaux, saint Hugon, se sent très tôt appelé à la vie monastique. Il entre à l'abbaye cistercienne de Mirroir, puis à celle de Léoncel, et enfin à Bonnevaux.

Très mystique, il souffre en son âme de profonds tourments dont il sort victorieux par la prière et l'intercession de la vierge Marie. La chapelle St-Hugon abrite ses reliques disposées dans un sarco-

phage. Déjà en 1445, on trouve trace d'une chapelle en ce lieu. L'actuelle a été reconstruite entre 1945 et 1950. Une source coule en ce lieu, son eau bienfaisante est l'instrument de nombreuses grâces. L'église fête saint Hugues de Bonnevaux le 1^{er} avril.

Dès juillet 1944, un pèlerinage s'institue sous l'impulsion des femmes de Lieudieu qui placent la paroisse sous la protection de saint Hugon et de la Vierge Marie, faisant le vœu de célébrer chaque année une messe au lieu-dit St-Hugon et de reconstruire la chapelle.

Où est Dieu ?

La guerre de 1940 prend fin. Des hommes reviennent dans leur village au nom extraordinaire : Lieudieu, lieu de Dieu, endroit pour Dieu, terre à Dieu... Les femmes, dans leur foi, commencent un pèlerinage.

Tout village, toute ville, tout habitat de la planète est invisiblement en Lieudieu. Parce que tout être humain est un Lieudieu :

« la parole divine s'est faite chair et elle a établi sa demeure chez nous ». écrit l'évangéliste en son premier chapitre.

Entrer en moi-même, et me tenir là, avec étonnement et respect, au cœur de mon cœur : Dieu y habite. Et je n'existe qu'à cause de cela.

Et l'autre, tout autre, est lui aussi demeure de Dieu.



Lire

1 Corinthiens 3,
16-17



Parcours



De l'église de Charavines, traverser le hameau de la Caserne. Une montée, puis arrivée à la Croix du Plan. Prendre à droite, puis tout droit à travers les champs : Le Plan, chemin de terre. Arrivée au ruisseau Aigues-Belles. Montée légère jusqu'à la chapelle St-Joseph de Guillernet.

Pour le retour, de la chapelle, laisser à droite le village de Guillernet, et prendre le chemin qui monte entre la chapelle et l'école. A 250 m, bifurquer à gauche.

Traverser le lotissement nouveau. Remarquer à droite, juste avant le lotissement, l'ancienne ferme, dépendance du château des seigneurs de Clermont-Tonnerre. La tour du château se voit encore sur la butte,

à droite, lorsque les feuilles des arbres n'ont pas encore poussé.

Prendre le chemin en sous-bois. Traverser le ruisseau « les Eaux Belles ». A droite, les premières maisons du village de Clermont, avec la ferme Andrée Revieu, ferme modèle. Arrivée au lieu-dit « Le dessus du Plan » par un chemin de terre.

Monter un peu et prendre à gauche le chemin-route qui conduit au village de Louisias, ferme Barden au toit de chaume très imposant (possibilité d'acheter des confitures maison). Puis filer tout droit jusque dans le village de Louisias où l'on peut voir un deuxième toit de chaume. Ensuite prendre à gauche pour rejoindre La Caserne et le parking.

Chapelle Saint-Joseph

Terres froides

Cette chapelle n'a pas une architecture exceptionnelle. Sa construction n'est pas provoquée par un fait extraordinaire : apparition de la Vierge, guérison miraculeuse... Elle est sans prétention, mais véritablement un témoignage de foi de tout un village qui s'est serré les coudes pour permettre sa construction et son entretien. Elle est récente, 1949, et fut inaugurée et bénite le 19 mars 1950 par Monseigneur Vittoz.

Tout a démarré sous l'impulsion d'une vieille femme, Mme Veuve Lise Paris, modeste, pieuse, très attachée au souvenir de son mari mort en 1925. Sa foi, toute empreinte de l'authentique simplicité des gens de l'époque, la pousse à donner sa grange, puis sa maison au diocèse pour en faire une chapelle. Ceci fut rendu

possible grâce à l'intervention du Père Fournier, curé de Charavines, et cette grange devint la chapelle St-Joseph, patron des ouvriers et artisans. Et tous dans le village, du directeur d'usine au simple forgeron, regroupèrent leur énergie derrière M. Ange Verlucco, constructeur de chapelles et habitant de Guillermet, pour concrétiser le projet et donner naissance à la chapelle qui prit sa forme définitive après le décès en 1955 de Tante Lise, comme on l'appelait affectueusement. La chapelle est toujours ouverte. N'hésitez pas à pousser la grille. Vous découvrirez à l'intérieur un mobilier constitué par les dons successifs des gens de Guillermet et Charavines.



Chapelle ouverte, sauf lundi & mardi. Pour ces 2 jours, tél. 04 76 55 66 58.

Le grain semé en terre

Un grenier à grain devenu chapelle : une femme de foi a tout donné, pour Dieu. Et quand son corps a été enfoui au cœur de la terre, la terre a germé.

Regarder ainsi cette histoire d'hommes et de femmes d'une paroisse, donnant leur personne en donnant leur argent ou leurs biens : une libération d'eux-mêmes, pour Dieu.

Dieu semeur est sorti pour semer... Dans l'évangile de Luc (8,8), Jésus décrit ainsi la très belle collaboration entre Dieu et chacun de nous : « Du grain est tombé dans une bonne terre, il a poussé et il a donné du fruit ».

Heureux sommes-nous si nous nous laissons appauvrir, car nous entrons en liberté !



Lire

Luc 8, 4-8



Pèlerinage

Une célébration par an. Le 1^{er} mai, fête de la St-Joseph

Contact

tél. 04 76 06 64 56



Accès

Aller à Charavines. De Grenoble en passant par Voiron, suivre la N75 Morestel/ La Tour du Pin. Après Chirens, bifurquer vers Charavines.



Notre-Dame de Milin

Terres froides

Selon la légende ou l'histoire, l'origine de Notre-Dame de Milin est la même que celle de Notre-Dame de Milin à Curtin : trois chevaliers revenant de croisade et pris dans une tempête ont fait vœu, s'ils revenaient sains et saufs, de construire une chapelle dédiée à la Vierge Marie.

Pourquoi ce nom de Milin ? Il y a plusieurs siècles, l'année commençait au 25 mars, jour de l'Incarnation, et la fête de la Vierge du 8 septembre tombait donc au milieu de l'année. On appelait donc cette fête « Mi-an » et, avec l'accent dauphinois « Mi-ain », puis « Milin ».

Dès le début du XII^e siècle, de nombreux pèlerins se rassem-

blaient le 8 septembre. Les paysans offrent argent, volailles et autres objets. Les ouvriers de Rives et Renage, travaillant le fer, apportent des morceaux d'acier. Une procession dans le vallon passe auprès d'une source qui ne s'est jamais tarie.

La chapelle, humble mais émouvante dans sa simplicité, est mentionnée pour la première fois dans un acte de procédure datant de 1111.

A voir dans la chapelle une statue de Vierge Noire.



La chapelle est fermée. La clé est à prendre chez Mme Guetaz à Ternin, 1 km avant la chapelle. Tél. : 04 76 65 01 84.



Lire

Matthieu 28, 9-15

De l'angoisse à la confiance

La « grande peur » de l'An Mil,

La « Terreur » des années 1792-1794,

Effroi des guerres innombrables,

La sourde menace planétaire du 3^e millénaire...

La peur fait crier, appeler, implorer.

La peur cherche un secours possible.

Dans le cœur de chacun, ce qui tremble peut devenir ce qui fait confiance.

Ils sont venus en foule ici, hommes et femmes

semblables à nous, angoissés comme nous.

Leur angoisse, ils l'ont déposée dans les mains très douces

de Marie. Ils ont laissé Marie être mère pour eux,

et pour tous ceux de leur vie.

Elle a su libérer, dans ce qui les oppressait,

une petite flamme vivante : l'espérance.



Pèlerinage

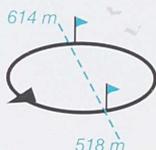
Le 8 septembre

Contact

relais d'église

tél. 04 76 55 74 08

 3 h



Accès

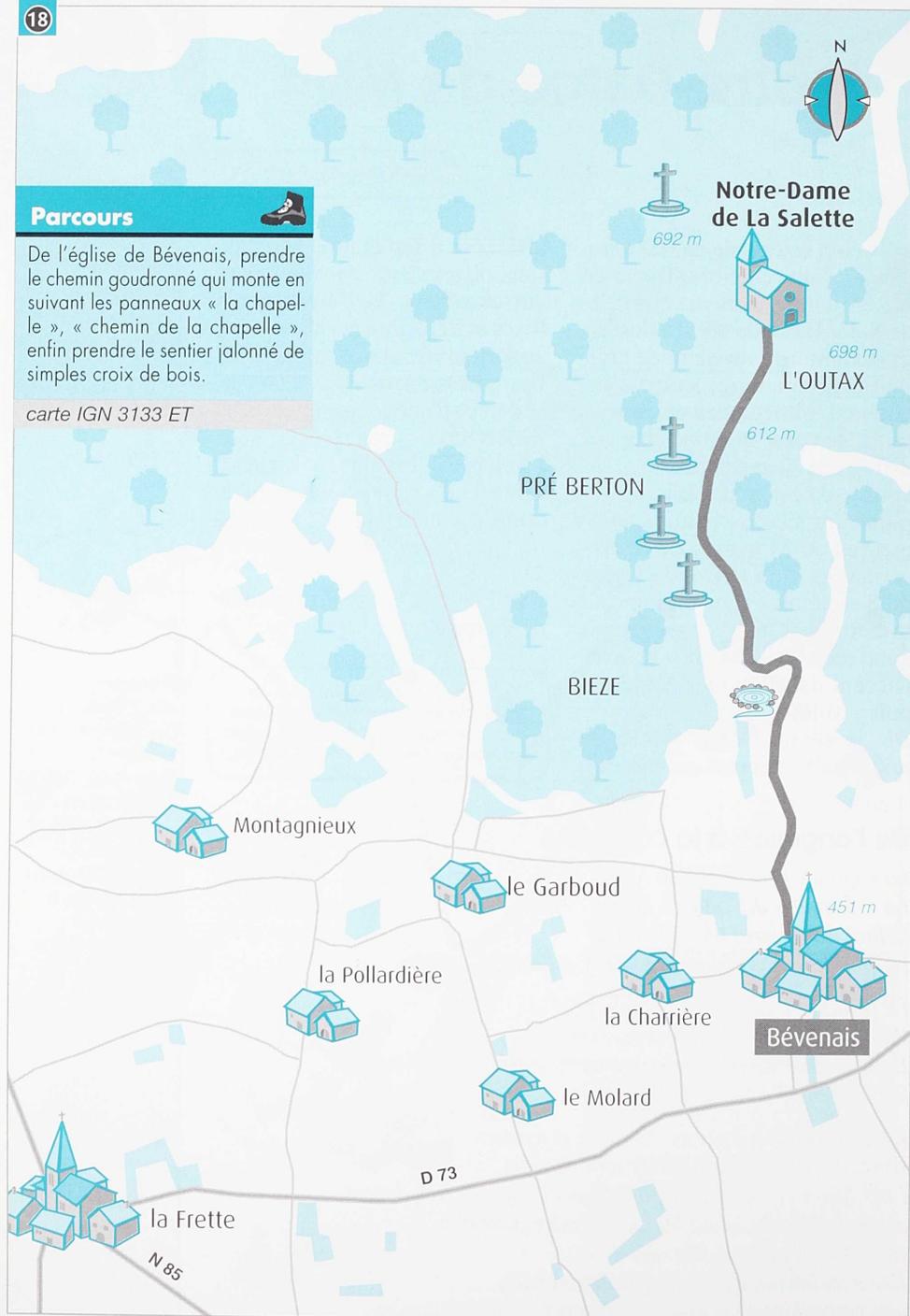
Aller à Burcin. De Grenoble par l'A48, direction Lyon, sortie Rives, D520, direction Burcin. Là, prendre la route de Paladru pour rejoindre l'ancienne Chartreuse de la Sylve Bénite. Parking derrière la Chartreuse.

Parcours



De l'église de Bévenais, prendre le chemin goudronné qui monte en suivant les panneaux « la chapelle », « chemin de la chapelle », « chemin de la chapelle », enfin prendre le sentier jalonné de simples croix de bois.

carte IGN 3133 ET



Chapelle Notre-Dame de La Salette

Terres froides

En 1853, arrive à Bévenais Monsieur le curé Tabardel. Il arrive de Cordéac, près de la Salette, où Marie a parlé à Mélanie et Maximin le 19 septembre 1846. M. le Curé, très marqué par cet événement et la ferveur de ces deux enfants, qu'il a reçus un temps dans son presbytère, achète un terrain avec ses propres deniers pour y construire une chapelle à Notre Dame.

L'histoire garde encore le souvenir du transport des matériaux en chars à bœufs, de la construction des murs en pisé, et avant cela de « l'expédition qui amena la première pierre de la chapelle : pierre

extraite de la montagne de La Salette, descendue à dos d'homme jusqu'à Corps, mise au train, réceptionnée au Grand Lemps puis montée à dos d'homme sur la colline », nous raconte Madame Couvert.

Depuis, chaque année, le dernier dimanche d'août, les habitants montent en pèlerinage, faisant halte à chaque station du chemin de Croix.

Devant la chapelle, à 692 m d'altitude, se dresse un calvaire en bois.



Clés au 04 76 55 91 01.



Pèlerinage

Le dernier dimanche d'août

Contact

Mme Couvert
tél. 04 76 55 95 48



Accès

Aller à Bévenais. De Grenoble, direction Lyon par la N85. A La Frette prendre direction Le Grand Lemps par la D73 jusqu'à Bévenais. Se garer vers l'église.

Dieu solide

Il fallait une première pierre à cette chapelle. Imaginer le rude et émouvant « pèlerinage » de cette pierre, depuis La Salette jusqu'en ce lieu. Rejoindre l'instant de la bénédiction de cette pierre, qui a empli de joie les croyants de Bévenais. Et la construction a pu commencer sur cet appui de foi.

Sur quoi s'appuie ma vie ? Qu'est-ce qui sert de fondement à mes choix, à ma croissance intérieure, à mon amour de l'autre ?

Je peux dire plusieurs fois lentement, avec Marie, cette parole du psaume 30 : « Mon roc, c'est Toi, Seigneur ».

Je peux demander que cette vérité grandisse de plus en plus en mon existence, et en celle de tous mes frères.



Lire

Psaume 30

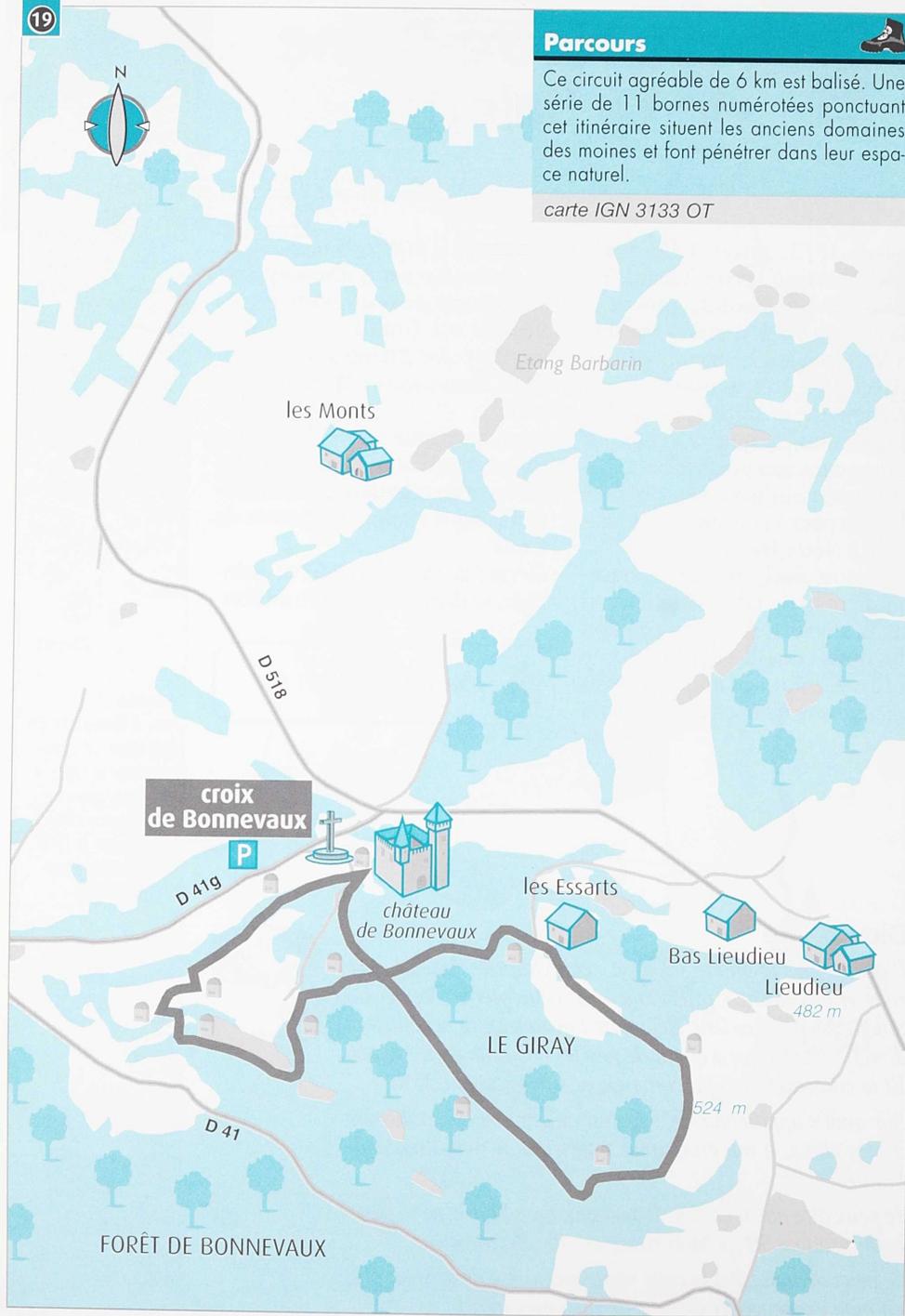


Parcours



Ce circuit agréable de 6 km est balisé. Une série de 11 bornes numérotées ponctuant cet itinéraire situent les anciens domaines des moines et font pénétrer dans leur espace naturel.

carte IGN 3133 OT



Croix de Bonnevaux

Bièvre-Valloire

La forêt de Bonnevaux est connue pour avoir abrité une abbaye cistercienne fondée en 1117. C'est la septième fondation de l'Abbaye de Cîteaux en Côte-d'Or. Toutes ces abbayes, selon la règle de l'ordre cistercien, sont sobres et dépouillées. Une statue de la Vierge mise au dessus de la porte d'entrée, témoigne de la dévotion toute particulière que saint Bernard de Clervaux, fondateur de cet ordre, avait pour la Vierge Marie.

L'abbaye de Bonnevaux est à l'origine de nombreuses fondations de monastères d'hommes mais aussi de femmes.

Très tôt, l'abbaye dispose de nombreux biens fonciers dans la région, dans des grandes familles seigneuriales du Dauphiné et

même des Dauphins. D'ailleurs, Louis XI, lorsqu'il était Dauphin, venait souvent chasser dans la forêt de Bonnevaux.

L'abbaye endommagée est reconstruite au XVIII^e siècle, mais définitivement saccagée pendant la période révolutionnaire.

Ce n'est qu'en 1933 qu'une croix fut érigée à l'emplacement de l'ancienne abbaye par les moines de Tamié en hommage à leur "maison-mère". Ne reste comme bâtiment sur le site que l'ancienne conciergerie nouvellement restaurée. Elle servait à loger les gens de passage qui n'avaient pas le droit de pénétrer dans l'abbaye. Reste aussi un pont et, dans la rivière, les vestiges correspondants aux assises des murs de l'abbaye.

Un silence vivant

Imaginer quelques moines voyageurs arrivant dans ce lieu il y a près de 900 ans. Ils marchaient depuis Cîteaux en Bourgogne. Pourquoi s'établirent-ils en cet endroit solitaire ? Dans leur cœur, vivait un désir plus précieux que tout : la simplicité. Ils ont construit un sanctuaire dépouillé de tout ornement. Ils ont opté pour le travail manuel. Ils ont exclu de leur vie tout bavardage, accueillant un silence fraternel.

C'est ainsi qu'ils se laissaient rencontrer par Dieu.

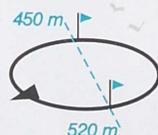
Un silence peut être indifférence, mépris, mort. Il peut aussi faire entrer dans un respect profond, qui conduit à une communion. On dit "faire silence" : on choisit alors de... se taire enfin, pour que le cœur puisse écouter.

A qui est silencieux, la croix des moines parle. Elle dit un Dieu d'amour infini.



Contact

Syndicat d'initiative
de St-Jean-
de-Bournay
tél. 04 74 58 79 79



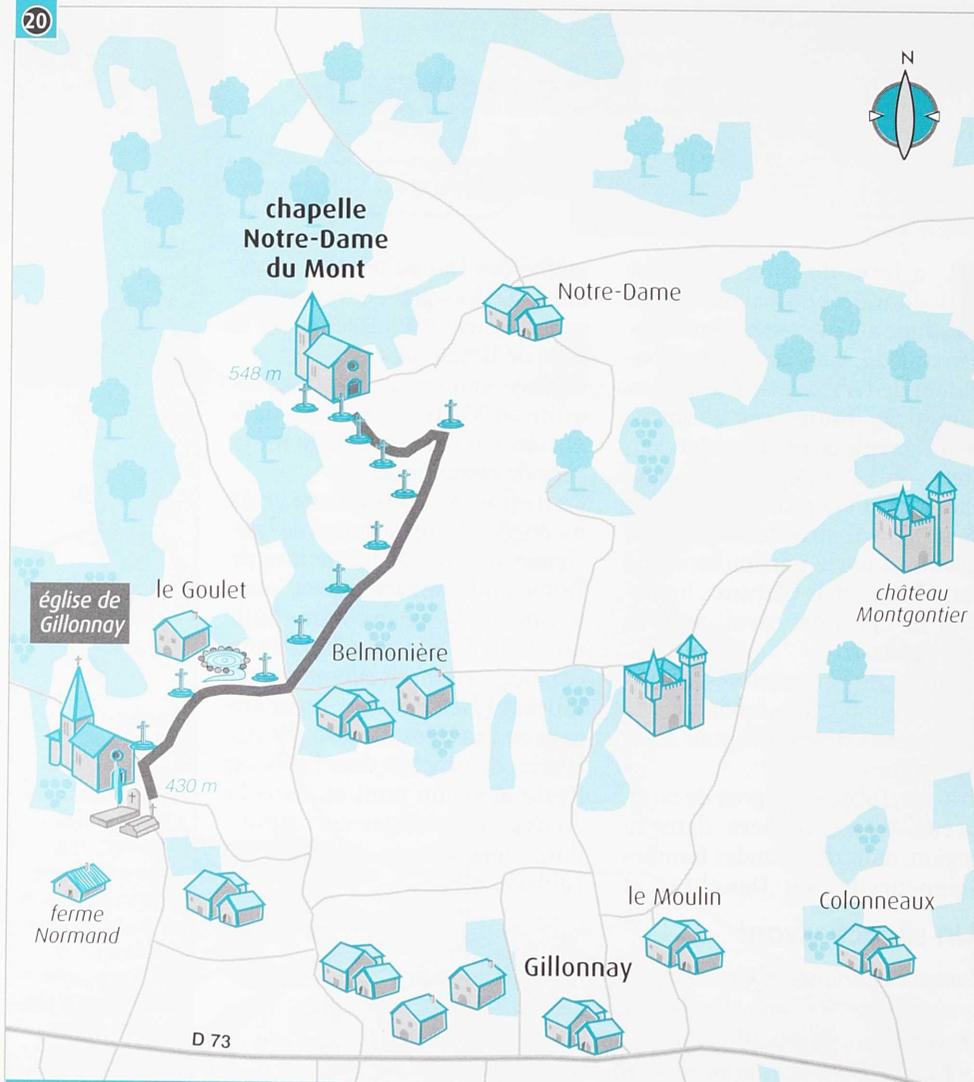
Accès

Aller à la croix de Bonnevaux. De Grenoble, se rendre à Bourgoin-Jallieu par le N85. Puis prendre la direction St-Jean-de-Bournay par la D522. Suivre ensuite le D518 direction Lieudieu et bifurquer par la D41 direction château de Bonnevaux. Garer sa voiture à la Croix de Bonnevaux.



Lire

Jean 8, 46-47



Parcours



La chapelle est signalée sur certains itinéraires de St-Jacques de Compostelle. Localement, un chemin de croix conduit le pèlerin de l'église du village à la chapelle. La station I est sur la route qui monte, à 50 m de l'église.

A la station III, prendre à gauche puis, tout de suite à droite, entamer

la rude montée du calvaire par un chemin d'exploitation. A la station VIII, bifurquer à gauche et monter à travers champs jusqu'à la chapelle. Un calvaire se dresse à proximité. Actuellement encore, les fidèles l'empruntent le vendredi saint avant de célébrer l'office de la Croix dans la chapelle.

Chapelle Notre-Dame du Mont

Bièvre-Valloire



Pèlerinage
Le 15 août pour
l'Assomption parfois

Contact

Equipe paroissiale
tél. 04 74 20 30 66

Selon la légende, ce lieu de pèlerinage remonte à des temps très anciens. C'est un Seigneur de Bressieux, qui l'institue après avoir survécu à de terribles dangers lors de la Guerre Sainte. Saisi par la tempête en mer, il envoie cette supplique à la Sainte Vierge : « Si je sors vivant de cette tempête, oh Sainte Vierge, j'élèverai sur la plus haute montagne face à mon château une chapelle en votre honneur... ». Promesse que le Seigneur revenu sain et sauf sur ses terres, s'empresse d'honorer... Située sur un site stratégique (ancien camp romain ?), cette chapelle, qui servit à l'origine d'église (attestée dès 1100) au village primitif de Gillonay, domine au sud la

plaine de la Bièvre. L'église du village actuel est située plus bas sur l'emplacement d'un prieuré bénédictin du XIII^e siècle dont il ne subsiste que le clocher intégré à l'édifice.

Cette petite construction, qui eut à subir au cours des siècles des incendies et des dégradations diverses, a été remarquablement restaurée. Extérieurement la partie la plus caractéristique est l'abside arrondie, en pierres roulées (galets) de facture régionale.



La chapelle est fréquemment ouverte. Sinon s'adresser à l'équipe paroissiale du village ou éventuellement à l'Auberge des 4 vents située à côté.

Jusqu'à l'extrême

Prendre le temps de contempler les grands espaces de la plaine de la Bièvre. Puis fixer mon regard sur le calvaire dressé au-dessus des terres, des maisons, des routes.

La croix...

Depuis ce vendredi du mont Golgotha, des gens innombrables ont tourné inlassablement leurs yeux vers ce Christ offert. Et leurs yeux s'emplissaient de foi en lui.

Entrer humblement avec eux tous dans cette confiance qui a traversé les siècles, et « peut » me traverser.

Jean l'évangéliste n'a pas écrit de Jésus : « Il souffrit jusqu'à l'extrême ». Mais ceci : « Il aima jusqu'à l'extrême ». Aimer fait entrer en souffrance. Mais ce qui est premier, c'est l'Amour.

Seul l'Amour est Sauveur.

Écouter lentement Jésus : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jean 12, 32).

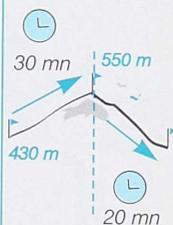


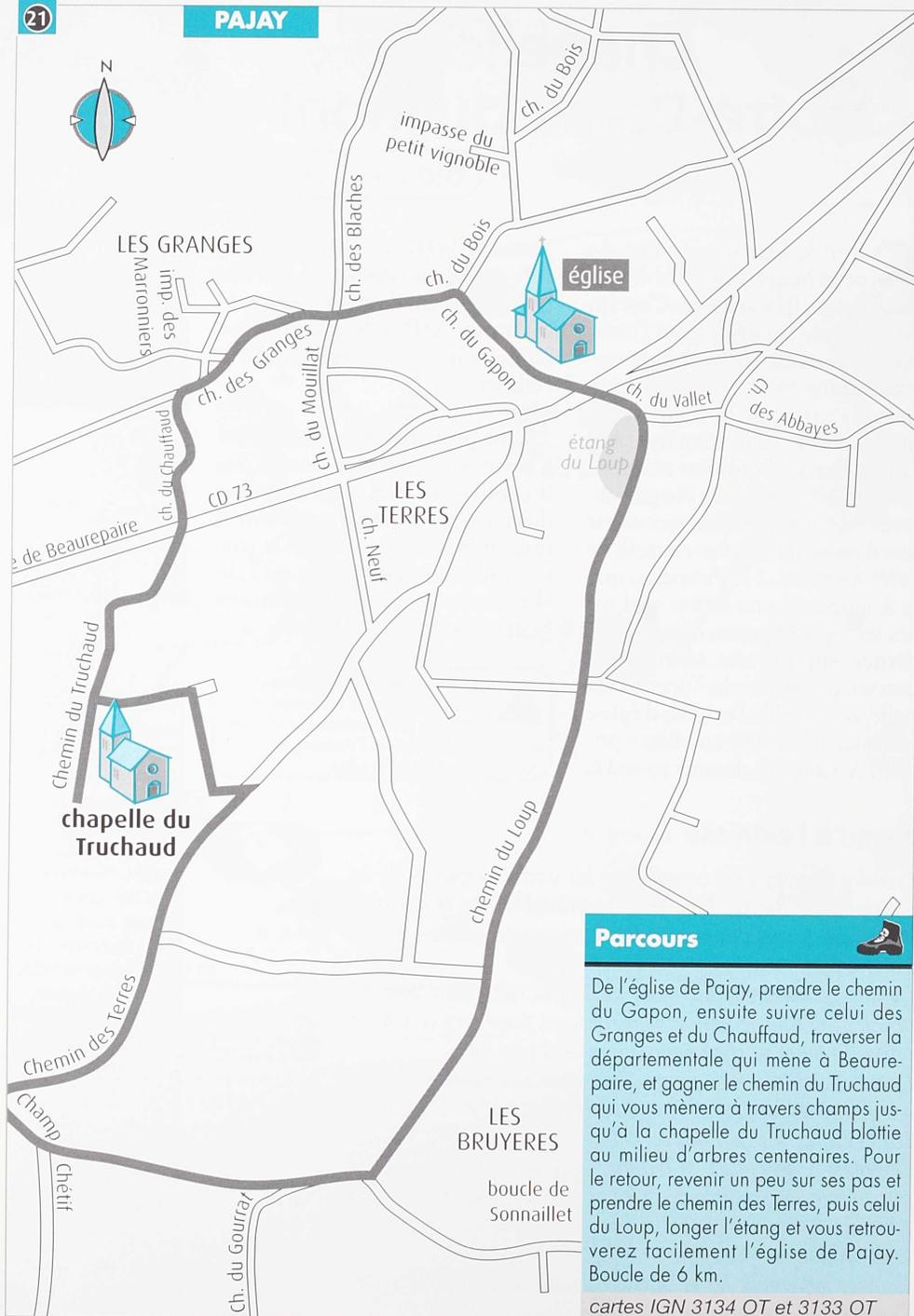
Lire

Jean 12, 32

Accès

Aller à Gillonay. De Grenoble, direction Lyon par la N85. A Rives, suivre La Côte St-André. Gillonay se situe entre La Frette et La Côte, environ 2,5 km avant La Côte St-André. De là une route conduit jusqu'à la chapelle, direction Notre Dame et Auberge des 4 vents.





Parcours



De l'église de Pajay, prendre le chemin du Gapon, ensuite suivre celui des Granges et du Chauffaud, traverser la départementale qui mène à Beaurepaire, et gagner le chemin du Truchaud qui vous mènera à travers champs jusqu'à la chapelle du Truchaud blottie au milieu d'arbres centenaires. Pour le retour, revenir un peu sur ses pas et prendre le chemin des Terres, puis celui du Loup, longer l'étang et vous retrouverez facilement l'église de Pajay. Boucle de 6 km.

cartes IGN 3134 OT et 3133 OT

Notre-Dame d'Espérance

Bièvre-Valloire



Pèlerinage
Messe le 15 août
à 10 h 30

Contact
tél. 04 74 54 26 17
ou 04 74 54 27 07

Nous sommes en septembre 1866, deux bergères gardent leur troupeau sur le coteau de Truchaud. Marquées par le mystère des apparitions de la Madone à La Salette vingt ans plus tôt, elles aiment prier la Vierge devant un petit oratoire en bois qui lui est dédié. La pluie se met à tomber dru et une grande lumière leur apparaît avec, en son centre, la Vierge. Cette apparition se répète plusieurs fois au cours de ce mois, jusqu'au jour où se fait entendre un grand fracas, le bruit d'un tombereau de pierres qui s'éboule. Ce phénomène est interprété par les paroissiens comme le désir de la Vierge d'avoir une vraie chapelle en pierre mais le prêtre n'est pas pressé.

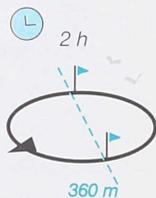
Or, un soir, arrivent chez le Père

Nivollet quatre malfrats, exigeant l'or du prêtre. Celui-ci murmure « *Bonne Sainte Vierge, si vous me tirez de ce mauvais pas, je vous ferai construire votre chapelle* ». C'est alors que la bougie qui éclaire la pièce s'éteint. Est-ce l'effet d'un courant d'air ou l'action miraculeuse de la Vierge ? toujours est-il que les voleurs effrayés s'enfuient. Les paroissiens unissent leurs forces pour bâtir cette chapelle en 1870.

La chapelle est restaurée en 1960. Aujourd'hui, un peu délaissée, elle attend de faire goûter au pèlerin de passage la beauté paisible de son cadre.



Chapelle fermée. Clé à l'église de Pajay.



Accès

Aller à Pajay. De Rives N85, prendre la D519, direction St-Etienne de St-Geoirs, continuer jusqu'à Marcelloles et prendre dans le village la D156a, direction Pajay.

Le chapelet : contempler Marie

Elle entend l'annonce incroyable, et dit « Je veux bien ».

Elle part vers Elisabeth : ensemble, elles accueillent la Visite de Dieu en leurs deux grossesses.

Elle regarde avec Joseph le tout-petit qui est là.

Elle élève le mieux possible Jésus, lui apprenant les choses au temps voulu. Elle souffre de ne pas comprendre, mais médite en son cœur sur ce qui advient.

Elle laisse partir Jésus sur les chemins, « ses » chemins à lui.

Elle suit de loin son fils, accueilli, rejeté...

Elle se tient debout, donnant tout, avec lui qui se donne jusqu'à l'extrême

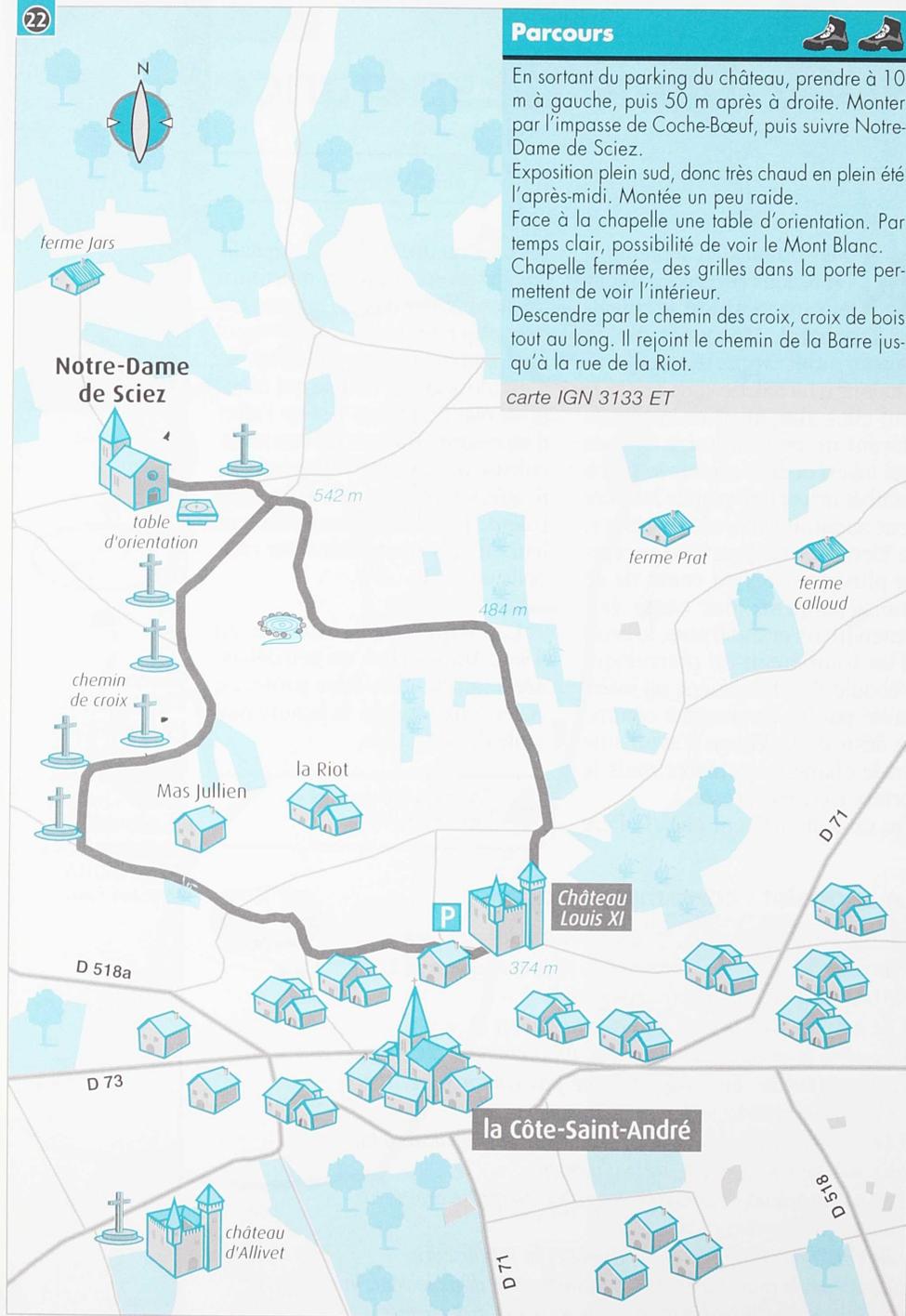
Elle continue de croire, dans le vide et la foi obscure.

Elle accueille avec allégresse la Résurrection dans le vent, le feu, la joie de l'Esprit donnés pour toujours aux vivants.



Lire

Actes 2, 1-4



En sortant du parking du château, prendre à 10 m à gauche, puis 50 m après à droite. Monter par l'impasse de Coche-Bœuf, puis suivre Notre-Dame de Sciez.

Exposition plein sud, donc très chaud en plein été l'après-midi. Montée un peu raide.

Face à la chapelle une table d'orientation. Par temps clair, possibilité de voir le Mont Blanc.

Chapelle fermée, des grilles dans la porte permettent de voir l'intérieur.

Descendre par le chemin des croix, croix de bois tout au long. Il rejoint le chemin de la Barre jusqu'à la rue de la Riot.

Notre-Dame de Sciez

Bièvre-Valloire



Notre Dame de Sciez « une histoire de merveilleux, de foi et de maternité » écrit le Père Luyat, curé de la Côte. « Dame Léonie Gautier... souffrait en son cœur et en sa chair : ne pas avoir d'enfant... et si Dieu écoutait ses prières ! »

Cette « femme habitée par la foi et l'espérance » fait le vœu de faire élever en ce lieu une chapelle en « l'honneur de Notre Dame, Mère de toutes les mères » si un enfant lui est donné. Elle écrit à Léon XIII, pape entre 1878 et 1903, lui demandant l'autorisation de construire la chapelle au lieu-dit Sciez (lieu où l'on peut s'asseoir). Le Pape autorise la construction et un enfant naît, une petite Laure.

Depuis 1880, Notre-Dame de Sciez accueille ceux qui veulent marcher

et prier. Les jeunes de l'Association « Art & Foi » l'ont restaurée.

A l'intérieur de la chapelle, une statue de Notre Dame et un beau Christ en bois datant du XVIII^e siècle. Les vitraux sont conçus par l'artiste Pierrestiger : La création - la lumière au cœur de la création - la Révélation : Dieu parle aux apôtres - Notre Dame de l'Assomption - le mystère de la souffrance et de la croix avec l'évocation des trois croix au calvaire - la Résurrection dans la lumière du Soleil de Pâques - enfin le pape saint Léon prédécesseur de Léon XIII.



N.-D. de Sciez : clé à la cure. Visiter aussi l'église St-André datant du XI^e au cœur du village, ouverte.



Lire

Luc 1, 50
Luc 2, 48
Jean 19, 26

Marie affectueuse

La regarder, jeune femme enceinte, émerveillée de la vie qui grandit en elle.

Puis la voir sur un chemin vers une autre future mère. Avec Elisabeth, elle chante Dieu : « L'amour de Dieu s'étend d'âge en âge », Luc 1,50.

Aux côtés de Joseph, elle admire un tout-petit et son mystère. Elle devient maman d'un adolescent dont le comportement fait souffrir ses parents, Luc 2,48.

Et elle laisse, plus tard, ce fils partir vers sa vie à lui. « Va ! ». La contempler debout, en son chagrin muet, près de ce Jésus qui donne tout. Elle fait de même.

Et Jésus nous confie à elle : « Voici ton fils, tes fils, et tes filles », Jean 19,26. Elle est notre mère à tous, d'âge en âge.

Lui parler, avec mon cœur et mes mots.

Contact

cure de La Côte
St-André
1 rue St-André
tél. 04 74 20 46 98
ou 04 74 20 52 65

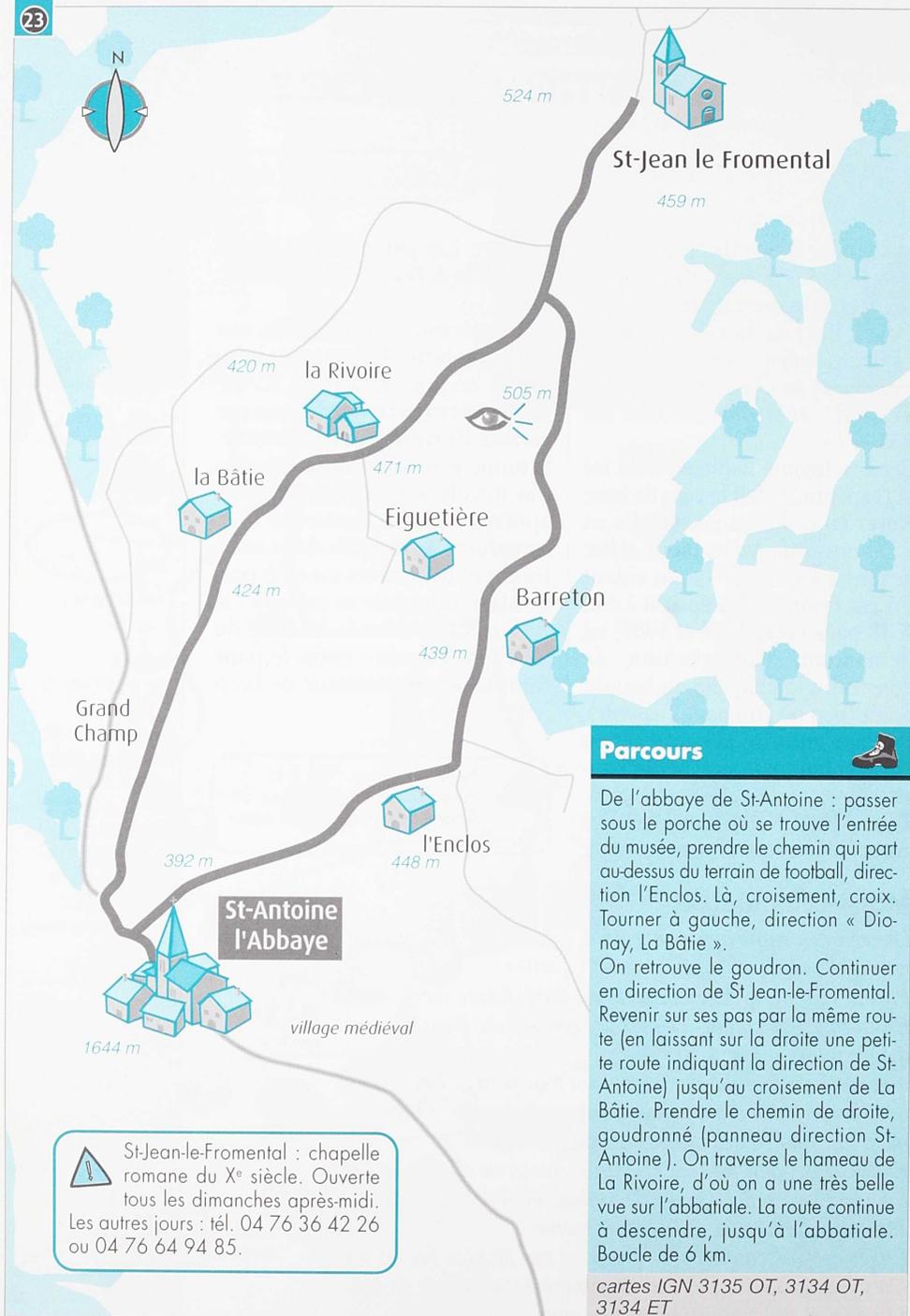


1 h



Accès

Aller à La Côte St-André. De Grenoble, direction Lyon par la N85 jusqu'à Rives, puis suivre La Côte St-André par La Frette ou St-Etienne de St-Geoirs, par la D519 puis D71. Se garer au parking du château Louis XI.



St-Jean-le-Fromental : chapelle romane du X^e siècle. Ouverte tous les dimanches après-midi. Les autres jours : tél. 04 76 36 42 26 ou 04 76 64 94 85.

Saint-Jean le Fromental

Chambaran



La chapelle St-Jean le Fromental ne s'est pas toujours appelée ainsi.

En des temps reculés, c'était la chapelle St-Jean-Baptiste, en ces temps où les géants avaient droit de cité. A l'époque, vit sur la montagne proche de St-Antoine un Seigneur géant au caractère si terrible qu'il sème la désolation autour de lui, femme, enfants, serviteurs... Tous de le fuir... plongeant ainsi la contrée dans un désespoir profond. Ceci n'arrange pas l'humeur du géant qui, dans cette solitude, devient encore plus aigri, la rage au cœur. Un jour après avoir molesté durement son cheval, celui-ci s'enfuit, le géant ressent alors une violence extrême et n'a de cesse de retrouver son cheval, tuant sur son passage tous ceux qui ne peuvent l'aider. Ce fut le sort réservé à trois jeunes enfants, deux pèlerins et le prêtre de la paroisse St-Jean-Baptiste.

C'est alors que se déchaîne la colère du ciel. Cerné par des éclairs, le géant pétrifié de peur ne sait que dire, dans son effroi : « *Saint Jean, venez à mon secours...* » et toute sa vie défile devant ses yeux. Alors, une voix s'élève disant qu'il ne devrait son pardon que dans le pain produit par son labeur.

Il lui faut des mois et des années pour rendre la terre à nouveau fertile... encore des années pour avoir du blé qui résiste aux différentes catastrophes naturelles : rats, sécheresse... Enfin, un certain été, il récolte de belles gerbes de blé, il en dépose sur chaque lieu où s'étaient produits les massacres. Puis, il entre dans l'église de St-Jean-Baptiste et, là, il est accueilli par le vieux curé, les deux pèlerins et les trois enfants qu'il avait assassinés. Se sachant pardonné, il meurt le sourire aux lèvres. Depuis ce jour, l'église de St-Jean-Baptiste s'appelle St-Jean le Fromental.

Devenir homme en étant créateur

*Merci Seigneur pour le métier que tu nous as donné.
De nos mains paysannes aux efforts obstinés,
de semailles en récoltes, de nos soins quotidiens,
nous façonnons le pain et le vin qui nourrissent les corps et
réjouissent les âmes. Nous cultivons la vie, végétale, animale,
amoureux et inquiets mais toujours espérant.
Car la vie c'est Toi, Seigneur. Tu en es la source, l'auteur et
le maître. Associés à ta création, rappelle-nous sans cesse
que la terre est à tous.*

Roger Lelièvre, Prier

Contact

office du tourisme
de St-Antoine
l'Abbaye
tél. 04 76 36 44 46

 1 h 15



Accès

Aller à St-Antoine l'Abbaye. De Grenoble par l'A49 vers Valence, ou la N92 jusqu'à St-Marcellin. A la sortie de St-Marcellin, bifurquer vers Chatte et St-Antoine l'Abbaye par la D27. Se garer vers l'abbaye ou au bas du village.



Lire

1 Corinthiens 13,
113



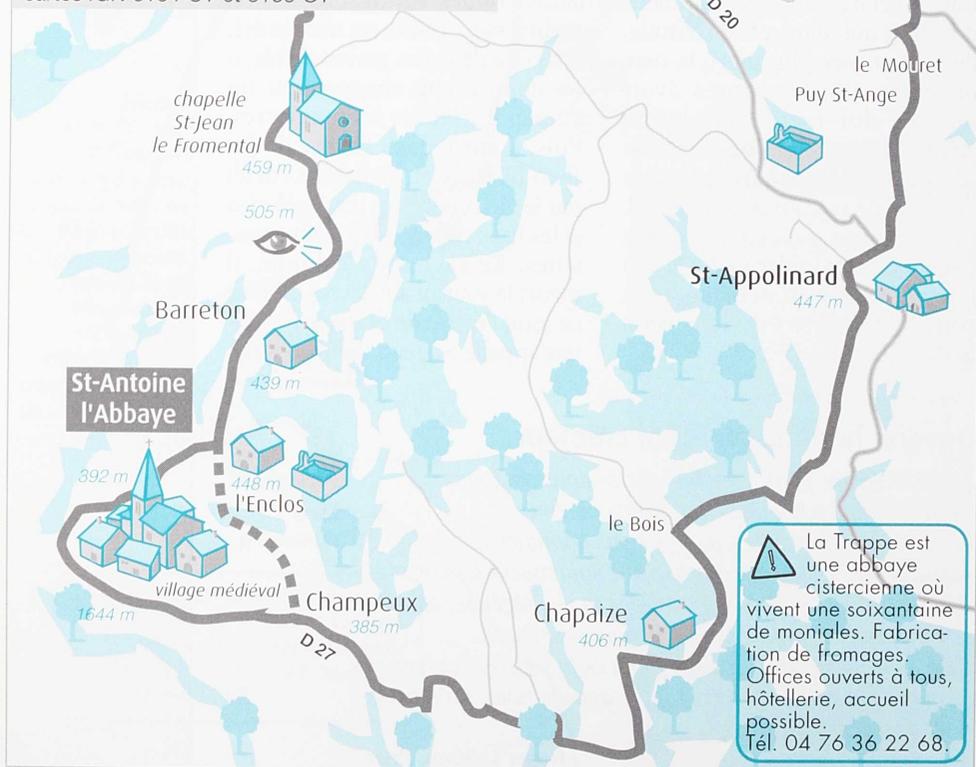
De l'abbaye St-Antoine, rejoindre la D27 qu'on longe sur quelques mètres pour prendre un large chemin qui monte au Hameau de Champeux, Les Gavanottes, Chapaize, Font du Loup, St-Appolinard, Bessins, bois de Bessins, croix de Mouze et Le Mur de la Trappe.

Au retour : descendre par un chemin balisé rouge et jaune qui débouche à proximité d'un étang. Une centaine de mètres après l'étang, un large chemin sur la gauche qui monte à travers bois.

Bois de Bessins : carrefour des chemins, prendre à droite (direction St-Antoine, Dionay, chapelle Redon). Poursuivre tout droit. La Chapelle Redon : le chemin débouche sur une petite route (D20), au niveau d'une croix en fer forgé. Traverser la route pour prendre le chemin qui part en oblique à droite et traverse une aire de pique-nique. Le chemin continue dans le bois.

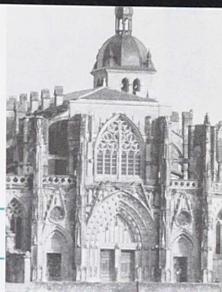
Au carrefour suivre à droite, direction St-Antoine. La chapelle de St-Jean-le-Fromental est à 100 mètres. Retour comme pour St-Jean le Fromental.

cartes IGN 3134 OT et 3135 OT



Saint-Antoine l'Abbaye

Chambaran



Auparavant appelé mota Nemorosa, c'est-à-dire La Motte des Bois, le village doit son nom aux reliques de saint Antoine l'Égyptien, rapportées de Constantinople en 1070 par Jocelyn, le seigneur du lieu.

Né en 251 dans un village d'Égypte, Antoine, issu d'une famille aisée et chrétienne, vend ses biens et se retire dans un ermitage où il doit lutter contre ses peurs et le découragement (= tentations) par la prière et le jeûne. De nombreux disciples souhaitent s'exercer à l'ascèse et à la solitude, c'est pourquoi on l'appelle « le père des moines ».

L'Église fête saint Antoine le Grand le 17 janvier, mais à St-Antoine

l'Abbaye, il est fêté le jour de l'Ascension.

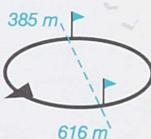
Au moyen-âge, le « mal des ardens » est un fléau meurtrier. Face à ce mal terrifiant, la croyance en la puissance miraculeuse de saint Antoine demeure le seul recours. Ce n'est qu'en 1596, qu'on découvre l'origine du mal, le seigle ergoté (l'ergot est un champignon parasite) qu'on ne jette plus en période de disette.

Les malades sont soignés par des laïcs hospitaliers, à la maison de l'Aumône, érigée en Abbaye au XIII^e siècle. Les hospitaliers deviennent alors chanoines réguliers de l'Ordre de St-Antoine. La disparition de la maladie en signe le déclin définitif en 1777.

Contact

office du tourisme
de St-Antoine
l'Abbaye
tél. 04 76 36 44 46

 6 h 30



Accès

Aller à St-Antoine l'Abbaye. De Grenoble par l'A49 vers Valence, ou la N92 jusqu'à St-Marcellin. A la sortie de St-Marcellin, bifurquer vers Chatte et St-Antoine l'Abbaye par la D27. Se garer vers l'abbaye.

Saint Antoine l'ermite : se trouver soi-même

Imaginer : un homme d'un village égyptien du III^e siècle part pour toujours au désert. Fuite ? Il pouvait être si utile sur place. Le voir durer indéfiniment, en son appel : pars vers toi-même. Ne te fuis pas.

Les masques lentement, tombent. Les tentations, dans cette lumière nue, se font oppressantes.

En la liberté d'Antoine, l'amour est le plus fort. Il le reçoit de Dieu.

Quels que soient la forme et le lieu de mon appel à vivre, il est le même : me trouver sans tricherie. C'est d'abord en « me trouvant » que je suis utile au monde.

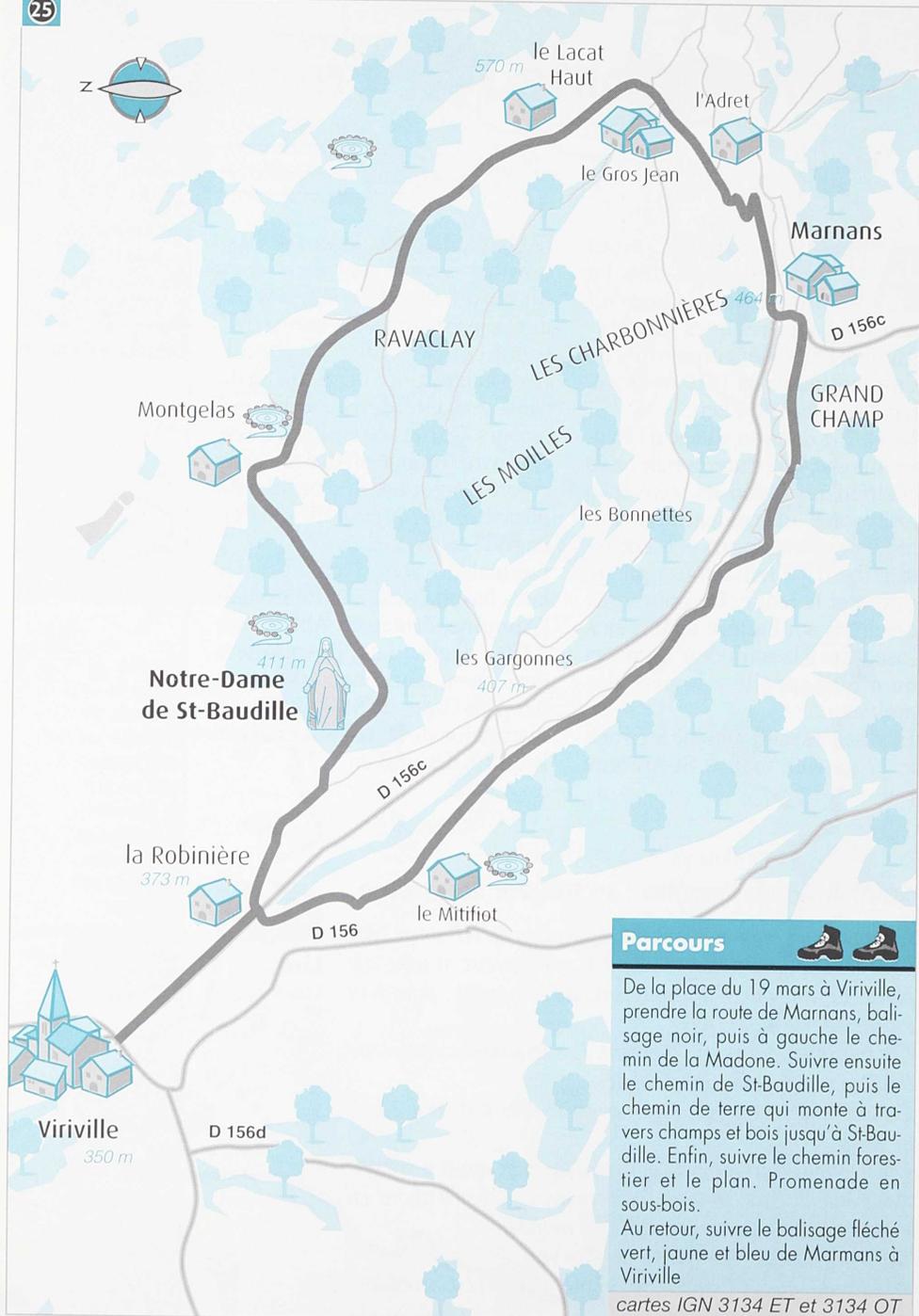
Seigneur, conduis-moi vers mon être vrai...

« S'il me manque l'amour, je ne suis rien » (1 Corinthiens 13). « Et l'amour s'origine en Toi ».



Lire

1 Corinthiens 13,
1-13



Parcours



De la place du 19 mars à Virville, prendre la route de Marnans, balisage noir, puis à gauche le chemin de la Madone. Suivre ensuite le chemin de St-Baudille, puis le chemin de terre qui monte à travers champs et bois jusqu'à St-Baudille. Enfin, suivre le chemin forestier et le plan. Promenade en sous-bois.

Au retour, suivre le balisage fléché vert, jaune et bleu de Marnans à Virville

cartes IGN 3134 ET et 3134 OT

Notre-Dame de Saint-Baudille

Chambaran



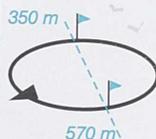
Pèlerinage

Le 15 août

Contact

mairie de Virville
tél. 04 74 54 03 15

⌚ 4 h 30



Accès

Aller à Virville. De Grenoble,, suivre direction Lyon par N85 jusqu'à Moirans, puis la D519, en direction de Beurepaire. Peu avant Marciolles, prendre à gauche direction Virville, Roybon.

Un plateau d'altitude moyenne (580 m) domine la cité médiévale de Virville et les ruines de son château, fief des Comtes de Grolée. Un peu plus haut, près du hameau de Truchet, coule une fontaine. Les conditions sont idéales pour y construire un ermitage. Deux ermites y vécurent. L'ermitage aurait été édifié à l'emplacement de très anciens lieux de culte, peut-être romains ou gaulois.

Au XVI^e, les pèlerins montent prier à la chapelle, boire et se laver à la fontaine. Il y avait toujours deux ermites pour assurer la prière. Le plus célèbre fut, au XVII^e, Antoine de Bourbon, comte de Moret, fils naturel d'Henri IV. Le passage de la Révolution ne laisse que les fougères et la source aujourd'hui presque disparue.

En 1870, une pyramide surmon-

tée d'une statue est construite sur l'emplacement de la chapelle par les soldats rescapés de la guerre. Pourquoi saint Baudille ? Ce saint, un Nîmois du III^e siècle, aurait été martyrisé parce qu'il refusait d'offrir des sacrifices aux idoles. Sa fête est le 20 mai.

A voir à Virville la chapelle de Grolée, dans le bourg. Portail du XII^e, tableau classé en 1602 : remise du rosaire à saint Dominique et Catherine de Sienna. Malheureusement la chapelle est fermée à clef. A l'heure actuelle, on ne peut contempler le tableau que lors des Journées du Patrimoine.

Clocher Saint-Robert : vestige du prieuré bénédictin roman, fin XII^e.

A Marnans : église Saint-Pierre, remarquable église romane (fin XII^e siècle), façade sculptée, ouverte.

Une bonne solitude

Longtemps ont vécu ici des ermites. La solitude extérieure les aidait à entendre leur appel intérieur.

De façon visible, ils s'écartaient. De façon invisible, leur cœur peu à peu s'élargissait, jusqu'à devenir disponible au monde entier reposant dans la Main de Dieu. Ils rejoignaient avec un amour mystérieux mais réel tous leurs frères en humanité, par leur silence et leur prière.

Ecouter en ce lieu mon propre cœur et son appel intérieur. Est-ce que je me donne suffisamment les moments de solitude vivante dont mon existence a besoin, pour pouvoir aimer, décider, agir ?



Lire

Marc 6, 3032

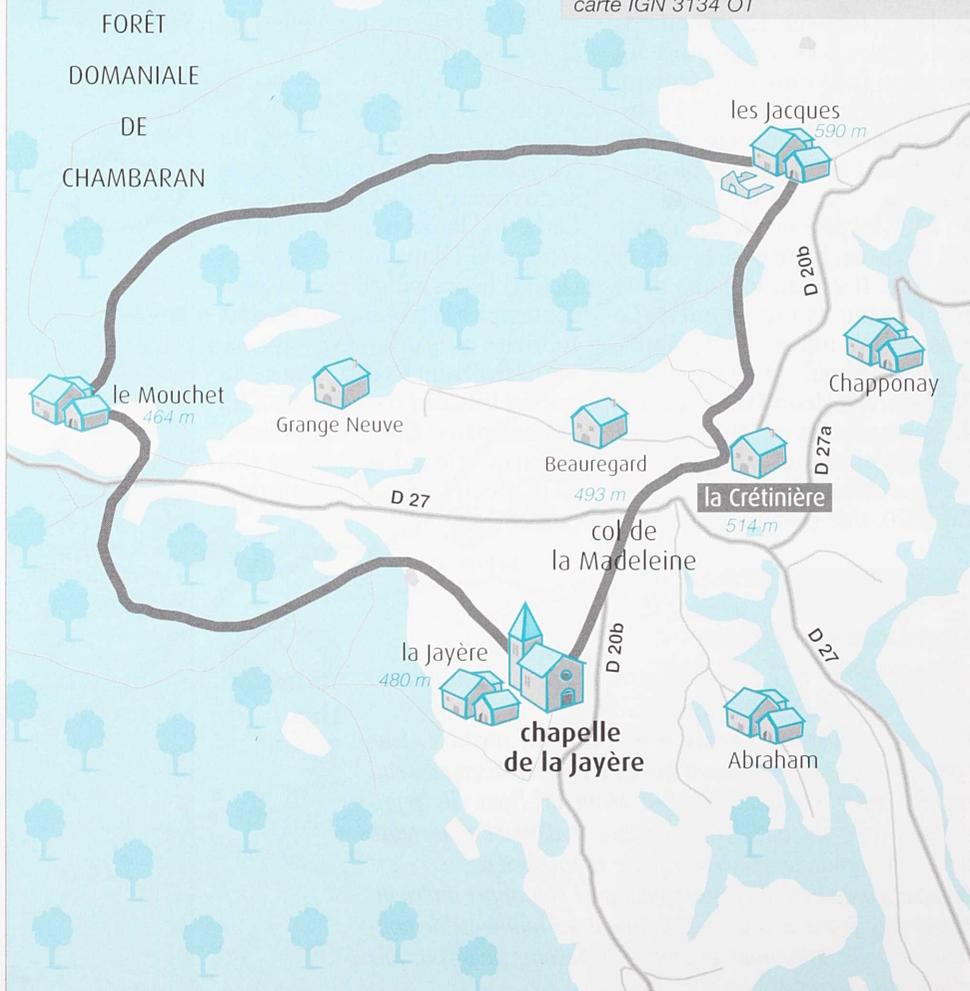


Parcours



Du lieu-dit «La Créinière», suivre le chemin vers le nord, balisage rouge, direction «Les Jacques». La ferme «les Jacques», atteste le passage des pèlerins de St-Jacques en ce lieu. Suivre toujours le même balisage, direction «Le Mouchet» où l'on retrouve les traces d'une chapelle agrémentée d'une rosace, malheureusement en mauvais état. Ce fut un rendez-vous de chasse de Louis XI. Traverser la D27 et suivre le fléchage la Jayère, chapelle adorable sur la colline, petite montée. Rejoindre la D20b pour retrouver le col de la Madeleine par la route et retour à «La Créinière».

carte IGN 3134 OT



Chapelle de la Jayère

Chambaran



Contact
mairie de St-Antoine
tél. 04 76 36 42 08

Nous sommes en hiver, en des temps reculés où la vie au pays de Monseigneur Saint-Antoine se place sous le signe de la détresse et de la misère. Tant de pauvreté, aggravée par des fléaux de l'époque : famine, guerre... mettent dans les yeux des paysans plus de larmes que de rires.

Mais un jour de décembre, alors que le seigneur des lieux est parti en Terre sainte, un ouvrier agricole trouve, en travaillant, un bloc de pierre représentant une vierge à l'enfant. Elle est noire, comme certaines de ces femmes que l'on rencontre en Terre Sainte. Elle est si lourde qu'on ne peut la déplacer. Elle est en « jaïs », c'est pourquoi elle est si noire et évoque les terres lointaines.

Personne n'arrive à la déplacer. Un

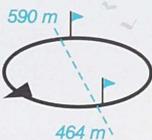
saint homme qui habite seul un peu plus loin, révèle aux villageois, après réflexion, que cette vierge noire veut une chapelle. C'est ainsi que fut édiflée la chapelle Notre-Dame de Jaïs, donnant à l'endroit qu'elle protège le nom de « Jayère ».

Aujourd'hui, la statue ne se trouve plus dans la chapelle. L'histoire raconte que des chevaliers blancs, marqués d'une croix rouge, l'auraient réclamée et emportée. Et dans ce pays, on chuchote qu'il faut laisser la chapelle ouverte car les chevaliers pourraient la rapporter.



Chapelle provisoirement fermée. Des travaux doivent être entrepris et terminés normalement en 2003.

 2 h



Accès

Aller à La Jayère. De Grenoble, par l'A49 en direction de Valence, sortie St-Marcellin, ou par N92. Puis suivre Chatte et St-Antoine par la D27. A Chatte, prendre la D68 direction St-Bonnet de Chavagne. Suivre Montagne puis St-Antoine. La D20 est au carrefour à gauche direction Montmirail. Se garer près du lieu-dit «La Crétnière», près de Chaponnay.

Les Antonins hospitaliers

Une âme malade?

Ils vivaient la fraternité entre eux, et cette vie d'évangile les a ouverts à une fraternité d'accueil : tout mettre en œuvre pour soigner les corps malades qui venaient à eux.

Avec Jésus ressuscité, parler de ce qui est malade en mon corps et dans le corps de ceux qui m'entourent. Qu'est ce qui est malade en mon cœur ? Qu'est ce qui n'est pas en bonne santé dans ma façon d'aimer l'autre, d'espérer en l'autre ? Tout au fond des choses, quelle maladie menace ma confiance en Toi, ma sérénité en Toi, mon Seigneur ?



Lire

Jean 14, 23-27

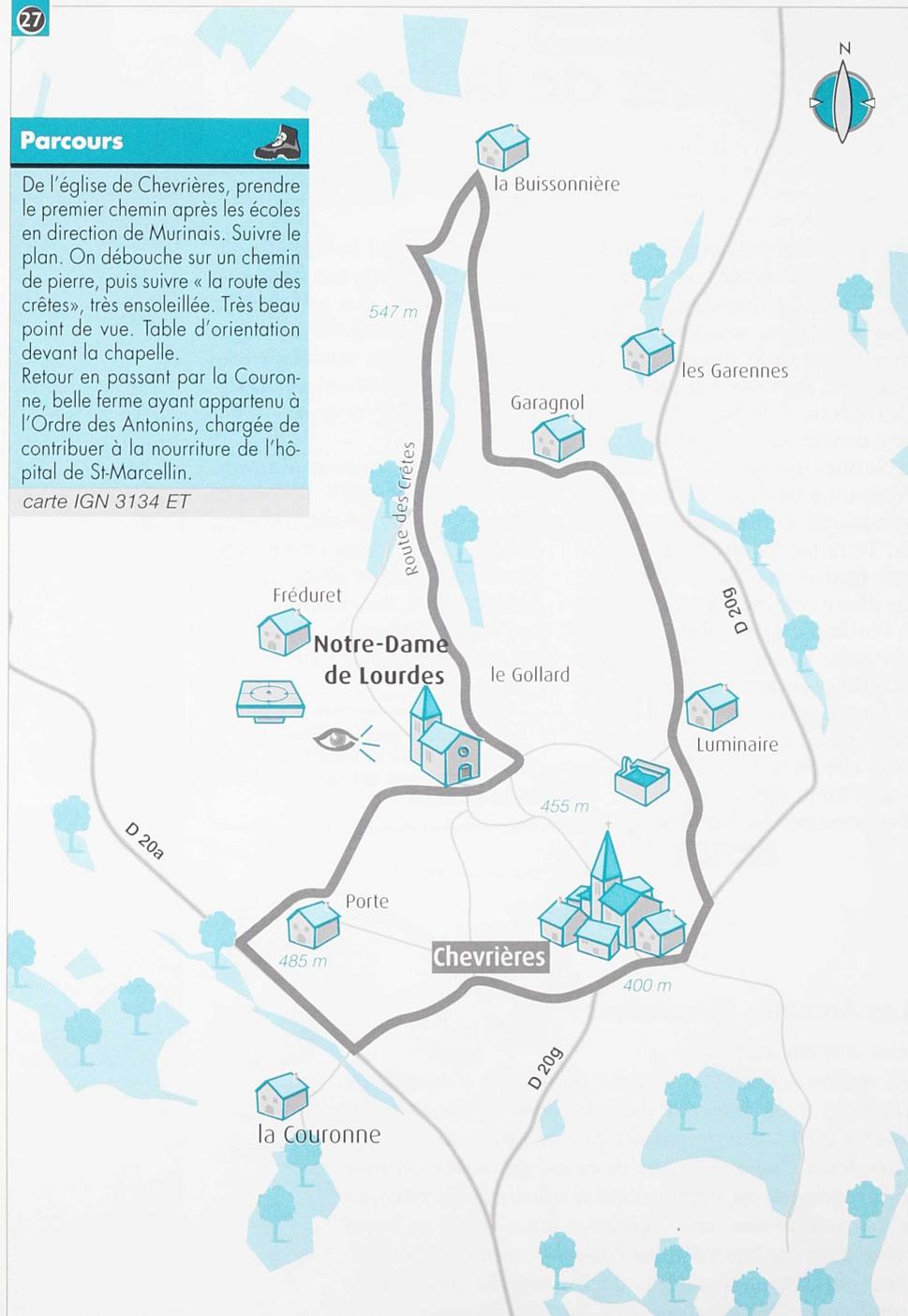
Parcours



De l'église de Chevières, prendre le premier chemin après les écoles en direction de Murinais. Suivre le plan. On débouche sur un chemin de pierre, puis suivre « la route des crêtes », très ensoleillée. Très beau point de vue. Table d'orientation devant la chapelle.

Retour en passant par la Couronne, belle ferme ayant appartenu à l'Ordre des Antonins, chargée de contribuer à la nourriture de l'hôpital de St-Marcellin.

carte IGN 3134 ET



Notre-Dame de Lourdes à Chevrières

Chambaran



Vous qui aimez découvrir de superbes panoramas, cette petite chapelle, perchée sur une colline est pour vous. L'effort à fournir pour la montée est largement récompensé par la beauté du site. La balade est à faire de préférence le matin ou en fin d'après-midi car il y a peu d'ombre.

Cette chapelle fut édifée en 1879, indication portée sur un fronton, et elle fut bénite en 1880 par le vicaire général du diocèse, monsieur Trenet. Elle est dédiée à Notre Dame de Lourdes dont les apparitions eurent lieu en 1858. Ce qui rend cette chapelle si attachante, c'est la ferveur qu'elle a suscitée chez les habitants de Chevrières, les incitant sans cesse à prendre soin d'elle.

Elle fut ainsi restaurée une première fois en 1913, et ceci fut célébrée le 15 août par une procession recueillie et fervente du bas du village à la chapelle. Ce pèlerinage fut reconduit tous les ans jusqu'à la seconde guerre.

En 1953, le Père Charvet remet à l'honneur cette procession qui était tombée un peu en désuétude. Mais, à nouveau en 1970, abandon de cette tradition. Il faudra attendre 1979, date du centenaire de la construction de la chapelle, pour que les paroissiens la redécouvrent. Une nouvelle restauration sera entreprise et, tous les ans, une célébration de prières a lieu le 15 août.



Si chapelle fermée,
tél. 04 76 64 10 14

Je vais t'instruire

Seuls peuvent entendre ces mots du psaume 31 ceux dont le cœur est simple.

Penser à la jeune Bernadette, trop pauvre pour faire des études, trop humble pour s'inventer un personnage. Elle ressemblait à Marie, mère de Jésus, en la même modestie et le même silence.

Elles se sont comprises.

Demander à Marie ce cœur simple du Royaume de Dieu.

Et avec Marie, me tourner vers son Fils. Entendre ce que, à Cana, elle disait de lui : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jean 2,5).

Que me dis-tu, Christ, Seigneur de ma vie et de la vie du monde ? Instruis-moi...



Lire

Jean 2, 5

Pèlerinage

Célébration de prières le 15 août

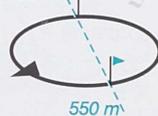
Contact

paroisse
de St-Marcellin
tél. 04 76 38 12 84



2 h

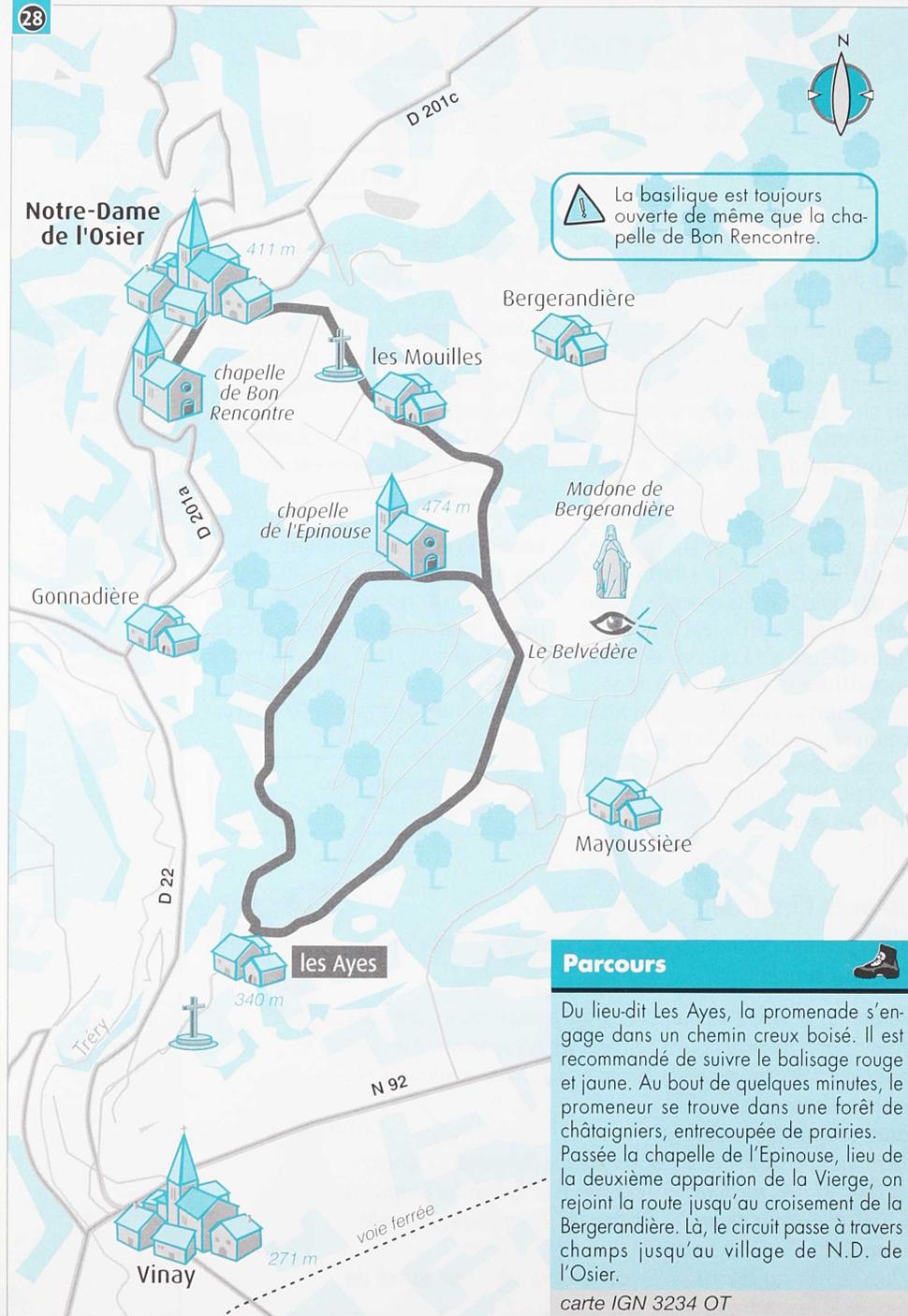
400 m



550 m

Accès

Aller à Chevrières. De Grenoble par l'A49 en direction de Valence, sortie à St-Marcellin, ou N92. Puis prendre direction Chatte. Là, suivre Chevrières, par la D20a.



Parcours



Du lieu-dit Les Ayes, la promenade s'engage dans un chemin creux boisé. Il est recommandé de suivre le balisage rouge et jaune. Au bout de quelques minutes, le promeneur se trouve dans une forêt de châtaigniers, entrecoupée de prairies. Passée la chapelle de l'Épinouse, lieu de la deuxième apparition de la Vierge, on rejoint la route jusqu'au croisement de la Bergerandière. Là, le circuit passe à travers champs jusqu'au village de N.D. de l'Osier.

carte IGN 3234 OT

Notre-Dame de l'Osier

Chambaran



Le plateau de Chambaran est un haut-lieu de la spiritualité : abbayes, monastères, édifices religieux attestent cette richesse. Le village de Notre-Dame de l'Osier doit son nom à un événement extraordinaire qui se produisit en 1649, jour de l'Annonciation de la Vierge. Ce jour-là, Pierre Port-Combet taille l'osier près de chez lui. Soudain, il est recouvert de sang mais, apparemment, il ne s'est pas blessé. Il s'aperçoit que le sang coule des branches d'osier qu'il vient de tailler. La nouvelle se répand dans la région ; ce mystère attire de nombreuses personnes qui viennent voir l'osier miraculeux, devenu source de dévotion.

En 1657, Pierre Port-Combet laboure son champ quand apparaît une belle dame. Celle-ci lui demande de changer de vie et de

quitter son état de protestant pour celui de catholique. Cette rencontre aboutit à la conversion du paysan au terme de sa vie, convaincu qu'il a aperçu la Vierge qui lui a donné la grâce.

Une croix et une chapelle sont érigées à l'emplacement de la rencontre. Notre-Dame de l'Osier est reconnue comme le lieu de la conversion des cœurs par la présence bienfaitrice de la Vierge.

La construction de l'église de N.D. de l'Osier commence en 1868 ; elle est consacrée le 8 septembre 1873 en présence de l'évêque de Grenoble. En 1924, l'église de N.D. de l'Osier devient basilique par décret du pape Pie XI. A l'intérieur, se trouvent une relique de l'osier sanglant et des morceaux de la charrue de Pierre.

La conversion du cœur...

M'arrêter auprès de Marie. Oser être moi-même, sans faux-semblant, sous son regard aimant, et la laisser m'interroger, comme sait le faire une maman :

Où en est ton cœur dans ta vie d'aujourd'hui ?

Est-ce que ton cœur tremble ?

Est-ce que ton cœur condamne ?

Est-ce que ton cœur aime ?

C'est pour aimer que tu as été créé.

L'écouter me dire, et dire à tous les hommes, ces mots de Dieu qu'elle a tant entendus pendant toute sa vie à elle :

«Je vais vous donner un cœur nouveau.

Je vais ôter votre cœur de pierre...» (Ezéchiel 36, 26)

Marie de la tendresse.



Lire

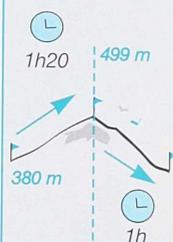
Ezéchiel 36, 26

Pèlerinages

Le 15 août, le dimanche autour du 8 septembre, le 8 décembre

Contact

tél. 04 76 36 72 64



Accès

Aller à Vinay. De Grenoble par l'A49 vers Valence, sortie Vinay ou par la N92 jusqu'à Vinay. Suivre ensuite la direction N.D. de l'Osier. A la sortie de Vinay, bifurquer à droite en suivant le panneau «Les Ayes» (à 1,2 km) et le balisage rouge et jaune. Au lieu-dit «Les Ayes», continuer tout droit jusqu'aux panneaux de promenade jaune : début du circuit.



Départ de l'église ou du cimetière de Chatte (plus agréable). Dans les deux cas, possibilité de parking.

Prendre direction « quartier Saint-Just » ; St Antoine D 27

Dans le quartier Saint-Just, prendre sur la gauche petite route goudronnée direction « chapelle Sainte-Philomène ».

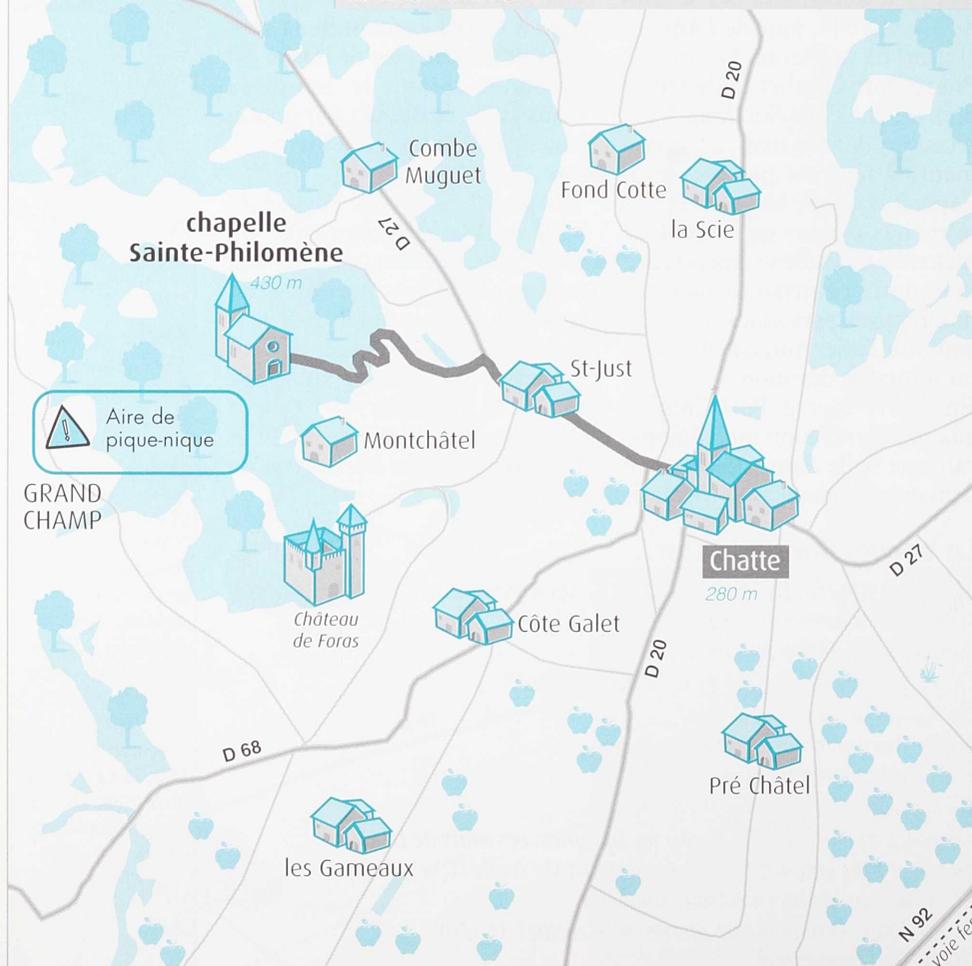
Après 500 m, un chemin de terre monte dans le bois de châtaigniers. Fléchage jaune et rouge.

A partir de l'esplanade la chapelle, beau point de vue sur le Vercors, la vallée de l'Isère et au-delà. Table d'orientation.

Chapelle en principe fermée, mais on voit l'intérieur par la porte grillagée.

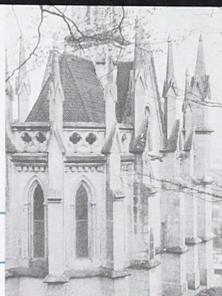
On peut prolonger la balade en suivant le sentier qui rejoint ensuite une petite route soit à Grand Champ, soit à Foras, puis retour à Chatte par la D68. Temps : 3 h environ.

carte IGN 3135 OT



Sainte-Philomène Saint-Amédée

Chambaran



Sur les pentes de la colline de Montchâtel ou de Montchaté s'élève une chapelle en l'honneur de sainte Philomène. En 1867, Paul Chabert d'Hières, par devant Dorey, notaire à St-Marcellin, donna à la fabrique (ancien nom désignant la paroisse) la chapelle et le chemin d'accès (21 ares) estimés dans l'acte à 2300 F.

En 1880, elle fut reconstruite et Paul Chabert d'Hières en fut le principal bienfaiteur. M. Bossan, géomètre-arpenteur, hameau de St-Just, à Chatte, en fut l'architecte. C'est un bijou gothique, dont les Chattois sont fiers...»

Par ailleurs, saint Amédée est né à Chatte au XII^e siècle, on le dit fon-

dateur de l'abbaye d'Hautecombe, et il est mort à Lausanne, où une paroisse porte son nom.

A Chatte, il y a un « Château des Pauvres », propriété de la famille d'Amédée et qui fut effectivement donné aux pauvres.

Tous les ans, une messe est célébrée dans la chapelle au cours du mois d'août, soit le 2 août pour la St-Pierre Julien Aymard, saint dauphinois originaire de la Mûre d'Isère et qui fut vicaire de la paroisse, soit le 30 août pour la St-Amédée.



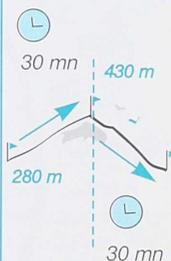
La chapelle n'est pas toujours ouverte. Pour la clef, tél. cure de Chatte : 04 74 38 46 19.

Pèlerinage

Tous les ans
le 2 ou le 30 août
En 2002 : messe
le 2 à 18 h suivie
d'un pique-nique

Contact

cure de Chatte
tél. 04 74 38 46 19



Dieu, source de tout amour

Philomène veut dire « Aimée », et Amédée : « qui aime Dieu ». Une femme, un homme, par leurs noms mêmes, nous parlent : aimer et nous laisser aimer ...

Accueillir lentement cette Parole bouleversante de Dieu au chapitre 43 d'Isaïe : « Tu as du prix à mes yeux, et moi, je t'aime ».

Nous n'avons pas à mériter Dieu. Il aime, et c'est tout. Parce qu'il est l'amour.

Quand j'aime quelqu'un, quand je souhaite profondément le bonheur de ce quelqu'un, et que je m'y emploie, c'est que Dieu me traverse.

Penser devant lui à tous les actes d'amour - même fragiles - dont récemment j'ai été témoin : ceux de ma rue ou ceux d'un coin éloigné de la planète. Dieu circulait entre les hommes... "Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés : Alors, aimez-vous les uns les autres !" (Jean 15)

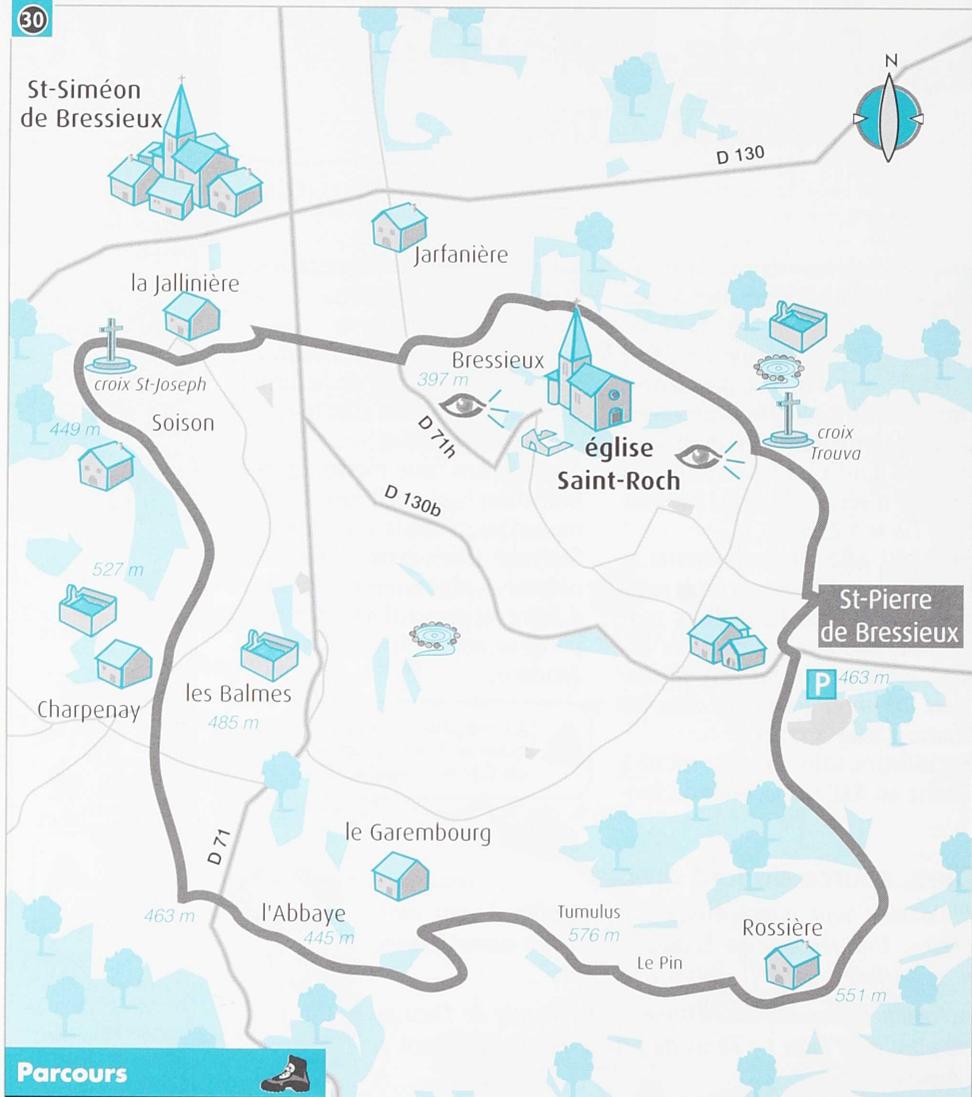


Lire

Isaïe 43, 4

Accès

Aller à Chatte. De Grenoble par l'A49 vers Valence, sortie St-Marcellin ou par la N92 St-Marcellin. A la sortie de St-Marcellin, suivre Chatte par la D27.



Parcours



De l'école de St-Pierre-de-Bressieux, remonter direction « Croix de Trouva » où l'on bénéficie d'un très beau panorama. Rejoindre Bressieux où un arrêt s'impose devant l'église. Après 10 mn de montée, site remarquable devant les ruines du château de Bressieux, très imposante forteresse féodale du XIII^e siècle. Du sommet du don-

jon sécurisé, on bénéficie d'une vue panoramique de 360°.

Ensuite, redescendre dans le bas du village de Bressieux et prendre un sentier qui rejoint la D71h. Suivre la route en direction de l'est jusqu'à la croix St-Joseph.

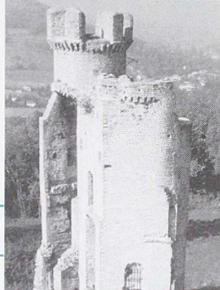
A 500 m, descendre en direction de Soison - « Maison Forte », continuer vers Charpenay - conti-

nuer de descendre. Traverser la D71. Passer au lieu-dit L'Abbaye : il se trouvait en ce lieu une abbaye cistercienne dont il ne reste plus qu'un pan de mur mitoyen à celui d'une ferme.

Puis suivre la route et prendre vers l'ouest un chemin en direction de Rossière - balisage vert - et retour au parking.

Église Saint-Roch

Chambaran



Contact
mairie de Bressieux
tél. 04 74 20 15 45

Sur un promontoire (523 m), se dressent les ruines du château de Bressieux (XIII^e siècle). Dès 1288, l'église « près du château » est dédiée à Notre Dame. Plus tard, on ajoute à ce vocable celui de Saint-Roch que l'on invoque en temps de peste. Une bulle d'indulgences du Pape Urbain VIII, destinée à la confrérie de Saint-Roch-de-Bressieux en 1630, en témoigne.

Dans le courant du XVII^e siècle, cette église est désaffectée et remplacée par l'église Saint-Michel à l'emplacement du cimetière actuel. Au XIX^e siècle, une nouvelle église la remplace sous le patronage de saint Roch. On y conserve encore quelques objets remarquables dont un beau tableau (restauré et classé) provenant d'un retable du XVII^e

siècle, montrant la Vierge entourée de saint Michel et saint Roch, patrons du village.

Une statue en bois de saint Roch, provenant de cette église est exposée au musée de l'Ancien Evêché à Grenoble, ainsi qu'une belle vierge à l'enfant.

L'église actuelle est coiffée d'un clocher effilé renforcé aux angles par quatre clochetons dans la tradition dauphinoise.



L'église de Bressieux n'est pas ouverte, sauf lors des Journées du Patrimoine et sur demande auprès de la mairie. L'église est encore utilisée pour des cérémonies religieuses et manifestations culturelles. Le pèlerinage célébrant saint Roch, patron des pestiférés - Bressieux avait été touchée par la peste en 1348, 1581 et 1650 - ne se pratique plus.

Fraternité

Il y a 6 siècles, on venait ici supplier saint Roch : la peste ravageait le pays, faisait souffrir et mourir, séparait et divisait.

Il y a 3 siècles, au cœur de ces douleurs, des hommes ont voulu agir en frères. Ils ont pris le nom de « confrérie » et ont accueilli ceux que la peste excluait inexorablement.

Qui, près de moi, est dans une grande souffrance ?

Qui, près de moi, s'isole dans ce qui l'accable ?

Qui, près de moi, est malgré lui exclu ?

Qui, près de moi, se sent peut-être marginalisé par moi ?

Il y a une façon de refuser d'aimer qui est pour l'autre rejet.

Notre Dame, mère de tous, éclaire mon cœur et sa difficulté à être fraternel. Avec ton aide, je demande au Christ que sa façon d'aimer grandisse en ma vie.



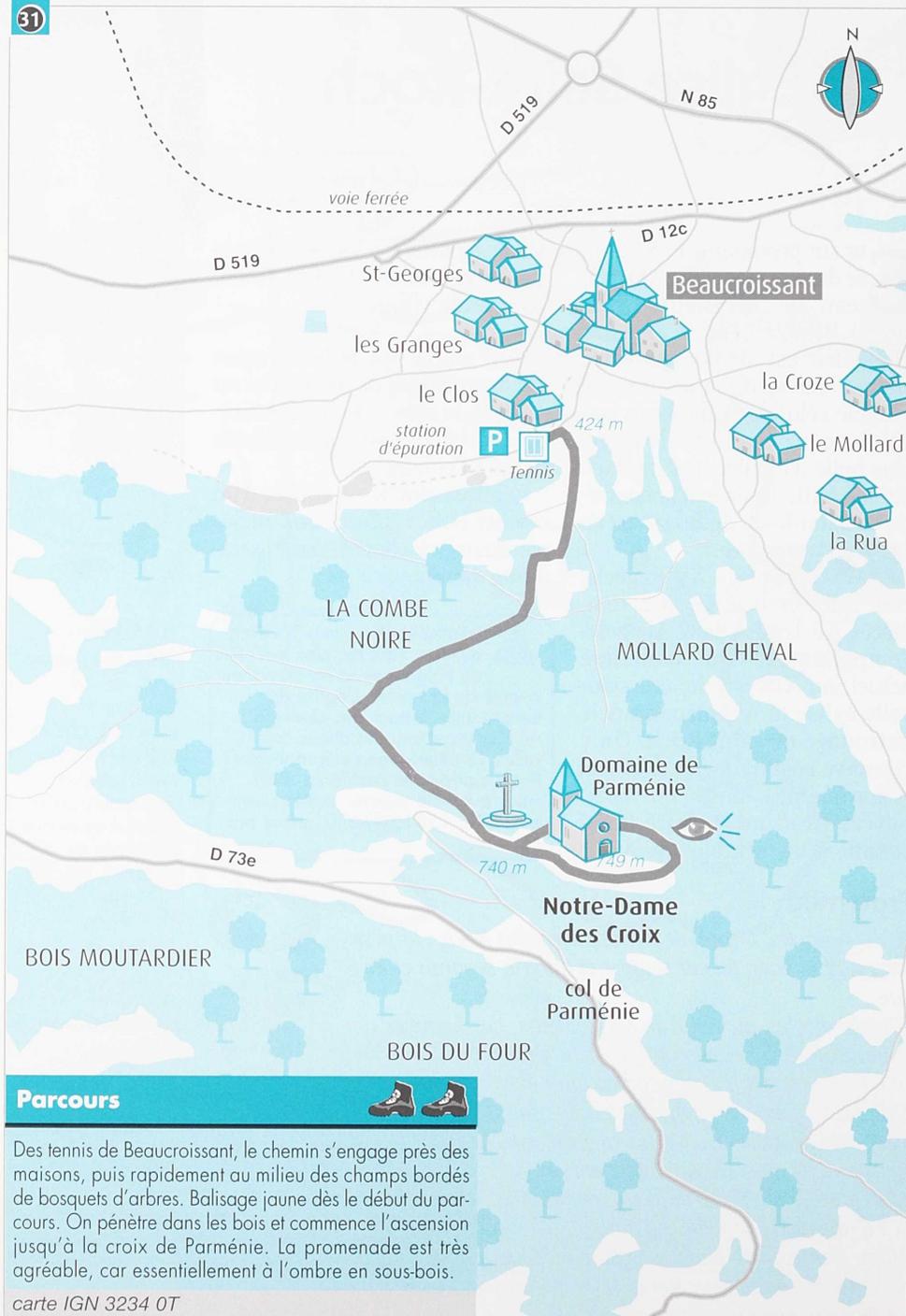
Lire

Jean 20, 17-18



Accès

Aller à St-Pierre de Bressieux. De Grenoble, par la N85, route de Lyon jusqu'à Rives. Puis suivre direction Beaufort par la D519. A hauteur de St-Etienne de St-Geoirs, direction St-Siméon de Bressieux par D130, puis St-Pierre de Bressieux. Se garer à l'école.



Parcours



Des tennis de Beaucroissant, le chemin s'engage près des maisons, puis rapidement au milieu des champs bordés de bosquets d'arbres. Balisage jaune dès le début du parcours. On pénètre dans les bois et commence l'ascension jusqu'à la croix de Parménie. La promenade est très agréable, car essentiellement à l'ombre en sous-bois.

carte IGN 3234 0T

Parménie : chapelle de la Ste-Croix

Chambaran



Ce site exceptionnel a été occupé par l'homme depuis la nuit des temps. Au VIII^e siècle, c'est un refuge pour les évêques de Vienne et de Grenoble, chassés par les Sarrasins.

La chapelle, dédiée à la Sainte Croix, fait de Parménie un lieu de pèlerinage reconnu. Son intérêt est accru par l'inondation spectaculaire de Grenoble le 12 septembre 1219. Cette année-là, les habitants de la région se rendirent sur la Sainte Montagne de Parménie pour remercier le Christ et la Vierge de les avoir épargnés.

Ceux qui ne purent se rendre sur la colline restèrent dans la plaine, à Beaucroissant. Des marchandises circulèrent : de ces échanges naquit la fameuse foire de Beaucroissant. Pèlerinage et foire étaient désormais liés.

Dieu vulnérable

Elle n'était pas «sainte», la croix où on venait de clouer le fils tant aimé de Marie. Elle était gibet de honte et de moquerie cruelle.

La rejoindre, elle, Marie, silhouette toute droite en sa douleur. Regarder cette mère silencieuse, cette mère aimante.

Elle ne comprend pas. Mais, de toute son âme, elle croit. Elle fait confiance à ce Dieu vers lequel crie Jésus : «Père, entre tes mains, je remets mon esprit».

Dans ce corps offert, un Amour divin s'offre, immense, large, plus fort que tout mal.

Dans cet homme livré, Dieu se livre. A tous. A moi.

Dieu ne peut aimer que de manière désarmée, totalement vulnérable. Sinon il n'aime pas.

Croix sainte... C'est-à-dire, où Dieu se révèle.

Deux figures imprègnent l'histoire du lieu. Béatrix d'Ornacieux d'abord, qui entre à Bans à la Chartreuse de Parménie. Sa vie est marquée par une dévotion pour la Passion du Christ. A sa mort, son culte se répand dans tout le Dauphiné et son tombeau attire de nombreux pèlerins. Ses reliques sont exposées dans la chapelle restaurée de Parménie. On l'appelle la Bienheureuse Béatrice en référence à sa vie exemplaire.

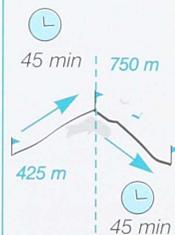
Puis Sœur Louise, qui a eu une influence bienfaitrice sur saint Jean-Baptiste de La Salle, retiré à Parménie. En 1714, elle lui conseille de reprendre la tête de son Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, ce qui contribuera à son développement. «*Je vous conseille de ne pas hésiter d'accomplir la volonté de Dieu* ».

Pèlerinage

Le 4 septembre, fête de la Sainte Croix

Contact

Centre de Parménie
tél. 04 76 91 00 28



Accès

Aller à Beaucroissant. De Grenoble, direction Lyon par la N85. Après Rives, bifurquer direction Beaurepaire, St-Etienne de St-Geoirs par D519, jusqu'à Beaucroissant. Traverser le village en direction des tennis, où se trouve le parking et le début du parcours.



Lire

Philippiens 2, 6-11



Parcours



Itinéraire 1

Chemin de croix : suivre La Tancanière - Bois barbu, puis le belvédère de Valchevrière à 1167 m et la chapelle de Valchevrière 1010 m.

Itinéraire 2

Prendre le Vallon de Valchevrière jusqu'à la chapelle de Valchevrière.

Itinéraire 3

Suivre la Combe des Eglises jusqu'à la chapelle de Valchevrière.

Tous ces trajets sont bien balisés.

Notre-Dame de Valchevrière

Vercors



Valchevrière est un hameau de Villard-de-Lans séparé du bourg par huit kilomètres de route forestière. Il s'y dresse une petite chapelle, où, de temps immémorial, se fait chaque année, au 8 septembre, un pèlerinage auquel participent toutes les paroisses du canton.

C'est sur la route entre Villard et la petite chapelle qu'a été érigé un chemin de croix, en souvenir des événements qui ont bouleversé la région en 1944. En effet, le 14 juillet 1944, beaucoup de maquisards assisteront à leur dernière messe avant d'être massacrés cours Berriat à Grenoble. Le 16 juillet, les Allemands, après avoir incendié St-Nizier, investissent le Villard. C'est alors que la paroisse est mise sous la protection de

Notre Dame. Elle lui fait alors vœu de célébrer solennellement ce pèlerinage du 8 septembre par un chemin de croix.

Au-delà de ces souvenirs douloureux, le site de Valchevrière est bien plus ancien. Le prieuré est connu depuis 1248-1249 par une mention dans un testament. En 1297, il relève de l'abbaye bénédictine de Montmajour, puis il passe aux Antonins. Ce prieuré était implanté plus au nord du site actuel et à une altitude sensiblement plus basse sur un beau replat de la combe des Églises. Un microclimat permettait la culture des noyers. Un compte rendu de visite pastorale de Laurent 1^{er} Allemand, évêque de Grenoble, en 1488, signale que le prieuré était dédié à Notre Dame et saint Antoine.

Un appel à vivre

Les regarder lentement, tous ceux qui ont été ici des vivants :

- les moines Antonins, avec leur silence d'écoute de Dieu et leur amour des corps et des cœurs malades,
- les habitants d'un village montagnard, avec les cris de la cour d'école, les bonjours dans la rue, le travail courageux et la sagesse des générations,
- les hommes du maquis du Vercors, dont certains ont communiqué pour la dernière fois dans cette chapelle, avant de donner leur vie pour d'autres vies,
- les milliers d'hommes, de femmes, d'enfants, qui aujourd'hui ont à cœur de faire parler cet endroit en mots de paix et de réconciliation vivantes.

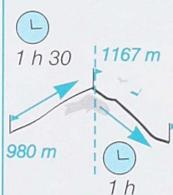


Lire

2 Corinthiens 5, 19-20

Pèlerinage
Le 8 septembre

Contact
cure de Villard
tél. 04 76 95 12 18



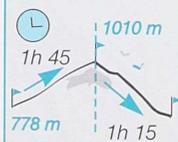
Accès 1

Aller à Villard-de-Lans par la D531. Départ du carefour de Bois barbu.



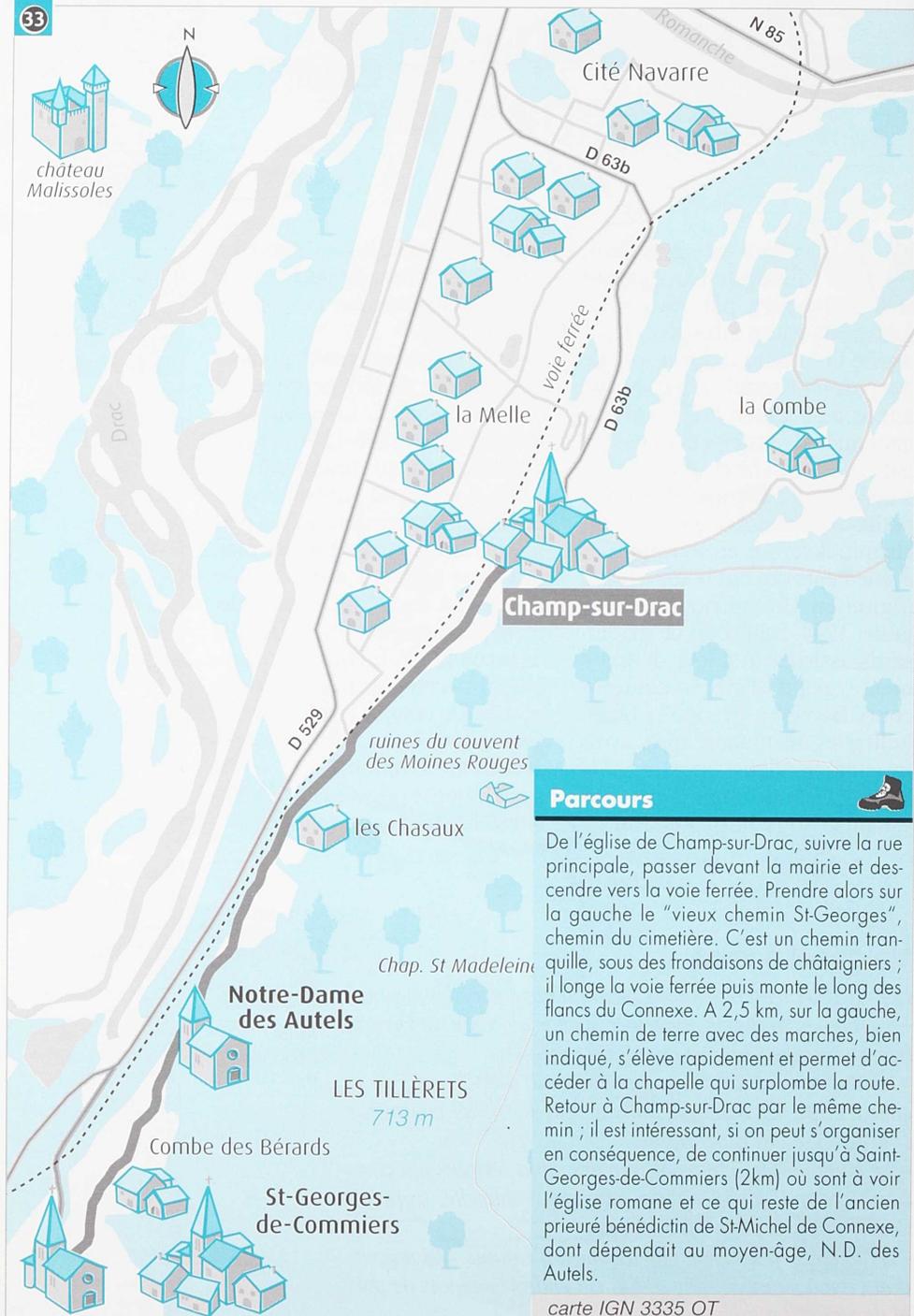
Accès 2

Même itinéraire que l'accès 1. A Bois barbu, continuer jusqu'au chalet de Chalimont. Départ de la route forestière.



Accès 3

Aller au pont de Valchevrière. A Villard, suivre les Gorges de la Bourne, par D215



Parcours



De l'église de Champ-sur-Drac, suivre la rue principale, passer devant la mairie et descendre vers la voie ferrée. Prendre alors sur la gauche le "vieux chemin St-Georges", chemin du cimetière. C'est un chemin tranquille, sous des frondaisons de châtaigniers ; il longe la voie ferrée puis monte le long des flancs du Connexe. A 2,5 km, sur la gauche, un chemin de terre avec des marches, bien indiqué, s'élève rapidement et permet d'accéder à la chapelle qui surplombe la route. Retour à Champ-sur-Drac par le même chemin ; il est intéressant, si on peut s'organiser en conséquence, de continuer jusqu'à Saint-Georges-de-Commiers (2km) où sont à voir l'église romane et ce qui reste de l'ancien prieuré bénédictin de St-Michel de Connexe, dont dépendait au moyen-âge, N.D. des Autels.

Notre-Dame des Autels

Grenoble



La chapelle de Notre-Dame des Autels est fort ancienne ; le portail roman et les armes de la famille Alleman qui le décorent, l'attestent.

Sa construction date de la fin du XV^e siècle, d'après les procès-verbaux des visites pastorales des évêques de Grenoble. Elle est due à l'initiative du prieuré bénédictin de Saint-Michel de Connexe. La règle bénédictine prévoit, en effet, quelques heures de promenade pour les moines. Or vers la fin du XV^e siècle, le moine sacristain du prieuré fit construire dans les bois, un oratoire dédié à la Sainte Vierge, pour donner un but pieux aux délassements de ses frères. Le sanctuaire, après le départ des

bénédictins du prieuré, traversa bien des vicissitudes, mais c'est finalement la piété populaire qui le sauva d'une ruine définitive. Une association s'est créée récemment pour mener à bien la restauration de cet édifice.

"Notre-Dame des Autels" est la transcription de "*Beata Maria de Altaribus*". D'après Michel Vial, curé de la paroisse, ce vocable aurait le sens de Notre-Dame des Offrandes : le sanctuaire aurait été un lieu de refuge où l'on venait "*faire des offrandes spéciales à la Sainte Vierge pour obtenir d'elle des grâces spéciales aussi*". Ce sanctuaire atteste que dans le pays vizillois la dévotion à Marie a tenu une grande place.

Reçois ma liberté

"Dieu. Tu m'ouvres les oreilles :

Tu n'as envie ni de sacrifices, ni de victimes.

Alors je dis : me voici. Je viens...", psaume 40

Jésus est né dans un peuple qui, sur un autel réservé à Dieu, tuait des animaux en sacrifices (altaria).

Tous les cadeaux du monde ne valent pas l'offrande libre de soi.

Nous arrêter avec Marie, et la rejoindre dans sa vie : elle a suivi, elle a vu, elle a accepté l'offertoire de son fils. Elle en a reçu le sens. Après les bénédictins, après les paroissiens, nous arrivons, pèlerins, aux mains vides, invités à dire, pour la joie de Dieu : "Me voici. Je m'offre à Toi, comme je suis. Prends, Seigneur, et reçois ma liberté..."



Lire

Psaume 40

Pèlerinage

Le 8 septembre

Contact

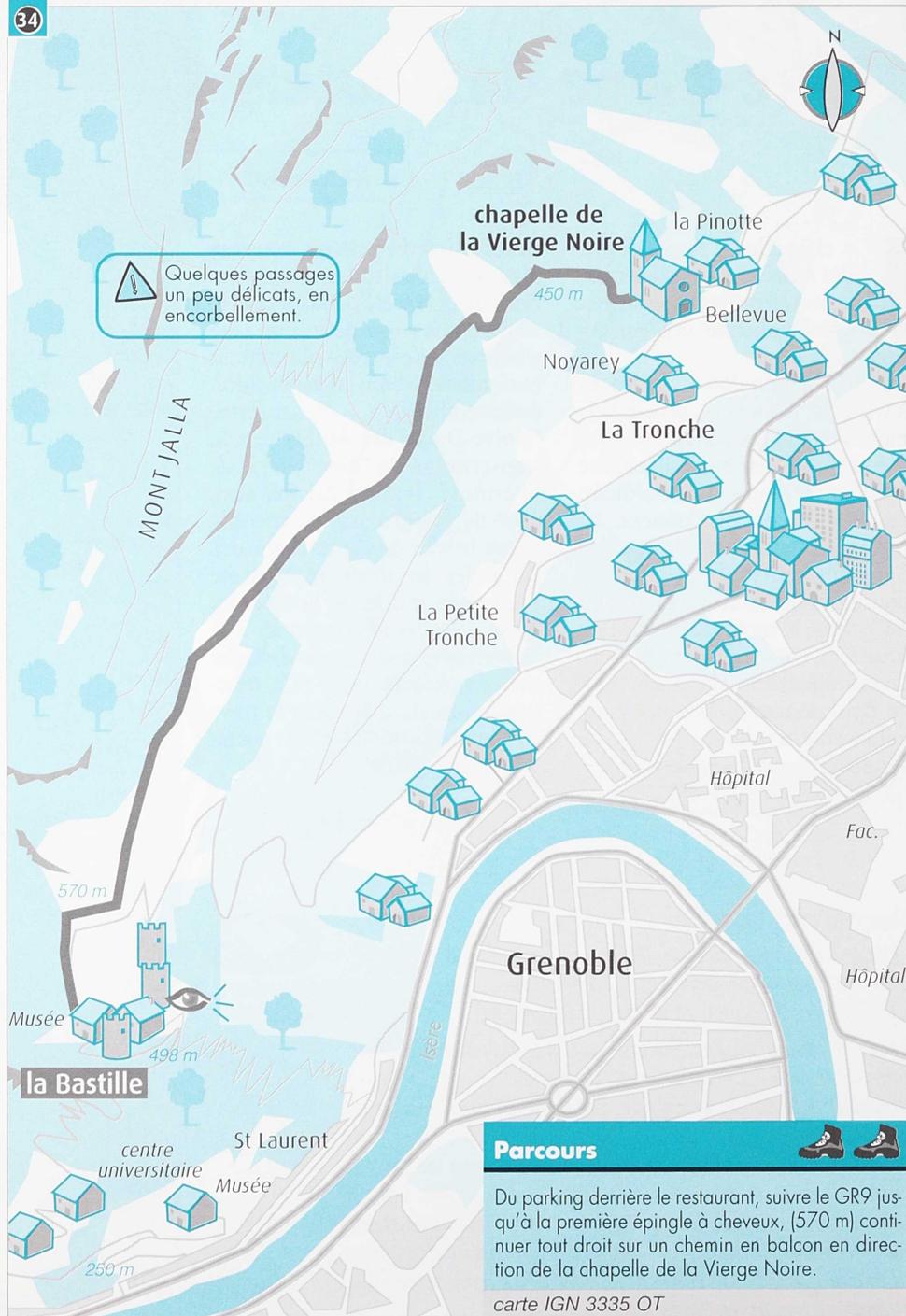
clé à retirer au
Musée d'autrefois
de Champ-sur-Drac
tél. 04 76 68 86 40

 1 h 30 A/R

 320 m  420 m

Accès

Aller à Champ-sur-Drac. De Grenoble, direction Pont-de-Claix, puis Vizille par la N85. Au niveau de Basse-Jarrie, bifurquer par la D63b vers Champ-sur-Drac. Parking devant l'église.



Chapelle de la Vierge noire

Grenoble



L'histoire de la Vierge noire date du XIX^e siècle. Une jeune bergère, gardant ses moutons, fut intriguée par le comportement d'une de ses bêtes : elle grattait inlassablement la terre. A cet endroit, se trouvait la statue d'une Vierge noire. La jeune bergère la ramena à son père mais la statue disparut pendant la nuit. L'enfant la retrouva à son emplacement initial le lendemain. Le phénomène se renouvela : alors le paysan comprit que la Vierge désirait rester dans la prairie.

Il lui construisit un modeste oratoire que de nombreuses personnes fréquentèrent pour prier la Vierge noire.

La statue primitive était une de ces vierges dont les abbés des

monastères bénédictins faisaient peindre les visages et les mains en noir pour christianiser la dévotion des ruraux envers les déesses mères orientales, couleur de nuit. Elle devait donc dater du XII^e siècle, car au XIII^e siècle on n'en sculpte plus, le transfert étant accompli.

Aujourd'hui, il n'y a plus de cérémonies de pèlerinage. Elles avaient lieu le lundi de Pentecôte. Mais les ex-votos et le cahier d'intentions montrent que de nombreuses personnes viennent prier en ce lieu.



La chapelle, privée, est toujours ouverte.

On ne prend pas Dieu

Une statue de Marie se laisse découvrir, emporter... Puis elle disparaît. La bergère la retrouve, la perd encore. Elle se montre à nouveau.

Ce n'est qu'une statue. Mais cela nous dit quelque chose.

Qui n'a pas eu un jour le sentiment de «perdre» Dieu?

On croyait en lui. On affirmait sa foi. On «avait» la foi.

Et Dieu échappe aux prises humaines. De lui ne reste que le sentiment de son absence. Une pauvreté, un manque.

Consentir à cette dépossession ? Oui. Car alors on reçoit, dans la liberté qui naît de cette pauvreté, un désir, une attente. L'attente prépare au Don qui va venir.

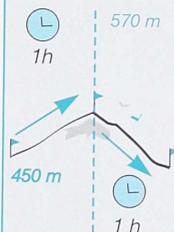
«Si tu connaissais le Don de Dieu...» (Jean 4, 10).

Apprends-moi, Marie, à désirer et demander ainsi.



Lire

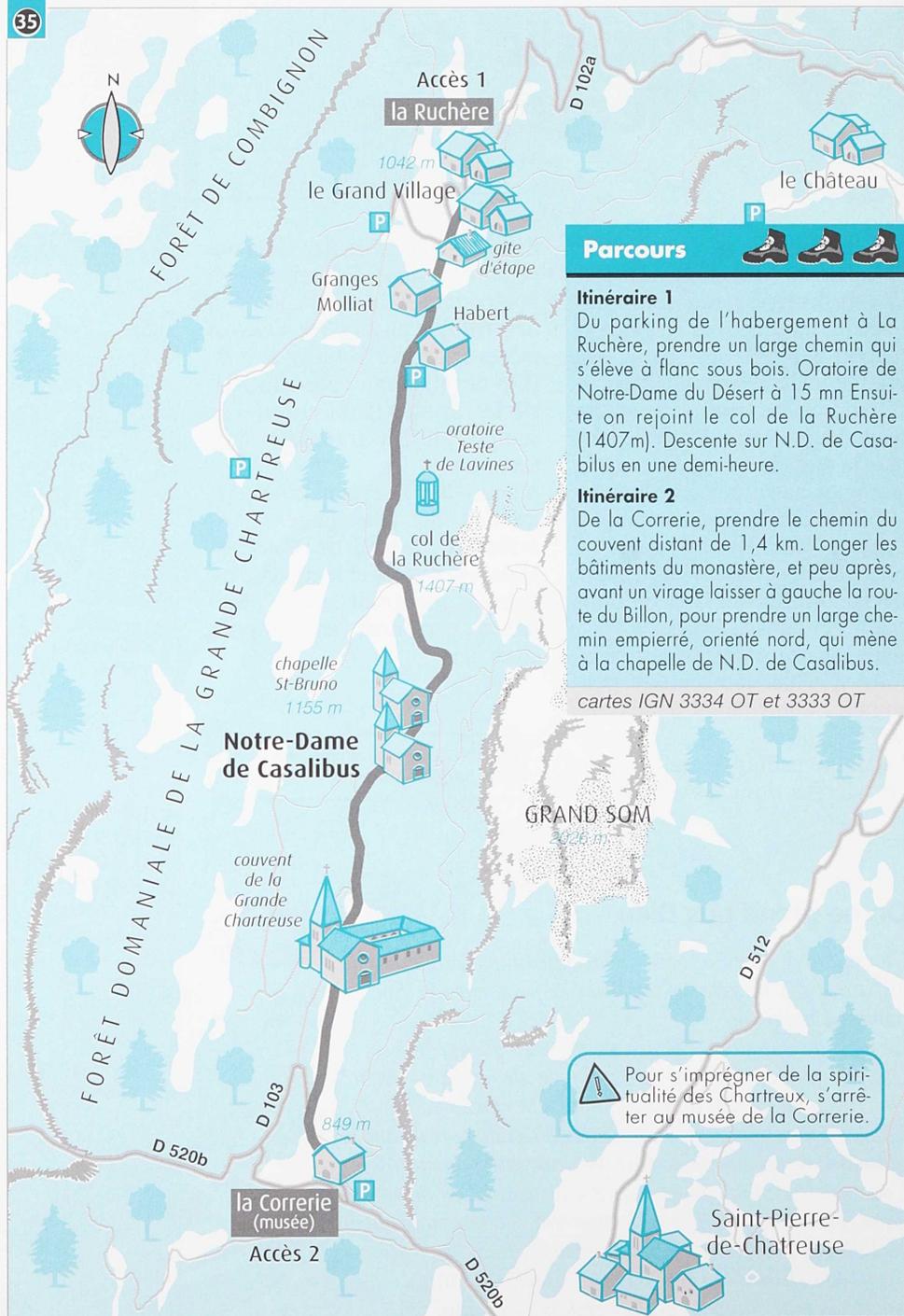
Jean 4, 10



Accès

De Grenoble, aller à la Bastille par la télécabine. Par la route, rejoindre le quartier St-Laurent sur les quais de l'Isère, puis monter vers Fort Rabot, et la Bastille. Départ du GR9 derrière le restaurant «Chez le Père Gras».

On peut accéder directement en voiture à la chapelle.



Parcours



Itinéraire 1

Du parking de l'hbergement à La Ruchère, prendre un large chemin qui s'élève à flanc sous bois. Oratoire de Notre-Dame du Désert à 15 mn. Ensuite on rejoint le col de la Ruchère (1407m). Descente sur N.D. de Casabilus en une demi-heure.

Itinéraire 2

De la Corrierie, prendre le chemin du couvent distant de 1,4 km. Longer les bâtiments du monastère, et peu après, avant un virage laisser à gauche la route du Billon, pour prendre un large chemin empierré, orienté nord, qui mène à la chapelle de N.D. de Casabilus.

cartes IGN 3334 OT et 3333 OT



Pour s'imprégner de la spiritualité des Chartreux, s'arrêter au musée de la Corrierie.



Saint-Pierre-de-Chartreuse

Notre-Dame de Casalibus

Chartreuse



À deux kilomètres de la Grande Chartreuse, se trouve l'emplacement de la Chartreuse primitive. A cet endroit s'achève le vallon devenu très étroit, resserré entre les pentes de l'Avant-Som, du Petit-Som, du col de la Ruchère et de l'Aliénard. Deux chapelles perpétuent le souvenir de l'ermitage où vécurent saint Bruno, Guigues, et la première génération cartusienne. On rencontre tout d'abord la chapelle de Notre-Dame de Casalibus, puis cent mètres plus loin, dans le fond du vallon, celle de Saint Bruno, derrière laquelle, au dire de la tradition cartusienne, se trouvaient les cellules des premiers Chartreux. Les Chartreux vouent

une grande dévotion à Notre-Dame de Casalibus. Les habitants des paroisses environnantes s'y rendaient autrefois en pèlerinage. On voyait sur les murailles des exvoto rappelant les faveurs obtenues de la Vierge Marie.

La chapelle N.D. de Casalibus, c'est-à-dire des cabanes, fut bâtie au milieu du XV^e siècle. Restauré plusieurs fois, cet oratoire fut au siècle dernier reconstruit par les Beaux-Arts. La chapelle Saint-Bruno, initialement dédiée à la Sainte Vierge, fut construite vraisemblablement après l'avalanche de 1132 : l'édifice fut, depuis, plusieurs fois, restauré et transformé.

Se laisser attirer

« Jésus se retira dans un lieu désert ». Ce Jésus qui vivait si intensément les relations, qui savait s'engager, cherchait fréquemment la solitude.

La solitude en ma vie ? Elle peut être sentiment d'abandon, ou repli sur moi-même...

Elle peut aussi être un appel à m'éloigner un peu du bruit, de la foule, de l'agitation, du superficiel.

Seigneur, j'accepte d'entendre ici Ton appel à cette bonne solitude : pour être davantage moi-même, pour recevoir ma vie de Toi, mon origine, pour reprendre souffle auprès de Toi, pour T'écouter, Toi si proche dans le silence, pour apprendre de Toi une solidarité invisible - mais si réelle - avec le monde entier.

Le silence de cette montagne de Chartreuse est silence habité. Mon corps est une église, dont Tu es l'hôte intérieur...

Marie, donne-moi un cœur qui écoute!



Lire

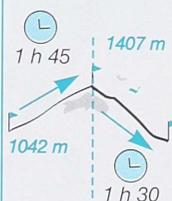
Marc 1, 35-39

Pèlerinage

Le 1^{er} dimanche de septembre

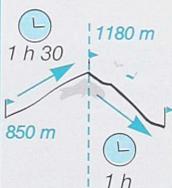
Contact

La Ruchère
tél. 04 76 66 00 09



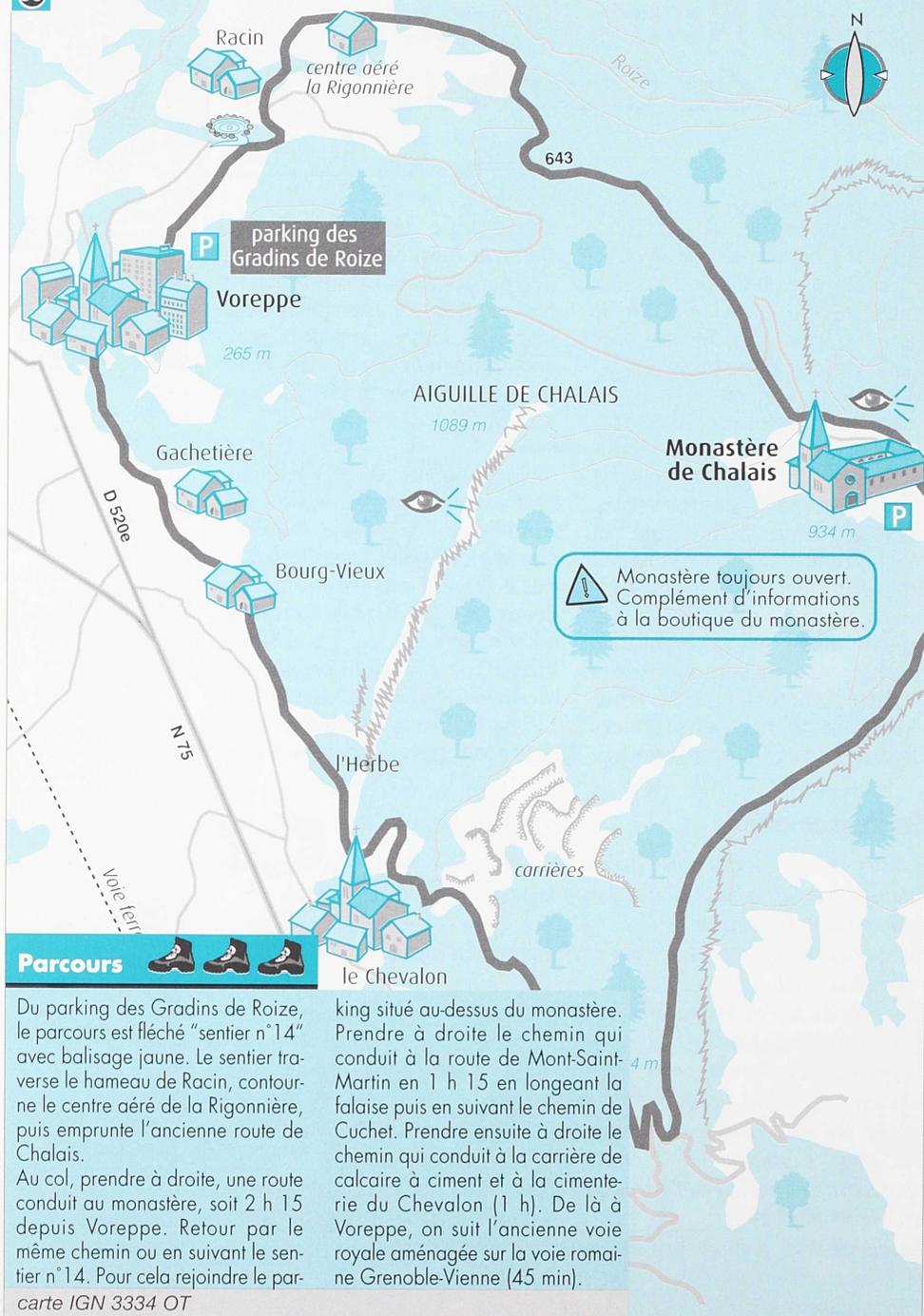
Accès 1

Aller à la Ruchère. De St-Laurent-du-Pont, par la D102, puis la D120c. Embranchement pour la Ruchère. Parking de l'hbergement, 1 km après la maison forestière à la sortie du village.



Accès 2

Aller à la Correrie. De St-Laurent-du-Pont, par la D520, gorges du Guiers, embranchement pour le monastère. Parking de la Correrie.



Monastère de Chalais

Chartreuse



L'Ordre de Chalais naquit vers 1101 grâce à l'aide que saint Hugues, évêque de Grenoble, apporta à quelques moines désireux de vivre ici selon la Règle de saint Benoît.

Après avoir connu une période prospère, qui permit la construction de l'abbaye, Chalais tint sous sa dépendance plusieurs "abbayes filles", notamment Boscodon, dans le diocèse d'Embrun. En 1303, ruinée, l'église abbatiale devint filiale de la Grande Chartreuse qui en fit un hospice pour moines invalides...

Les guerres de religion détruisirent une grande partie de l'édifice que les Chartreux restaurèrent en 1640, ne gardant de l'église primitive qu'une seule nef prolongée

d'un chœur à chevet plat. Au moment de la Révolution, Chalais fut vendu comme bien national. En 1844, le Père Lacordaire, prédicateur dominicain dont la statue se dresse juste au-dessus du chemin qui conduit au monastère, racheta secrètement les lieux pour le compte de son Ordre afin d'y installer un noviciat.

Le nouveau monastère construit de 1963 à 1965, harmonieusement juxtaposé aux anciens bâtiments, s'intègre bien au cadre montagneux et forestier. Il est occupé par une communauté de religieuses dominicaines. Elles tiennent une hôtellerie qui accueille des gens venus d'horizons variés, de toutes confessions, souhaitant profiter de ce lieu propice au recueillement.

Une douceur toute puissante

Dans l'église, à la clé de voûte, au croisement de tout, est sculpté un agneau. Sur son dos se lève une croix. "C'est lui, le voici, l'Agneau de Dieu !" Les moines bâtisseurs l'ont placé là, cet agneau mystérieux, à la croisée de toutes les prières. Les moines se souvenaient. Souvenons-nous avec eux, et avec les dominicaines qui vivent ici. Une rive du Jourdain. Le Baptiste est là, avec André et un ami nommé Jean. L'un laisse parler Dieu en lui, les deux autres écoutent. Et soudain passe, silencieux, un autre homme... Regarder avec ces trois-là ce Jésus agneau de paix qui délivre par sa douceur. "Insulté, il n'a pas rendu l'insulte", écrira plus tard le frère d'André, Pierre (1P 2, 23). Demander de pouvoir vraiment accueillir ce qui est dit là, pour nous-mêmes et pour le monde entier : il y a eu, dans la douceur de l'homme Jésus, une force inouïe, plus puissante que toute violence. La force même de Dieu.



Lire

1 P 2, 23

Pèlerinage

Le 15 août

Contact

mairie de Voreppe

tél. 04 76 50 47 47

boutique

du monastère

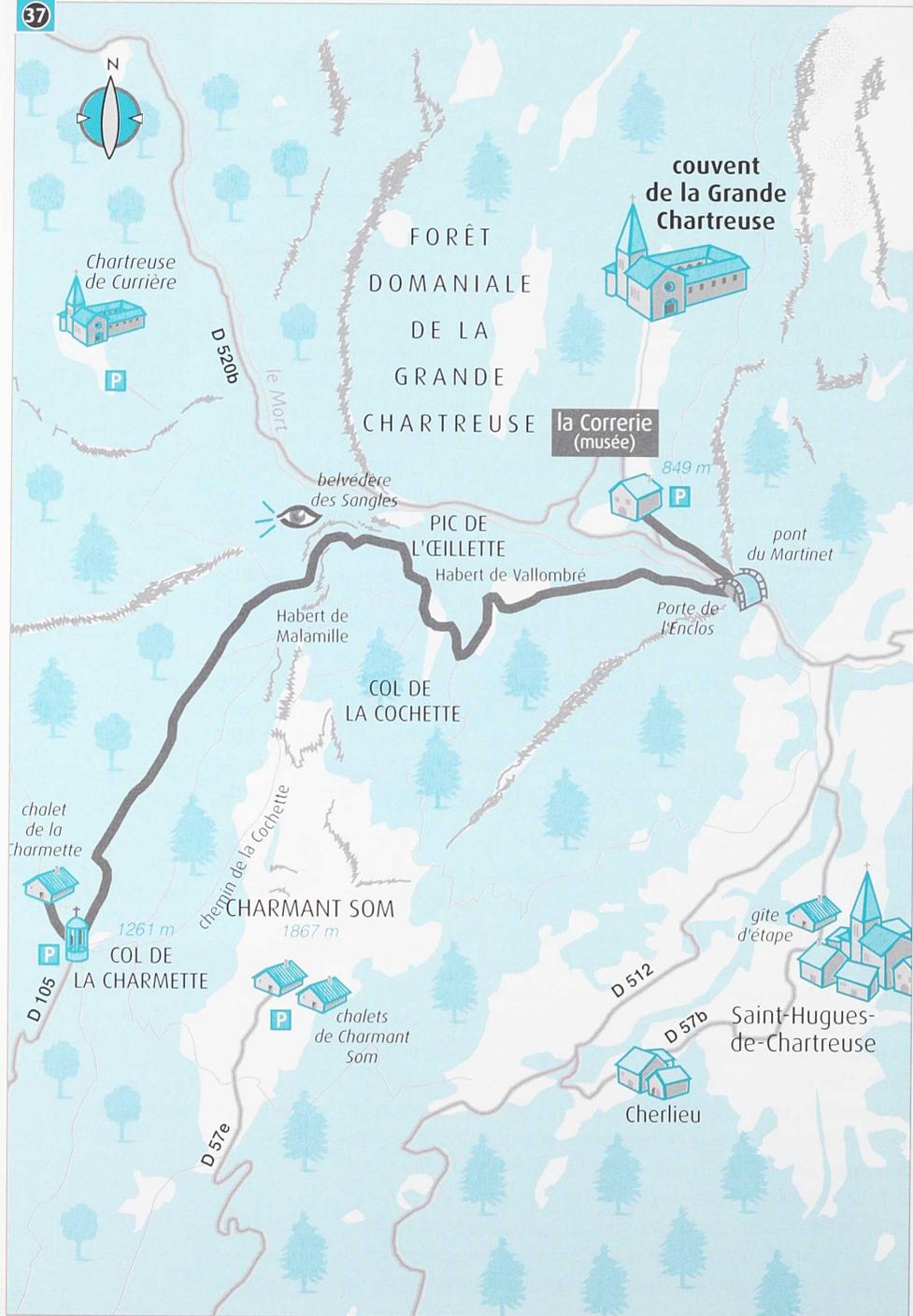
tél. 04 76 88 60 68

 5 h 15



Accès

Aller à Voreppe. De Grenoble, par la voie rapide vers Lyon-Valence, sortie Voreppe. Au centre ville, prendre la route qui monte à Chalais, en passant devant la mairie ; 200 m après celle-ci sur la gauche s'arrêter au parking des Gradins de Roize, point de départ de plusieurs circuits aménagés en Chartreuse occidentale.



De la Grande Chartreuse à Chalais

Chartreuse



La liaison entre les deux monastères n'est à entreprendre que lorsque les conditions météorologiques sont bonnes et le temps sec : en effet, plusieurs passages sont délicats et exposés, et la durée du parcours complet est longue, de l'ordre de 8 heures pour des personnes entraînées. Aussi le trajet est décrit en deux parties, la coupure étant faite au col de la Charmette. On peut faire le trajet en deux jours en prévoyant de dormir sous tente au col.

L'intérêt de cette traversée nord-sud du massif de la Chartreuse est indéniable, car on y voit de nombreux types de paysages cartusiens de grande beauté.

De la Corrierie au chalet de la Charmette

La liaison entre les deux monastères a été empruntée par les Chartreux lorsque Chalais appartenait au domaine cartusien. Au col de la Charmette, une croix en pierre ainsi qu'un oratoire ont été bâtis par les Char-

treux. Les moines passaient aussi par Currière, mais l'itinéraire est plus long. Le habert de Malamille est un des lieux de spaciement pour les Chartreux. Voir les indications données pour le monastère de Chalais.

Parcours



De la Corrierie, emprunter la route de descente, puis le sentier indiqué sur la gauche, pour rejoindre la porte de l'Enclos. Traverser le Guiers Mort sur le pont conduisant au habert de la Malamille. La route, interdite aux véhicules, monte au habert de Vallombré (40 mn), d'où la vue magnifique sur le site du monastère dominé par le Grand Som (une heure, depuis la Corrierie), arrivée au habert de Malamille.

Suivre à droite le chemin qui conduit au belvédère des Sangles. Le chemin continue sur l'itinéraire des Sangles : c'est alors un sentier très exposé, serpentant

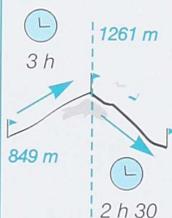
dans les a-pics boisés du rocher de Malamille, souvent boueux mais pratiquement plat et situé au milieu d'arbres qui rassurent.

Après 40 minutes, le sentier rejoint la route du col de la Charmette, et 3 km d'une route déserte sont à monter jusqu'au col situé à 1261 m. La première partie de la traversée se termine à l'ancien chalet des Eaux et Forêts après 2 h 30 de marche.

Le retour s'effectue par le même chemin, ou en passant par le col de la Cochette (1220 m) en prenant le chemin de la Cochette au col de la Charmette.

Contact

boutique à Chalais
tél. 04 76 88 60 68



Accès

Aller à la Corrierie, près du monastère de la Grande Chartreuse. En venant de Saint-Laurent-du-Pont, par la N520, ou de Grenoble par le col de Porte, avec la D512 puis la N520.

carte IGN 3334 OT



De la Grande Chartreuse à Chalais

Chartreuse



Du chalet de la Charmette au monastère de Chalais

Le monastère de la Grande Chartreuse fut fondé en 1084 par saint Bruno et six de ses compagnons, dans l'espace que leur a indiqué saint Hugues, évêque de Grenoble. Les Chartreux prient dans la solitude la plus totale.

L'appel monastique ?

Les moines, les moniales : des hommes et des femmes déroutants. Ni engagement visible, ni efficacité apparente. Leur vie serait inutile ?

Et pourtant ils restent là. Ils relient silencieusement le monde à Dieu. Dans le grand fleuve de supplication des humains, ils supplient Dieu. Dans le grand fleuve de louange des humains, ils louent Dieu. Dans le grand fleuve de l'action cachée des humains, ils agissent fraternellement.

Notre vie est comme soutenue par ces solitaires, dans le même courant vers Dieu.

Et eux, ils ont besoin du soutien de notre confiance en eux.

... Solidarité sans paroles. Ce n'est pas nécessaire.



Lire

Osee 2, 16-17



Accès

Se rendre au col de la Charmette. De Grenoble, par la voie rapide, direction Lyon. Sortie à St-Egrève. Là, suivre Proveysieux, col de la Charmette par la D105.

Parcours



Du chalet de la Charmette, prendre un large chemin avec panneau « les Bannettes », qui entre sous bois, et est presque plat. Après 15 mn, laisser à droite le sentier menant au goulet d'Huretères. Le chemin devient sentier, suivre alors les marques jaunes.

Le sentier monte en pente douce et rejoint un petit col à 1520 m d'altitude (50 mn depuis la Charmette).

Une courte descente mène à un croisement. Continuer à droite en montant. Le sentier passe entre deux barres rocheuses et sort de la forêt. Belle vue sur les crêtes de la Chartreuse et sur la chaîne de Belledonne.

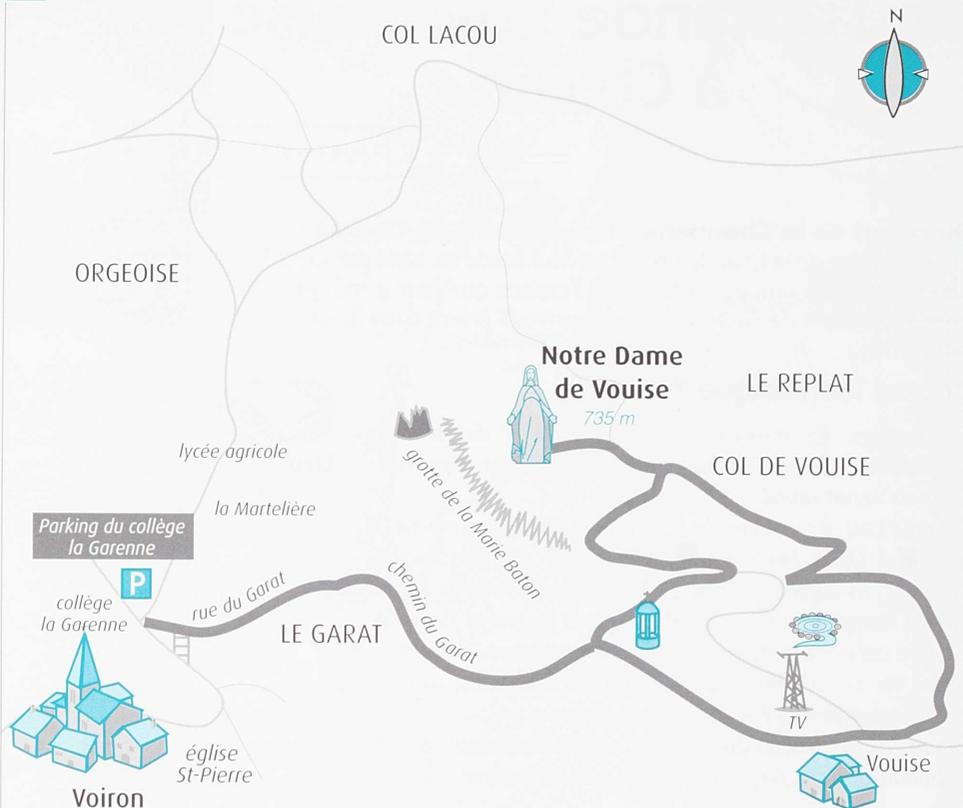
Le sentier débouche sur des pâturages au pied des rochers de Chalves. De là, on

rejoint facilement le sentier qui va du col de Huretères au col des Bannettes (2 h 30 depuis le col de la Charmette), puis au chalet des Bannettes, 1711 m. Du chalet, descendre par un chemin raide suivant assez régulièrement la crête sud du rocher de Lorzier, et qui s'enfonce dans des bois de châtaigniers. A l'altitude de 1350 m, bifurcation pour le pas de l'Âne, chemin désormais interdit suite à des éboulements.

Il faut descendre jusqu'à 975 m par la cheminée de Mont-Saint-Martin, passage raide et terreux équipé de câbles ; au bas de la cheminée, prendre à droite le chemin longeant les rochers jusqu'au parking supérieur de Chalais.

Un parcours de plus de 10 h aller-retour.

carte IGN 3334 OT



Parcours



Du collège de la Garenne, emprunter la rue du Garat, puis le chemin du Garat et rejoindre le hameau de Vouise. Là, suivre le col de Vouise, Notre-Dame de Vouise. Du collège à la statue, le sentier est balisé par un fléchage bleu. A certains endroits, panneaux ludiques destinés aux enfants.

Notre-Dame de Vouise

Chartreuse



C'est un vieux laïc, Eugène Poncet, qui est à l'origine de la construction de Notre-Dame de Vouise, gardienne de la cité en 1868. Selon la légende, elle aurait été érigée en remerciement de l'arrêt d'épidémie de peste en 1628.

La statue de la Vierge est située sur un promontoire de la Chartreuse et domine la ville de Voiron. Elle mesure 7 mètres et repose sur un piédestal de 16 mètres. C'est Harold, chaudronnier à St-Laurent-du-Pont qui l'a fabriquée, en cuivre rouge. L'édification de cette madone a été particulièrement délicate, les matériaux étant difficilement transportables sur cette colline. Heureusement, le site offrait naturellement sable et eau. De plus, le chantier a connu de nombreux accidents qui auraient dû être mortels mais où, grâce à la protection de la Vierge, tous les ouvriers en sont sortis indemnes. De l'heureuse issue de ces inci-

dents vient l'idée d'attention bienveillante de la Vierge, associée à la notion de miracle.

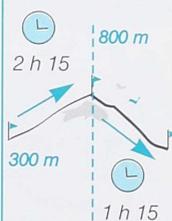
Pour se laisser prendre par l'âme et le riche passé de Voiron, on peut passer par le quartier de Sermorens et découvrir l'église St-Pierre. Son origine remonte au VIII^e siècle. La découverte, lors de travaux, dans le chœur, de sépultures et édifice souterrain laisse supposer qu'elle fut construite sur un ancien lieu de culte païen. De ce passé, plus rien de visible. Les parties les plus anciennes que l'on voit datent du XI^e siècle. Au fil du temps, cette église d'origine romane, va être maintes fois réhabilitée, suivant le cours de l'histoire et le désir des hommes.

Des chapelles gothiques, un bénitier du XVII^e, une chaire du XVIII^e, témoignent de cette histoire en marche.

L'église est ouverte aux heures de permanence. Sinon, s'adresser à la cure.

Contact

Office du tourisme
de Voiron
tél. 04 76 05 00 38



Accès

Aller à Voiron, de Grenoble par la N75 ou l'A48 Lyon, sortie Voreppe, puis suivre Voiron. Au centre ville, prendre le cours Tézier en face de l'église Saint-Bruno. Se garer au collège La Garenne.

Prier frères

On a appelé ici Marie : "gardienne de la cité". Elle garde, elle veille, comme garde et veille toute maman. Sous l'amour de son regard se tient toute la famille humaine de Voiron, même ceux qui ne savent pas être frères entre eux.

Penser en ce lieu à notre "cité" : ville, coin de campagne, quartier...

Et avec des mots de confiance, parler à Marie des uns et des autres, de leurs obstacles à la fraternité, des espoirs qui germent.

Puis la remercier d'être Marie, femme et mère.



Lire

Luc 2, 41-51

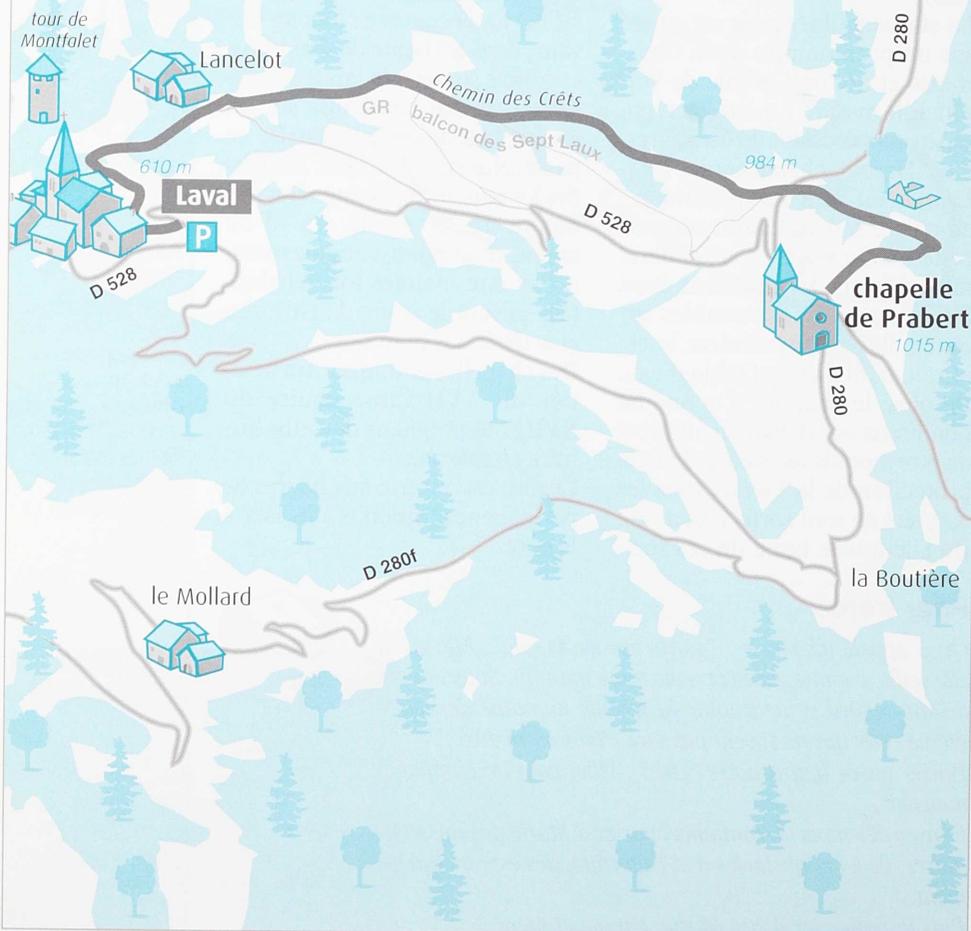


Parcours



Longer l'église de Laval et quitter la route dans le grand virage, pour prendre à gauche un étroit chemin pentu, balisé rouge et jaune. On rejoint le « chemin des crêts » par le lieu-dit Lancelot. Au bout du chemin, en face du monument de la Résistance du Grésivaudan, prendre la D280 sur la droite. Entrer dans Prabert. La chapelle est un peu en retrait sur la gauche. On peut revenir par le même chemin, ou par la D 528 passant par Le Mollard.

carte IGN 3334 OT



Chapelle de Prabert

Belledonne



Au XV^e siècle, deux femmes, revenant d'un pèlerinage à Rome par la Savoie et « le Pas de la Coche », s'égarèrent dans la montagne. Un violent orage s'abattit sur elles. Elles firent alors un vœu : dans le premier village qu'elles trouveraient, elles feraient bâtir une chapelle. C'est le hameau de Prabert qui les accueillit. La chapelle fut construite et dédiée à la grande moniale allemande du XIII^e siècle, sainte Gertrude.

Au XIX^e siècle, le toit de chaume et les murs tombaient en ruines. Deux frères, l'un curé à St-Pancrasse et l'autre instituteur à Laval, allèrent demander une aide finan-

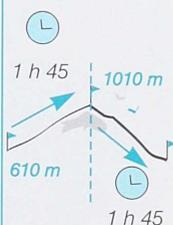
cière aux Chartreux, tandis que le maire apportait aussi son concours.

Aujourd'hui la chapelle rassemble souvent des croyants, pour des moments de prière ou des fêtes de famille. Elle est en principe ouverte le dimanche.

Au retour, arrêtez-vous à l'église de Laval dans laquelle se trouve la chapelle des Alleman. N'oublions pas qu'Hélène d'Alleman, dont Laval est la patrie, est la mère du célèbre chevalier Bayard. Cette chapelle est ornée d'une superbe peinture murale du XV^e siècle représentant une Vierge au manteau ou Vierge protectrice.

Contact

Pour visiter l'église de Laval, prendre rendez-vous auprès de M. Marcel Chalaye
tél. 04 76 71 48 60



Accès

Aller à Laval. De Grenoble par l'A41 vers Chambéry. Sortie gratuite à Brignoud, au centre du bourg, au feu, aller tout droit et monter jusqu'à Laval par la D528. Laisser la voiture au parking de Laval.

Perdues et retrouvées

Deux femmes en proie à une anxiété mortelle.

Deux femmes accueillies, soignées, à nouveau vivantes.

« Le père fut bouleversé. Il courut, et embrassa longuement son fils. Il était mort, et le voilà vivant ! Il était perdu, et il est retrouvé. Oh ! faisons une fête ! » (Evangile de Luc, 15)

C'est ainsi qu'est Dieu, disait Jésus : un père incroyablement heureux quand nous « revenons » à lui. Nous laisser retrouver par lui au cœur même de nos désarrois, c'est lui donner une joie claire. Parce qu'alors, dans ses bras, nous nous retrouvons nous-mêmes.

Père de bonté... Pendant que nous nous égarons, Tu restes paisiblement notre Père à tous. Sois béni de tellement nous attendre.

Notre Père...



Lire

Luc 15



Station
d'Auris-en-Oisans



D 211e

1637 m
chapelle
St-Géraud



Clé de la chapelle
à Mme Inquimbert
04 76 80 19 57
l'été.

les Cours

1413 m



P

Auris

1271 m



la Ville

1203 m



D 211e

D 211a

N 91

Parcours



De l'église d'Auris, prendre le sentier qui monte vers les Cours puis la petite route très peu fréquentée qui mène à la station. La chapelle est au bord de la route.

carte IGN 3335 ET

Chapelle Saint-Géraud

Oisans



Cette chapelle est très ancienne puisque lors de sa visite en 1455 à Auris, Siboud Allerman, évêque de Grenoble constate que la chapelle tombe en ruines, « les branches de trois gros arbres menacent la voûte du chœur ». Il accorde alors des indulgences pour sa restauration. Elle doit son nom aux reliques d'un abbé d'Aurillac, Géraud, mort en 909, qui empruntait la route des Alpes pour se rendre à Rome. Lors d'un de ses passages à Auris (Abricolam, en latin, c'est un abri bien exposé au soleil), il aurait guéri un aveugle. Cette chapelle se trouve sur le passage des pèlerins et commerçants entre l'Auvergne et l'Italie, comme l'attestent de nombreux vocables issus du centre de la France et la présence en Oisans de saints auvergnats.

En 1728, la chapelle est restaurée. Traditionnellement, une messe est célébrée le 13 octobre, date anniversaire de la mort du saint. Les habitants des environs, parfois avec une heure de marche s'y rendent. A présent il n'y a plus de célébration, la chapelle pratiquement vide est fermée.

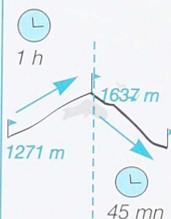
Autour d'Auris, 4 chapelles dans lesquelles ont lieu l'été une célébration : St-Jean aux Certs, le 30 juin; St-Christophe à La Balme, début juillet; Notre Dame de pitié, aux Chatains, en juillet et Notre Dame des Anges aux Cours, le 15 août.

Petite chapelle rustique en pierres du pays avec un clocheton frontal, visible de l'église romane d'Auris, au remarquable clocher du XI^e siècle.

Contact

mairie d'Auris

tél. 04 76 80 06 04



Accès 1

Aller à Auris. De Grenoble, direction Briançon par la N91, quitter au Freney d'Oisans sur la gauche et monter en direction d'Auris (12 km). Continuer à monter sur 2,5 km environ par la route, après l'église d'Auris, sinon prendre le sentier, après l'église, qui monte aux Cours avant de rejoindre la route.

Faire silence, admirer

Regarder tour à tour l'étendue grandiose et la modeste chapelle. Recevoir la beauté de la création. Me laisser faire par cette beauté que voient mes yeux. Faire silence. Admirer. Puis entendre le psaume 89 :

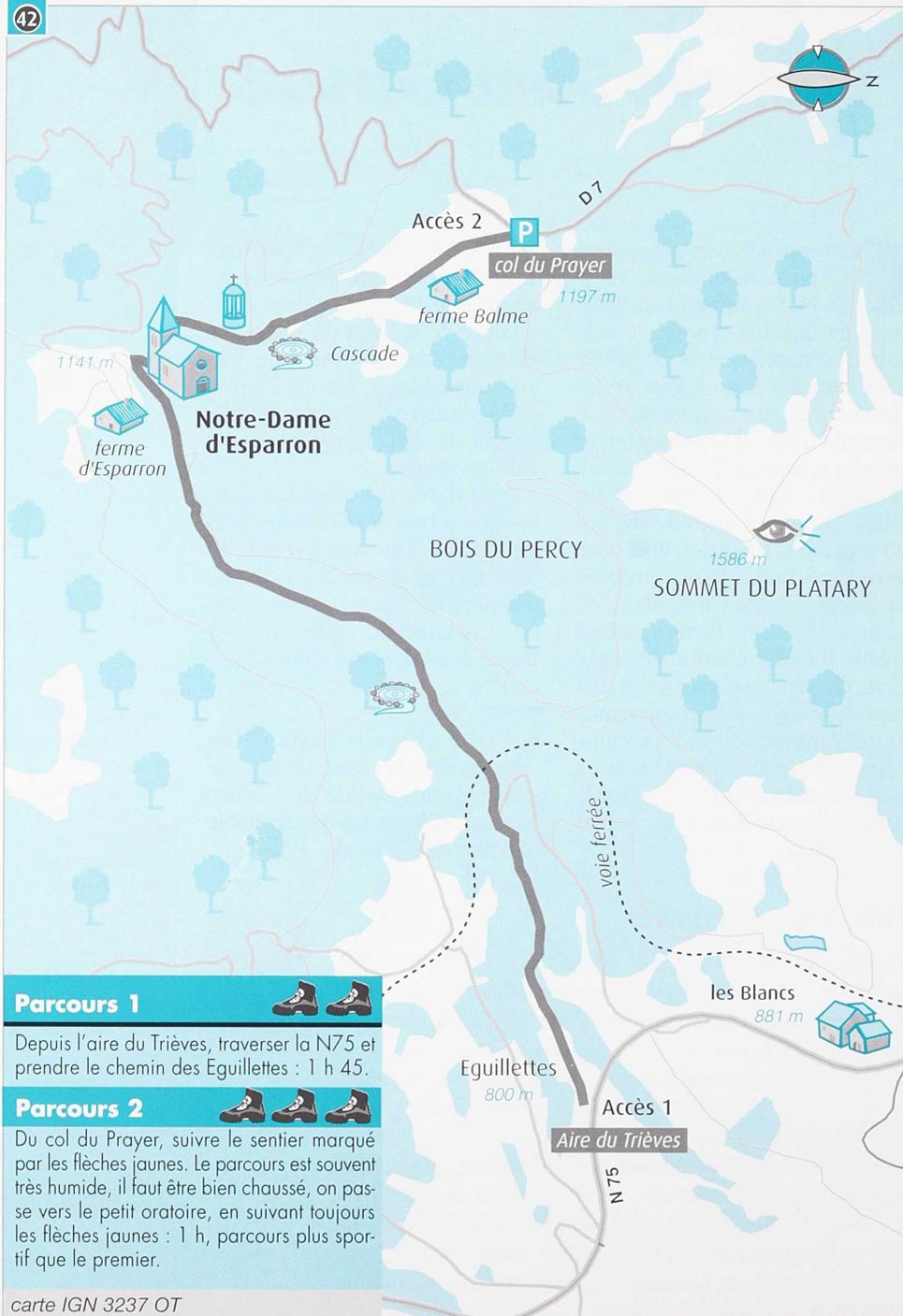
« Avant la naissance des montagnes,
Toi, Tu es Dieu, de toujours à toujours ».

Laisser cette parole se répéter en moi.
Lui permettre de descendre en mes profondeurs, jusqu'en ce lieu secret de moi-même où le Créateur a fait sa demeure.
La chapelle, dans son humble petitesse, veut dire cela : la beauté la plus vivante est beauté cachée. Notre Dieu est Dieu discret. Comme est l'amour. S'il parle, c'est en murmure. Dieu respecte ce qui est né de lui. Faire silence. Admirer.



Lire

Psaume 89



Parcours 1



Depuis l'aire de Trièves, traverser la N75 et prendre le chemin des Eguillettes : 1 h 45.

Parcours 2



Du col du Prayer, suivre le sentier marqué par les flèches jaunes. Le parcours est souvent très humide, il faut être bien chaussé, on passe vers le petit oratoire, en suivant toujours les flèches jaunes : 1 h, parcours plus sportif que le premier.

Notre-Dame d'Esparron

Trièves



Notre-Dame d'Esparron est depuis très longtemps, probablement dès le XIII^e siècle, un lieu consacré à la prière, avec Marie, Mère de Dieu. Il y a là une chapelle dédiée à la Vierge Marie, elle était gardée et la prière était maintenue par des ermites. Notre-Dame d'Esparron dépendait du Percy et appartenait, comme toutes les paroisses du Trièves au diocèse de Die. Les chrétiens du Trièves et du Diois n'ont jamais cessé d'y venir en pèlerinage, même pendant la Révolution. A partir de 1825, deux ermites, gardèrent le pèlerinage, il n'y avait alors que la chapelle et l'ermitage, petite maison pour l'ermite et l'accueil des pèlerins. En 1864, un prêtre, après 4 ans à la Grande Chartreuse, vint à Esparron pour fonder un nouvel Ordre religieux voué à l'adoration du Saint Sacrement. C'est à partir de cette

époque que les constructions se multiplièrent, modifiant profondément l'aspect et le caractère du sanctuaire. A partir de 1886, le projet de fondation monastique n'ayant pas eu de suite, les bâtiments reçurent différentes affectations. En février 1944, ils furent détruits par les Allemands lors d'une attaque contre la Résistance qui s'y était réfugiée.

Jamais n'a cessé la journée annuelle de pèlerinage fixée au dimanche le plus proche du 8 septembre, fête de la Nativité de Notre-Dame. L'été 1980, le diocèse de Grenoble, devenu propriétaire d'une partie du terrain, a reconstruit, grâce à des bénévoles, un bâtiment avec une chapelle et une salle de réunion. Le but est que N.D. d'Esparron redevienne un lieu de prière et, à la belle saison, d'y organiser des journées d'amitié, de réflexion et de prière.

Un Dieu offert

"Me voici..." répond Moïse à Dieu qui l'appelle. Et ce berger itinérant s'arrête et ôte ses sandales : "Tu es sur une terre sainte". "Me voici..." De sa naissance à sa mort, la vie humaine de Jésus dit cela à Dieu, dans une ouverture totale de lui-même. Il laisse l'Amour l'envahir et le faire traverser la mort. Jésus, homme libre... Sa mère, avant sa venue, avait, elle aussi, accueilli avec simplicité le Dieu Amour qui s'offrait.

Demander à Marie de guider mon intelligence, mon cœur, ma capacité d'accueil. Que je puisse ici, dans cette terre sainte, passer de "mon idée sur Dieu" au Dieu réel, dont je suis né, et qui aujourd'hui attend mon "me voici".



Lire

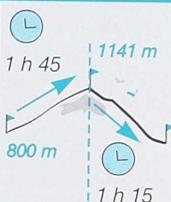
Exode 3, 4-5

Pèlerinage

Le dimanche le plus proche du 8 septembre

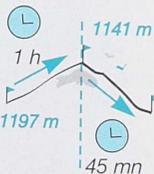
Contact

Père Jacques de Monts, Lalley Esparron
tél. 04 76 34 44 87
Lalley
tél. 04 76 34 70 29



Accès 1

Aller à l'aire du Trièves. De Grenoble, par la route des Alpes, N75 vers Lus la Croix Haute. Aire du Trièves après Clelles.



Accès 2

Aller au col du Prayer par Chichilianne. Même itinéraire mais peu avant Clelles, bifurcation par D7.

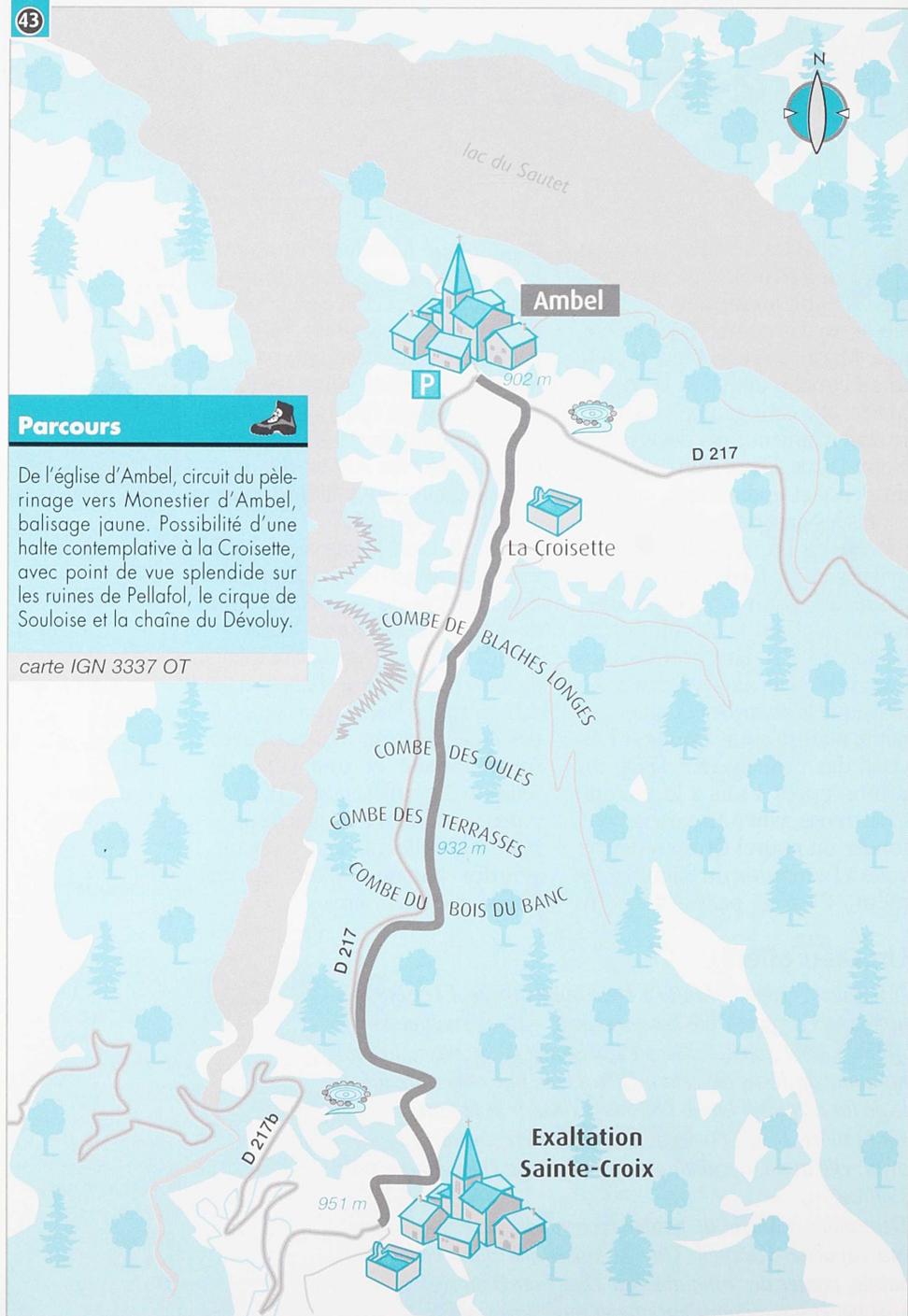


Parcours



De l'église d'Ambel, circuit du pèlerinage vers Monestier d'Ambel, balisage jaune. Possibilité d'une halte contemplative à La Croisette, avec point de vue splendide sur les ruines de Pellafol, le cirque de Souloise et la chaîne de Dévoluy.

carte IGN 3337 OT



Exaltation Sainte-Croix

Beaumont



L'église de Monestier d'Ambel, ainsi que les édifices religieux des villages avoisinants et l'histoire de ce pèlerinage, sont très liés à saint Eldrade. Il est né à Ambel en 781 et, petit détail qui peut expliquer le nom donné à l'église St-Pierre : le curé de l'époque refusa de baptiser l'enfant sous le nom d'Eldrade (un saint qui n'existait pas). Il fut baptisé sous celui de Pierre. Fils unique, issu d'une famille noble, aisée, possédant de nombreuses terres, Eldrade se retrouve à la mort de ses parents à la tête d'une fortune considérable. Il est attentif aux pèlerins qui traversent cette région de cols pour se rendre à Rome. Tous ces gens de passage n'ont aucun lieu pour se reposer.

C'est donc à leur intention qu'il construit un monastère, d'où le nom du village « Monestier », ainsi que des maisons pour accueillir pèlerins et indigents. Toute sa fortune va servir à bâtir des églises, lieux d'accueil pour les gens de passage et les plus pauvres. Dans cette entreprise, il se ruine, quitte Ambel et erre dans le sud de la France et le nord de l'Italie. Il trouve l'apaisement à l'Abbaye de Novalaise en Italie et devient père Abbé en 844. Il meurt en 875 à l'âge de 94 ans « en odeur de sainteté » et la St-Eldrade devient une fête particulière du diocèse de Grenoble.



Eglise fermée.

Un repos

« Venez autrement... Et reposez-vous un peu » : ce que Jésus disait à ses disciples (Marc 6,31) fatigués de leur marche, Eldrade, au début du IX^e siècle, le répétait ici à beaucoup de gens : des pèlerins qui allaient à Rome ou en revenaient. Eldrade, un homme attentif à la faim de ses frères, leur faim de nourriture et de sommeil, comme leur faim de prière. Avec Jésus et ses disciples, avec Eldrade et ses hôtes, avec une multitude d'hommes et de femmes à travers les siècles, nous pouvons laisser se murmurer en nous des fragments lumineux de psaumes :

« quand je faiblissais, Dieu m'a sauvé » 114

« ma force et mon chant, c'est le Seigneur » 117

« je prends appui sur ton amour » 12

« en toi toutes nos sources ! » 86



Lire

Marc 6, 30-32

Pèlerinage

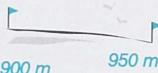
Le premier dimanche de juillet. Il se fait dans le sens Monestier-Ambel ou Ambel-Monestier
tél. 04 76 81 31 58

Contact

tél. 04 76 30 03 90



3 h A/R



Accès

Aller à Ambel. De Grenoble, N85, direction Vizille, La Mure puis Corps. Au delà de Corps, à Le Motty prendre direction Beaufin-Ambel par D217. Se garer à l'église d'Ambel.



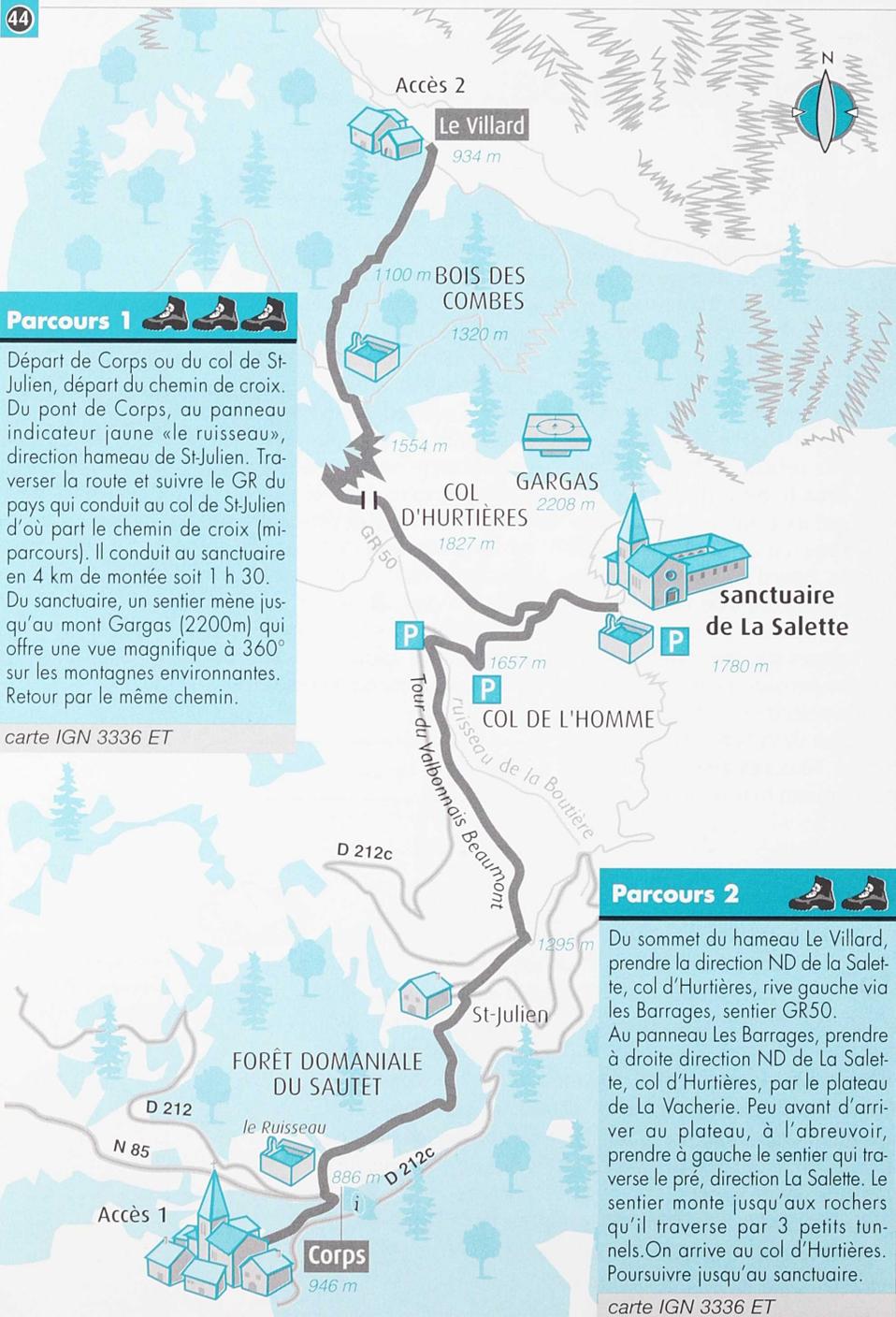


Parcours 1



Départ de Corps ou du col de St-Julien, départ du chemin de croix. Du pont de Corps, au panneau indicateur jaune «le ruisseau», direction hameau de St-Julien. Traverser la route et suivre le GR du pays qui conduit au col de St-Julien d'où part le chemin de croix (mi-parcours). Il conduit au sanctuaire en 4 km de montée soit 1 h 30. Du sanctuaire, un sentier mène jusqu'au mont Gargas (2200m) qui offre une vue magnifique à 360° sur les montagnes environnantes. Retour par le même chemin.

carte IGN 3336 ET



Parcours 2



Du sommet du hameau Le Villard, prendre la direction ND de la Salette, col d'Hurtières, rive gauche via les Barrages, sentier GR50. Au panneau Les Barrages, prendre à droite direction ND de La Salette, col d'Hurtières, par le plateau de La Vacherie. Peu avant d'arriver au plateau, à l'abreuvoir, prendre à gauche le sentier qui traverse le pré, direction La Salette. Le sentier monte jusqu'aux rochers qu'il traverse par 3 petits tunnels. On arrive au col d'Hurtières. Poursuivre jusqu'au sanctuaire.

carte IGN 3336 ET

Sanctuaire de La Salette

Beaumont



Le 19 septembre 1846, une « belle dame » vêtue en costume du pays, apparaît à deux enfants : Maximim Giraud, 11 ans et Mélanie Calvat, 14 ans. Ils gardaient des troupeaux sur la montagne de La Salette à 1800 m d'altitude.

D'abord assise et en larmes, la Vierge leur parle longuement en français et en patois. L'objet de sa tristesse est l'incrédulité des hommes, leur rejet de Dieu et de son Fils. Les hommes vivent tellement loin du projet d'amour de Dieu pour eux, qu'ils détruisent eux-mêmes la terre que Dieu leur a remise en héritage.

Marie explique avec tendresse le chemin de la réconciliation : tout passe par son Fils, Jésus. Que le monde redécouvre dans l'Eucharistie et la prière, le sens de sa vie, alors, la croix lumineuse qu'elle porte sur son cœur sera pour les hommes, signe de la résurrection

du Christ dans leur vie.

Le message de la Vierge paraît d'une brûlante actualité : ce monde va-t-il se laisser émouvoir par cette femme qui nous parle du souci qu'elle a de nous et de la prière incessante dont elle accompagne nos vies ?

Qui d'autre qu'une mère peut ainsi dire à ses enfants, malgré ses larmes et dans ses larmes, que la vie est là qui ne demande qu'à être choisie ?

Depuis cette date, des milliers de pèlerins gravissent cette montagne.

Cet événement fut très important en Isère. Les déplacements à cette époque étaient longs et difficiles pour se rendre sur les lieux de l'apparition. Les catholiques, dans leur grande ferveur, construisirent de nombreuses chapelles dédiées à Notre Dame de La Salette à Bévenais, Bellegarde, Meyrié, Pipet à Vienne...

Pèlerinage

Les 15 août et le dimanche qui suit le 19 septembre

Contact

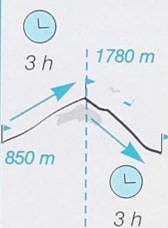
Sanctuaire de La Salette
38970 La Salette
tél. 04 76 30 00 11
mail : infos@nd-la-salette.com

maison du tourisme de Corps

tél. 04 76 30 03 85

syndicat d'initiative du Valbonnais

tél. 04 76 30 25 26



Accès 1

Aller à Corps. De Grenoble, direction Vizille, Lafrey, La Mure, Corps par la N85.

Accès 2

Aller à Villard. De Grenoble, idem jusqu'à La Mure. Là, suivre Valbonnais, Entraigues par D26 et D526.

Un retournement de soi

« Je te bénis, Père, d'avoir caché ces choses aux savants, et de les avoir révélées aux petits ! », évangile de Matthieu 11, 25.

Un message a été entendu par deux enfants pauvres sur cette montagne. Comment le recevons-nous ? En surface ? A la hâte ? Avec sérieux ?

Il y est question de se convertir. De « retourner » en soi une manière de penser ou d'agir.

De se tourner loyalement, soi, vers un autre, Dieu.

Marie, réconciatrice, ouvre-nous tout entier à la grâce de ce retournement.



Lire

Matthieu 11, 25-27

Chemins de Saint-Jacques

La coquille

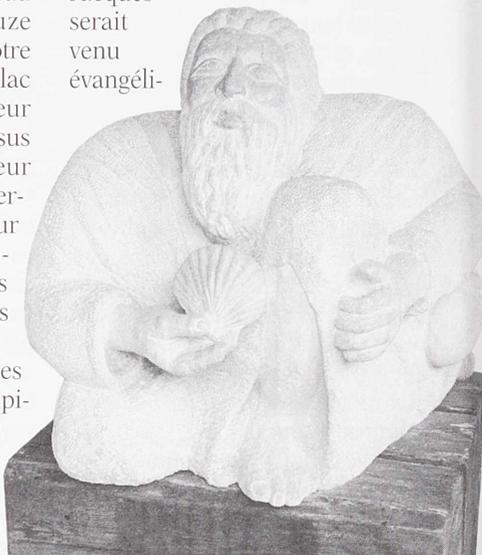


On ne sait pas exactement pour quelles raisons la coquille s'est imposée comme attribut de l'apôtre Jacques mais, petit à petit, cousue sur le chapeau, sur le sac, ou sur le manteau, elle est devenue l'emblème des pèlerins de Saint-Jacques.

Jacques, appelé le Majeur pour le distinguer de deux autres Jacques cités dans le Nouveau Testament, était l'un des douze apôtres, frère de saint Jean l'apôtre et, comme lui, pêcheur sur le lac de Tibériade. Ils réparaient leur filet au bord de l'eau quand Jésus les appela (Mt 4, 18-22). Il leur donna le nom de « fils du tonnerre », en raison sans doute de leur caractère impulsif (Mc 10, 35-45 ; Lc 9, 51-56). Avec Pierre, ils forment le groupe des disciples les plus proches du Seigneur. Saint Jacques fut le premier des Douze à subir le martyre, décapité à Jérusalem sous le règne d'Hérode Agrippa, entre 41 et 44 (Ac 12, 1-5).

Le Nouveau Testament ne nous en dit pas davantage. Le

reste nous vient d'antiques traditions, selon lesquelles saint Jacques serait venu évangéli-



Des itinéraires

L'ensemble de l'itinéraire a été classé « chemin de Grande Randonnée : GR 65 » par la F.F.R.P. Il bénéficie d'un double balisage :

- le balisage rouge et blanc, propre à tout GR
- un balisage jacquaire spécifique, sous la forme d'une coquille jacquaire européenne de couleur jaune sur fond bleu orientée dans le sens de la direction à suivre.

Depuis Gillonay, un chemin permet de partir vers le sud pour rejoindre Arles.

Cet itinéraire n'est pas un GR, mais il est entièrement balisé par la coquille jacquaire jaune et bleue (topo-guide en cours de réalisation).

En Isère, le chemin ne présente aucune difficulté particulière et peut être emprunté par tout marcheur bien chaussé, correctement

équipé et muni d'un minimum de ravitaillement et d'eau.

L'ensemble de l'itinéraire à travers le département de l'Isère compte 114 km. Il peut être parcouru en quelques jours par un marcheur entraîné, ou de façon fractionnée, selon les goûts, les disponibilités et le rythme de chacun.

Par ailleurs, 36 km de chemin relie Gillonay à St-Antoine l'Abbaye.

de Compostelle

Sur toute l'Isère



ser l'Espagne, puis serait rentré en Palestine où il fut martyrisé. Ses disciples auraient mis son corps sur une barque qui l'aurait conduit de façon mystérieuse jusqu'en Galice (Espagne).

Au IX^e siècle, une étoile, en se levant au dessus du tombeau, permet de le retrouver (champ de l'étoile, campus stellae, compostelle). La nouvelle fait l'effet d'un coup de tonnerre dans la chrétienté, et c'est le début du pèlerinage qui connaît son apogée aux XII^e et XIII^e siècles. Ses routes se couvrent d'un réseau continu de sanctuaires et d'hôpitaux de Saint Jacques. On vient à Compostelle de toute l'Europe. Pendant tout le moyen-âge, le pèlerinage est vécu comme une croisade : il célèbre une victoire des chrétiens sur les

Maures, alors que Jérusalem est inaccessible. Mais on vient à Saint-Jacques de Compostelle pour toutes sortes de raisons : obtenir le pardon d'une faute, demander une guérison...

Après une période de déclin relatif, le pèlerinage connaît depuis quelques dizaines d'années un renouveau considérable.



Une brochure répertorie toutes les données pratiques de ce chemin : kilométrages, points d'eau, hébergement, ravitaillements, points d'information, transports, lieux ou édifices remarquables, lieux de culte... Pour se la procurer, s'adresser à l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques, tél. 04 76 62 38 96 ou 04 78 40 24 84.

25 juillet

Lorsque le 25 juillet, jour de la Saint Jacques, est un dimanche, il s'agit d'une année sainte compostellane.

Nouvel itinéraire

Un itinéraire Genève-Le Puy a été ouvert récemment à l'intention des pèlerins de Saint Jacques. Il traverse d'est en ouest tout le nord du département de l'Isère.

Prière du pèlerin à Saint-Jacques

Ô Saint-Jacques... Soutenez-nous dans les dangers, et allégez nos marches ;

Soyez pour nous une ombre contre le soleil, un manteau contre la pluie et le froid ;

Portez-nous dans nos fatigues, et défendez-nous contre tous périls ;

Soyez le bâton qui évite les chutes, et le port qui accueille les naufragés ;

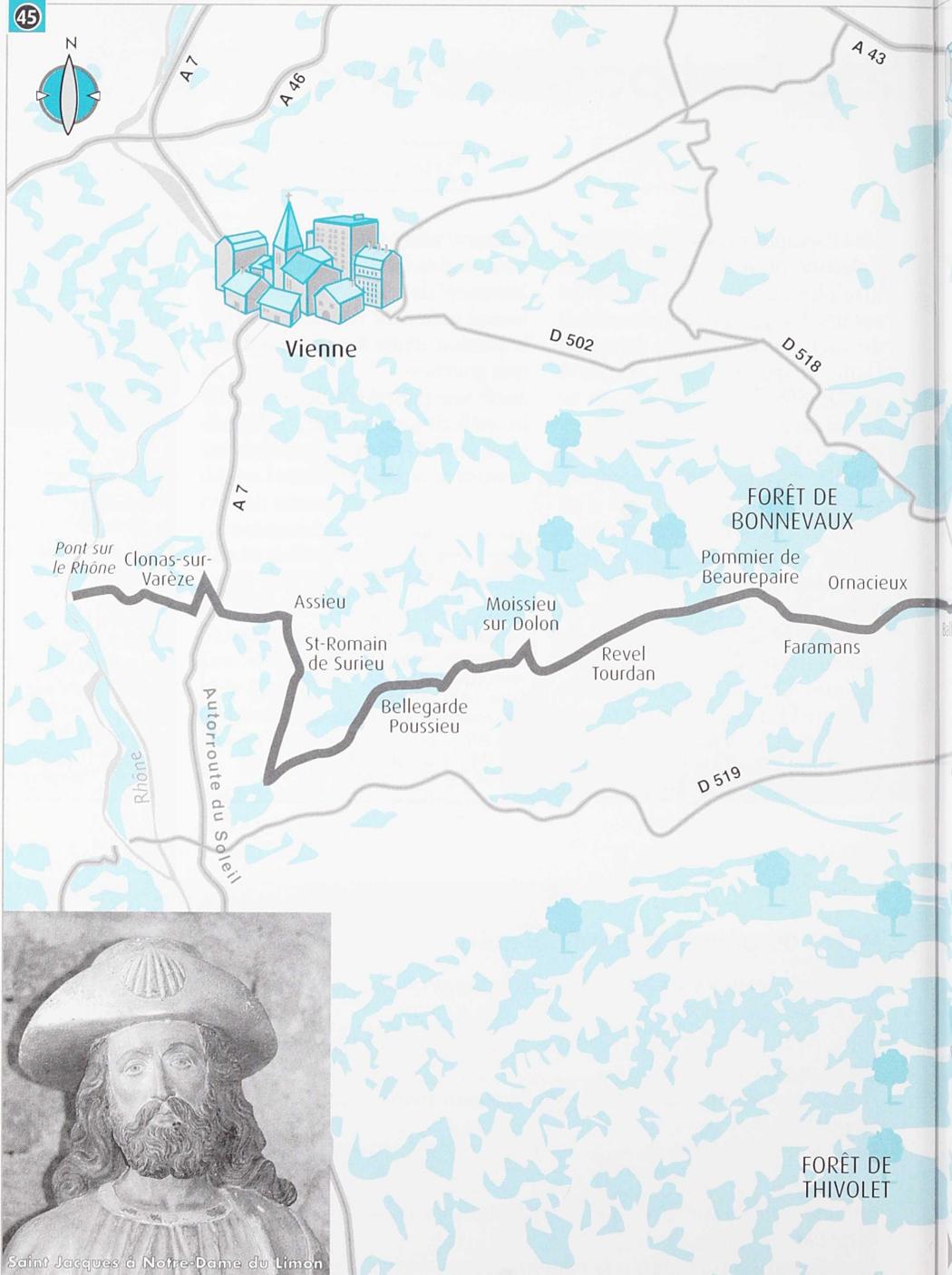
Afin que, guidés par Vous, nous atteignons avec certitude notre but,

Et revenions sains et saufs à la maison.

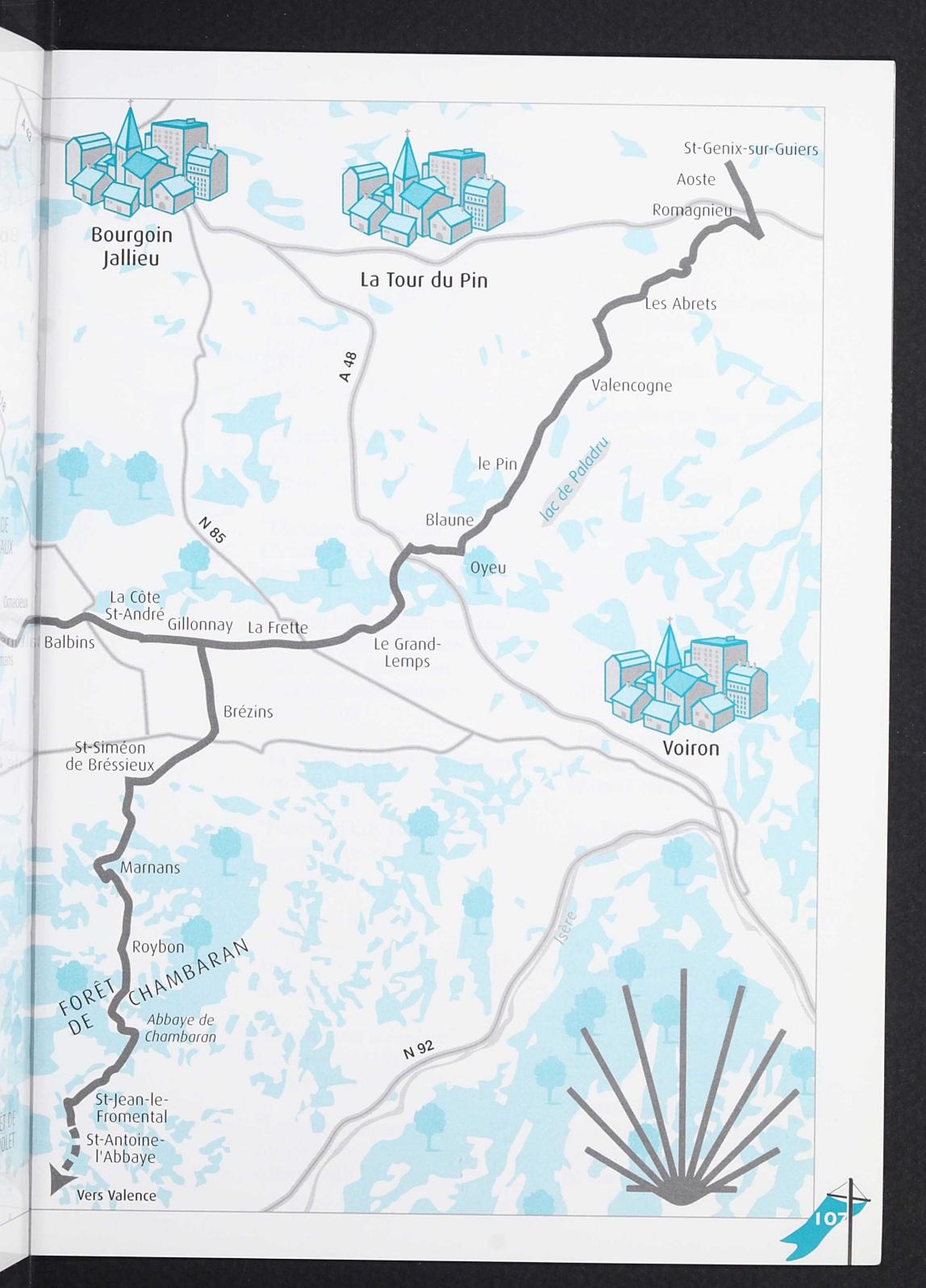


Lire

Luc chap 9, 16



Saint Jacques à Notre-Dame du Limon



Bourgoin Jallieu



La Tour du Pin

St-Genix-sur-Guiers

Aoste

Romagnieu

Les Abrets

Valencogne

le Pin

Blaune

Oyeu

lac de Paladru

A 48

N 85

La Côte

St-André

Gillonay

La Frette

Balbins

Le Grand-Lemps



Voiron

Brézins

St-Siméon de Bréssieux

Marnans

FORÊT DE CHAMBARAN

Abbaye de Chambaran

Roybon

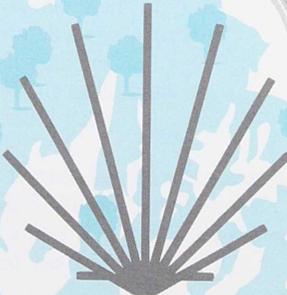
St-Jean-le-Fromental

St-Antoine-l'Abbaye

Vers Valence

Isère

N 92





“La face cachée de l'église de Montsapey”,
Annick Bogey-Rey et Bernard Villermet,
édité par les Arts jaillissants, 1994

“La fermeture à l'amour”,
Lytta Bassett,
édition Labor et fides

“L'homme qui marche”,
Christian Bobin,
édition Le temps qu'il fait

“La plus belle histoire de Dieu”
(qui est le Dieu de la Bible ?),
Jean Bottero, Marc-Alain Ouaknin, Joseph Moingt,
édition Seuil

“La prière d'un homme moderne”
Louis Evely, édition Seuil

“Portrait d'Etty Hillesum”
Ingmar Gransted
édition DDB

“Au gré de Sa grâce”
(propos sur la prière),
André Louf,
édition DDB

“Se retrouver soi-même”
Carlo Maria MARTINI
édition Brepols

“Les trois visiteurs”
Joseph Moingt
édition DDB

“Le retour de l'enfant prodigue”
(revenir à la maison),
Henri Nouwen
édition Bellarmin

“L'évangile d'un libre penseur”
(Dieu serait-il laïque ?),
Gabriel Ringlet
édition Albin Michel

“Au silence plus haut que les cimes”,
Jean de la Croix Robert
édition Parole et silence

“Ecouter les mots de Dieu”
Michel RONDET
édition Bayard

“Joie de croire, joie de vivre”
François Varillon
édition Centurion

“Ce Dieu absent qui fait problème”
François Varonne
Edition Cerf

“Vie chrétienne”
De nombreux titres de suppléments à la revue disponibles :
47 rue de la Roquette
75011 Paris

“Contes, légendes et chroniques de St-Antoine en Viennois”,
cahiers n° 1 et 2, *Gisèle Bricault*
éd. Les Feuilles du vent



Prière d'un pèlerin

*Dieu,
Invisible pèlerin de l'aventure humaine
Et secrète présence à l'histoire de chacun,
Compagnon fidèle des sentiers
Où nous cheminons, souvent obscurément.*

*Mets en nous le souffle nécessaire
Pour prendre ou reprendre la route,
Oser croire qu'il est toujours une issue,
Surmonter la crainte de nous perdre,
Tenter contre toute espérance la traversée de la nuit !
Et rappelle-nous sans cesse l'essentielle vérité :
Le royaume intérieur, le trésor caché
Se découvrent seulement...en marchant !*

*Partis vers l'inconnu, répondant à un appel intime,
Ils nous précèdent les pèlerins de tous les temps,
Emplis de la foi qui bouscule les montagnes,
Patients et passionnés.
Nous qui sommes en route aujourd'hui
Obéissons, comme eux, à la Parole
Qui nous tire en avant,
Simples mots dont la vérité s'éclaire
Dans l'aventure du chemin :
Plus loin, plus avant, plus profond...*

Dieu est présent à notre histoire, notre vie, nos errances, tel un fidèle et invisible pèlerin qui marche à nos côtés. N'est-il pas ce compagnon, ce guide intérieur qui nous invite à le chercher au plus profond de nous-mêmes, à avancer toujours plus loin ? Marcheur au long cours, Jacques Musset a écrit cette prière en chemin vers Saint-Jacques de Compostelle, au cours de la première grande étape : le Puy-Conques.



Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.



Pèleriner en Isère vous invite à découvrir ou re-découvrir, en marchant, les nombreux lieux de pèlerinage qui contribuent à la richesse du diocèse de l'Isère et à la vitalité de ses communautés catholiques.

- Pour chaque parcours, vous découvrirez un croquis de situation, les éléments pratiques relatifs à l'accès routier ainsi qu'une estimation du temps de marche. Nous espérons que les promenades que vous réaliserez seul, en famille ou avec des amis seront agréables à la découverte des paysages de l'Isère.

- Pour ceux qui veulent aller plus loin dans leur réflexion spirituelle ou dans leur découverte de l'Église locale, vous trouverez aussi une présentation des éléments du patrimoine religieux et un commentaire spirituel pour nourrir vos réflexions et votre prière.

- Les pèlerinages que nous vous présentons ont non seulement façonné l'histoire de nos villages mais ils restent des moments forts de la vie de nos paroisses. Nous mentionnons pour chacun d'eux la période à laquelle la communauté paroissiale se rassemble et vous invite à la retrouver.



9 782951 646377



Diocèse
de
Grenoble

Ce guide est à commander à la PRTL
12, place de Lavalette 38028 Grenoble cedex 1
tél. 04 38 38 00 52 - fax 04 38 38 00 67
mail : prtl38@mageos.com

Prix : 7,50 €



Dans la même collection :

- Pèleriner dans les pays de l'Ain
- Pèleriner en Savoie
- Pèleriner en Haute-Savoie

« Pèleriner » est une collection conçue par Bayard Service Edition, filiale du groupe Bayard, chargée d'accompagner les communautés chrétiennes locales dans leurs projets éditoriaux (presse, édition, Internet). Chaque « Pèleriner » est réalisé et diffusé par le diocèse qui en fait la demande. Il est alors le fruit d'une collaboration très étroite entre l'équipe chargée de la Pastorale du Tourisme diocésaine, les paroisses qui animent les lieux de pèlerinages présentés et l'équipe de Bayard Service Edition.

ISBN : 2-9516463-7-2